

**La formation d'un jeune botaniste
au XIX^e siècle :
analyse de vingt-quatre lettres
adressées par Ernest-Henry TOURLET
à Alexandre BOREAU**

Guillaume DELAUNAY* et Marc RIDEAU**

Résumé - Cet article présente vingt-quatre lettres inédites du botaniste tourangeau Ernest-Henry TOURLET adressées à Alexandre BOREAU, directeur du Jardin botanique d'Angers, entre 1864 et 1875. Recontextualisées et commentées, elles apportent un éclairage nouveau sur les échanges entre ces botanistes de renom, tout en soulignant l'amointrissement récent de la flore de la Touraine de l'ouest.

Mots-clefs - TOURLET, BOREAU, lettres, botanique, histoire des sciences, Indre-et-Loire, France.

Summary - This feature article presents 24 unpublished letters from Ernest-Henry TOURLET to Alexandre BOREAU between 1864 and 1875. Replaced in their original context with additional commentaries, they enlighten famous botanists' work from this period.

Keywords - TOURLET, BOREAU, letters, botany, history of science, Indre-et-Loire, France.

* G. D. : Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, bureaux du Parc, 7 rue Jehanne d'Arc, 49730 MONTSOREAU.

** M. R. : Université de Tours EA2106, Faculté de pharmacie, 31 avenue Monge - 37200 TOURS.

Introduction

Pour Christian BANGE⁽¹⁾ (1999), « la botanique de terrain a connu ses plus beaux jours en France entre 1850 et 1914 ». Pourtant, en ces temps où les ouvrages de détermination étaient plutôt rébarbatifs, la définition des espèces soumises à des conflits, les moyens de communication lents et coûteux, l'apprentissage de la botanique pouvait être difficile et l'aide d'un spécialiste chevronné était alors un levier efficace pour en surmonter les difficultés. C'est ce qui advint à Ernest-Henry TOURLET (1843-1907), botaniste chinonais qui a probablement le plus complètement étudié la flore tourangelle du XIX^e siècle (RIDEAU, 2008), mais dont la passion pour les végétaux a été à ses débuts puissamment stimulée par l'appui d'Alexandre BOREAU (1803-1875). Cet éminent botaniste, ancien pharmacien, directeur du jardin des plantes et du muséum de la ville d'Angers (maintenant « musée botanique et muséum d'histoire naturelle »), auteur d'une *Flore du centre de la France et du bassin de la Loire* qui connut trois éditions, aimait en effet à former de nouveaux élèves et partager avec eux son amour pour les plantes (MOREAU et JULLIEN, 1999 ; DAYRAT, 2003). TOURLET s'inspirera plus tard du *Catalogue raisonné des plantes phanérogames du Maine-et-Loire* de BOREAU (1859) pour rédiger son propre *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, ouvrage toujours consulté. Il présidera en 1907 la Société botanique de Touraine, fille de la Société botanique des Deux-Sèvres (RIDEAU, 2010), et laissera à sa mort un herbier important qui vient d'être totalement restauré et dont les photographies des planches ont été mises en ligne sur i0nternet (DOUCET *et al.*, 2008)⁽²⁾.

Dans le présent article, nous annotons 24 lettres⁽³⁾ envoyées par le jeune TOURLET (fig. 1) à Alexandre BOREAU (fig. 2), qui montrent tout à la fois le type de service apporté par le maître et l'acquisition progressive de la maîtrise botanique par l'élève. Le territoire parcouru alors par ce dernier correspond essentiellement à l'arrondissement de Chinon et couvre la partie tourangelle de l'actuel parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine⁽⁴⁾ dont la flore est particulièrement étudiée par l'un de nous (G. DELAUNAY). En ce sens, l'étude des lettres indique également nettement l'amoindrissement de la biodiversité végétale depuis une centaine d'années dans la dition.

(1) - Dans la présente note, les noms des personnes citées sont écrits en lettres capitales pour les différencier des noms d'auteurs des taxons, écrits en minuscules.

(2) - Site WEB : <http://herbiertourlet.univ-tours.fr>, sur lequel on pourra visualiser les planches d'herbier des espèces citées dans la présente note.

(3) - Les réponses d'Alexandre BOREAU n'ont pas été retrouvées dans les papiers de TOURLET.

(4) - Le parc naturel Loire-Anjou-Touraine s'étend sur 141 communes du Maine-et-Loire et de l'Indre-et-Loire.

Lettres écrites au cours du stage de pharmacie (1862-1864)

Au printemps de 1861, Ernest-Henry TOURLET a 17 ans ; il débute un stage de trois ans dans la pharmacie paternelle à Chinon : « mon père m'initia à la botanique et me fit prendre goût à cette science qu'il aimait tant. Il ne cessa ensuite de me prodiguer ses conseils et ses encouragements sans lesquels j'aurais peut-être abandonné l'étude des plantes en raison de l'énervement que me causait parfois l'impossibilité où je me voyais d'appliquer à la botanique systématique les méthodes rigoureuses des sciences exactes. Je ne pouvais me faire à l'idée de l'existence de ces formes embarrassantes qui relient certaines espèces entre-elles et qu'il est souvent si difficile de classer » (TOURLET, 1905). Mais le père de TOURLET semble avoir quelque peu oublié ses connaissances botaniques et le jeune homme se découvre un nouveau maître en la personne d'Alexandre BOREAU. La demande qu'il lui adresse le 21 juillet 1862 (fig. 3) est le point de départ d'une correspondance qui ne prendra fin qu'à la mort du botaniste angevin en 1875. Les huit lettres qui suivent ont été écrites par le jeune Tourlet avant son départ pour Paris en 1864. Il explore alors méthodiquement les environs immédiats de sa ville natale (fig. 4).

• Chinon, ce 21 juillet 1862

Monsieur,

Je profite de l'occasion de l'un de mes amis qui doit vous voir demain pour vous communiquer le résultat de mes explorations aux environs de Chinon pendant le cours de cette saison. Guidé par l'herborisation que vous y faites il y a quelques années⁽⁵⁾ et dont vous avez eu la bonté de me faire parvenir le résumé par l'entremise de ce pauvre JAMET⁽⁶⁾ que je comptais au nombre de mes meilleurs amis et qui vient de nous être si cruellement ravi, je suis arrivé à recueillir presque toutes les belles plantes qui y avaient déjà été observées, et même j'ai été assez heureux pour en découvrir quelques nouvelles.

Permettez-moi, Monsieur, de vous en donner ici la nomenclature⁽⁷⁾. Quelques-unes y ont sans doute été trouvées déjà, mais dans aucun ouvrage je ne les ai vues signalées à Chinon. Ce sont :

<i>Ranunculus lingua</i> ⁽⁸⁾	vallon du Croulay, à Panzoult, près Chinon
<i>Ranunculus parviflorus</i>	dans plusieurs jardins et vignes
<i>Erysimum cheiranthoides</i>	au bord de la Vienne, à Chinon

(5) - Cf : BOREAU A. (1854).

(6) - Félix JAMET, camarade de TOURLET mort en 1861 (cf. note n° 129).

(7) - Entendre ici « ... de vous donner la liste des observations les plus remarquables ».

(8) - Pour l'ensemble des noms d'espèces mentionnées ici, la dénomination d'époque est reprise *in extenso* mais les correspondances nomenclaturales actuelles sont données si nécessaire, au moins pour la première fois. Pour ce faire, l'*Index synonymique de la flore de France* (KERGUÉLEN, 1999) est pris en référence.



Figure 1 - Ernest-Henry TOURLET, vers 1870.
Photographie (coll. A. Jozeau)



Figure 2 - Alexandre BOREAU
Photographie (coll. Musée botanique de la ville d'Angers)

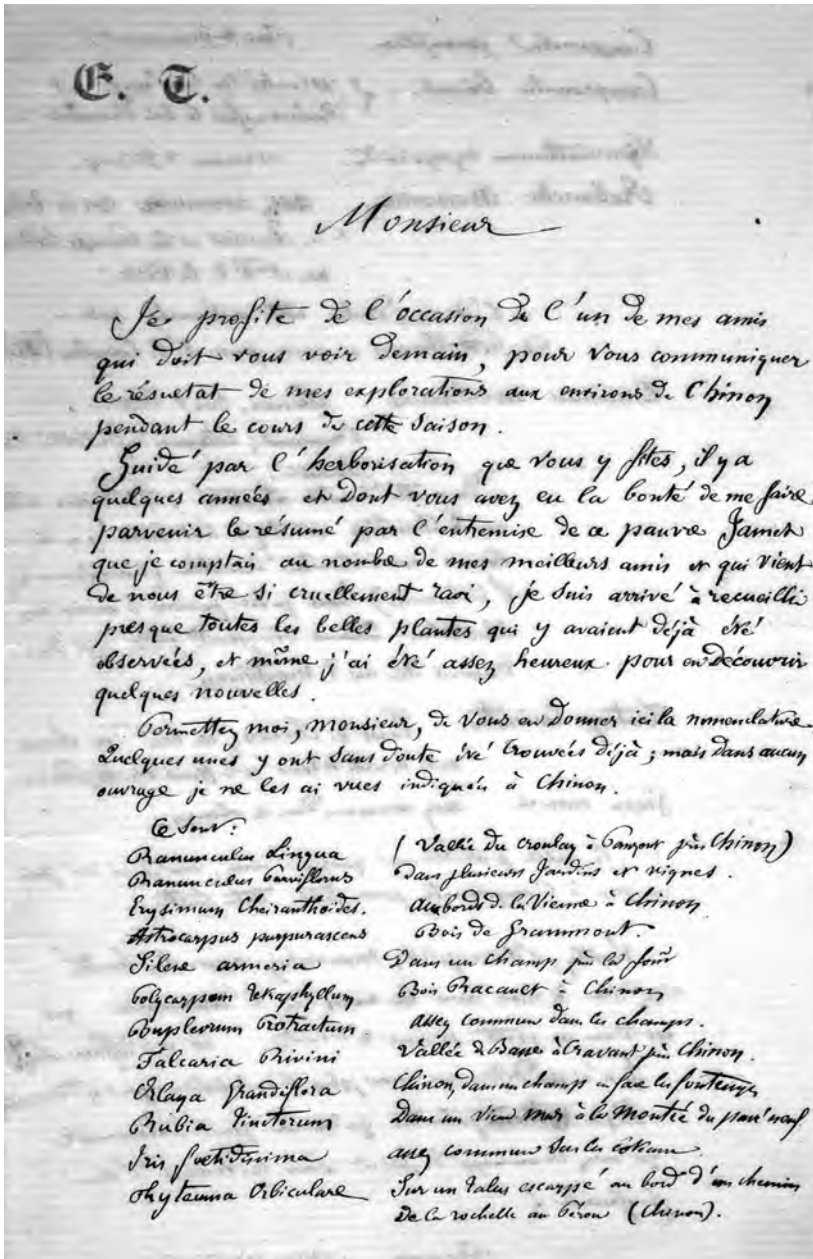


Figure 3 - Première page de la première lettre d'E.-H. TOURLET adressée à A. BOREAU, le 21 juillet 1862

<i>Astrocarpus purpurascens</i> ⁽⁹⁾	bois de Grammont ⁽¹⁰⁾
<i>Silene armeria</i>	dans un champ près la forêt
<i>Polycarpum tetraphyllum</i> ⁽¹¹⁾	bois Racault, à Chinon
<i>Bupleurum protractum</i> ⁽¹²⁾	assez commun dans les champs
<i>Falcaria rivini</i> ⁽¹³⁾	vallée de Basse, à Cravant, près Chinon
<i>Orlaya grandiflora</i>	Chinon, dans un champ, en face les Fontenyls ⁽¹⁴⁾
<i>Rubia tinctorum</i>	dans un vieux mur, à la montée du Pavé-Neuf ⁽¹⁵⁾
<i>Iris foetidissima</i>	assez commun sur les coteaux
<i>Phyteuma orbiculare</i> ⁽¹⁶⁾	sur un talus escarpé au bord d'un chemin de la Rochelle au Pérou (Chinon)
<i>Campanula persiciflora</i>	bois de Grammont
<i>Campanula erinus</i> ⁽¹⁷⁾	montée du Pavé-Neuf et rochers en face le bois Racault
<i>Limnanthemum nymphoides</i> ⁽¹⁸⁾	marais de Grigny ⁽¹⁹⁾
<i>Orobanche arenaria</i>	assez commun sur les talus des chemins et les pelouses sablonneuses au nord-ouest de la ville. C'est sans doute cette <i>Orobanche</i> que du Petit-Thouars ⁽²⁰⁾ a prise pour l' <i>O. coerulea</i> (DC.) ⁽²¹⁾

(9) - Aujourd'hui, *Sesamoides canescens* (L.) O. Kuntze.

(10) - Ce bois se trouve à l'est de Chinon et ne doit pas être confondu avec celui de Grammont (ou mieux, Grandmont) au sud de Tours.

(11) - Aujourd'hui, *Polycarpon tetraphyllum* L. subsp. *tetraphyllum*.

(12) - *Bupleurum protractum* Hoffmanns. & Link a pour synonymie *Bupleurum subovatum* Link ex Spring.

(13) - Aujourd'hui, *Falcaria vulgaris* Bernh.

(14) - Écrit « les Fontenils » sur les cartes IGN actuelles.

(15) - Disparue de cette localité. L'espèce a été revue par les auteurs en 2011 au sud du château de Chinon.

(16) - *Phyteuma orbiculare* L. subsp. *orbiculare* est présumée disparue du lieu-dit « le Pérou », commune de Beaumont-en-Véron près de Chinon. L'espèce n'a pas été revue récemment par les auteurs.

(17) - *Campanula erinus* L. : espèce très rare de nos jours dans le Val de Loire. Non constatée récemment par les auteurs : il s'agit d'une plante qui peut être ponctuellement, mais non durablement, spontanée bien au-delà de sa chorologie habituelle. JEANMONOD et GAMISANS (2007) la mentionnent comme sténoméditerranéenne.

(18) - Aujourd'hui, *Nymphoides peltata* (S. G. Gmel.) Kuntze. L'espèce est devenue très rare dans le val de Loire (BOUDIN *et al.*, 2007).

(19) - Le marais de Grigny est au sud de Chinon. L'espèce a disparu de cette localité, mais TOURLET la recueillera aussi le 5 août 1864 au lac de Tétine, sur la commune de Savigny-en-Véron, où elle a été revue par les auteurs lors d'une sortie botanique publique en 2009. Dans sa lettre à Boreau, TOURLET n'indique pas qu'il avait également récolté la plante le 17 juin 1862 dans le parc du château d'Ussé (échantillon n° 822.02 de l'herbier TOURLET d'Indre-et-Loire).

(20) - Aubert DU-PETIT-THOUARS, botaniste angevin (1758-1831), a herborisé dans la région de Chinon vers 1780-1790. Les espèces récoltées par ce botaniste sont citées dans l'ouvrage de MERLET DE LA BOULAYE : *Herborisations dans le département du Maine-et-Loire*, Angers, 1809 (cité par TOURLET, 1905).

(21) - L'AMBINON *et al.* (2004) indiquent deux taxons : a) *O. purpurea* Jacq. [Syn. : *O. caerulea* Vill. ; *Phelypaea coerulea* (Vill.) C. A. Mey. ; *O. arenaria* auct. non Borkh.] qui vit « sur *Achillea millefolium*, rarement sur d'autres Astéracées, surtout dans des pelouses sèches et sur des sols calcarières » ; b) *O. arenaria* Borkh. [Syn. : *O. laevis* L. *nom. rejic. propos.* ; *Phelypaea arenaria* (Borkh.) Walp.] qui vit « sur *Artemisia campestris*, dans des pelouses sèches ». Les deux espèces existent dans la flore tourangelle (CORILLION, 1982), mais l'une et l'autre sont désormais très rares, ayant subi de fortes régressions dues à la disparition de leurs habitats. À notre connaissance, *O. arenaria* n'est plus présente qu'en deux stations, limitées en terme d'effectifs, autour de Chinon : puits du Chinonais et pelouses de Bertignolles à Savigny-en-Véron.

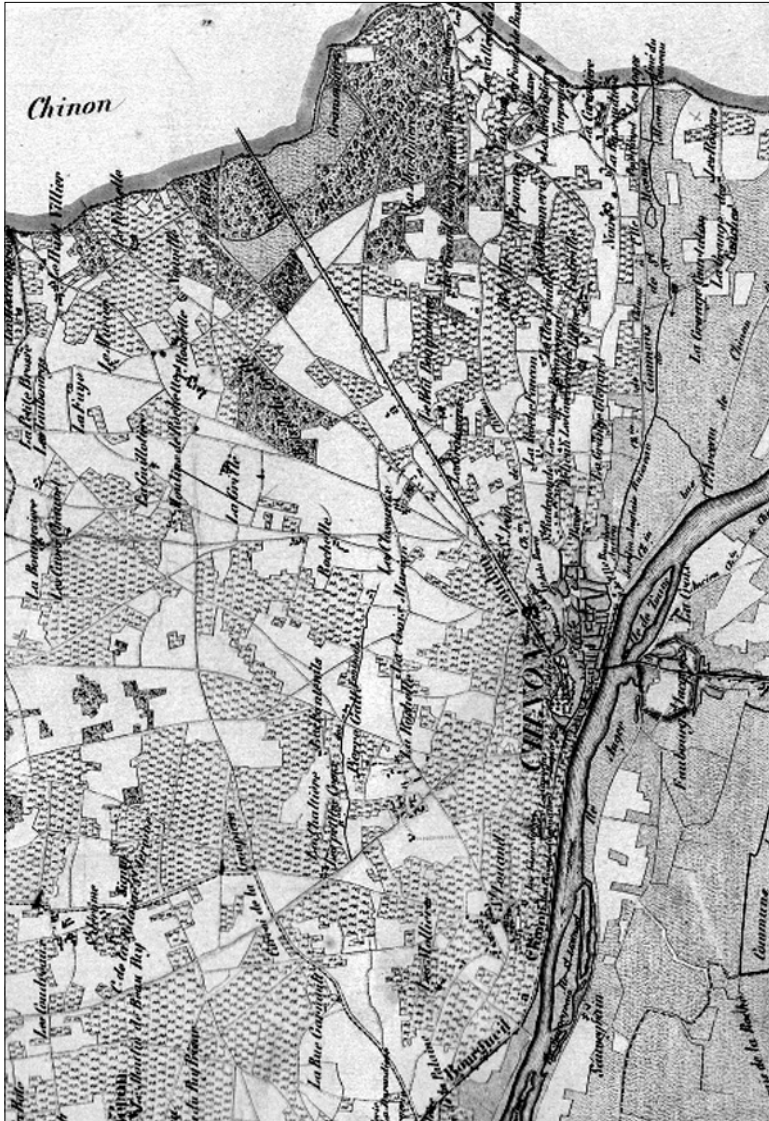


Figure 4. Les environs de Chinon.
Atlas cadastral des environs de Chinon, 1840 (coll. Amis du Vieux-Chinon).

<i>Teucrium montanum</i>	Chinon, bois de Basse ; Cravant, coteaux de la vallée de Basse. Dans cette dernière localité, il se trouve mêlé au <i>T. chamaedrys</i> et il y a huit jours, j'y ai observé une <i>Orobanche</i> desséchée (probablement <i>O. teucrii</i>) dont je suis parvenu à avoir un échantillon adhérent à la plante-mère qui se trouvait être un <i>T. montanum</i> .
<i>Plantago carinata</i> ⁽²²⁾	forêt de Chinon, au bord d'un chemin entre la route de Tours et la ferme de la Béjauderie ⁽²³⁾
<i>Gagea arvensis</i>	assez commun dans les champs ⁽²⁴⁾

J'en oublie probablement quelques-unes, mais j'ai été pris un peu à l'improviste pour faire cette liste. Veuillez, s'il vous plaît, Monsieur, avoir la bonté de dire à mon ami le nom de l'*Arenaria* qui est dans un petit paquet de plantes. Est-ce le *triflora*⁽²⁵⁾ ? Je n'ai pu déterminer non plus l'Ombellifère qui s'y trouve aussi. Il y a plusieurs plantes qu'on ne peut déterminer qu'avec beaucoup de peine sans le secours d'un professeur !

Recevez, Monsieur, l'assurance de mon profond respect.

Votre tout dévoué,

E.-H. TOURLET

• **Chinon, le 2 octobre 1862**

Monsieur,

C'est avec un bien grand plaisir que j'accepte les offres que vous me faites ce mois d'août. Si je ne vous ai pas répondu plus tôt, c'est que la saison étant déjà assez avancée à cette époque, je voulais attendre qu'elle fût complètement terminée afin de vous envoyer un plus grand nombre de plantes.

Les difficultés sont souvent si grandes dans le classement de certaines espèces qu'il est pour ainsi dire impossible à un commençant de se tirer d'affaires sans le secours d'un professeur. N'ayant eu jusqu'à ce moment pour

(22) - Aujourd'hui, *Plantago holostium* Scop. subsp. *holostium*.

(23) - Récolté le 18 juillet 1862, trois jours avant la rédaction de la lettre ! TOURLET avait recueilli l'espèce au lieu-dit « le Pérou », le 21 juin de cette même année (in Herbarium d'Indre-et-Loire, échantillon n° 1013.08) mais il sait que BOREAU l'avait récoltée en cette même localité au cours de son herborisation de 1854.

(24) - Aujourd'hui, *Gagea arvensis* Dumort. a disparu de l'essentiel de ses stations historiques. L'espèce est protégée et au bord de l'extinction. Elle n'a pas été revue récemment dans la région (c'est-à-dire le Chinonais *sensu lato*) par les auteurs, mais une station aux environs d'Azay-le-Rideau/Villaines-les-Rochers a été rapportée à l'un d'entre-nous récemment sans que malheureusement cette station n'ait pu encore être retrouvée/vérifiée *in situ*.

(25) - *Arenaria triflora* L. : il s'agit d'*Arenaria grandiflora* L. subsp. *grandiflora* qui, dans les flores anciennes, correspond à *Arenaria grandiflora* L. subsp. *triflora* (L.) Bonnier & Layens [1894] et plus précisément à *Arenaria grandiflora* L. var. *triflora* [L.] Cosson & Germain [1861]. TOURLET était très au courant de l'actualité botanique puisque ce taxon n'avait été décrit que l'année précédente ! Il s'agit d'une espèce aujourd'hui rarissime, mais qui devait l'être également de son temps ; elle n'est actuellement cantonnée que dans une commune d'Indre-et-Loire et fait l'objet d'un programme national de conservation avec, pour certaines stations (dont celle d'Indre-et-Loire), des réintroductions *in situ* de clones issus de cultures conservatoires.

conseiller dans mes études botaniques que mon père⁽²⁶⁾, autrefois assez fort, mais qui depuis 20 ans s'est très peu occupé de cette science. Je suis heureux, Monsieur, de trouver en vous un guide aussi éclairé que bienveillant. Je vous prie donc, si ce n'est point abuser de votre bonté, de m'indiquer les noms de quelques plantes que je vous adresse aujourd'hui par la poste.

Mes herborisations depuis le mois d'août n'ont pas été aussi fructueuses que les précédentes ; je n'y ai rencontré qu'un très petit nombre de plantes curieuses. Cependant, quelques jours après réception de votre lettre, j'eus l'occasion d'aller à Richelieu et j'en profitai pour visiter le tertre de la Férandière⁽²⁷⁾. Après avoir pris les informations nécessaires, je me dirigeai vers la ferme de la Férandière en suivant la route de l'Île-Bouchard. Je recueillis sur mon passage les *Teucrium scordium*, *Cyperus longus*, *Malva alcea*, *Ononis natrix*, *Chlora perfoliata*⁽²⁸⁾. J'eus bientôt parcouru les quatre kilomètres qui me séparaient du but de mon excursion. Je quittai alors la route pour entrer dans les champs qui s'étendaient sur la pente du coteau. J'y recueillis tout d'abord le *Passerina annua*⁽²⁹⁾ et l'*Iberis amara*⁽³⁰⁾. Je remarquai bientôt une plante qui m'était inconnue et dont les feuilles composées et toutes radicales formaient sur la terre d'innombrables touffes d'un beau vert. Cette plante est sans contredit une des plus communes⁽³¹⁾ de ces champs et je ne tardai pas à la saluer du nom pompeux d'*Astragalus monspessulanus* (fig. 5), à la vue des hampes desséchées portant en grappes ses légumes à maturité ! J'aperçus bientôt une éminence de 4 à 5 mètres de hauteur que je soupçonnai être le tertre en question mais quelle fut ma surprise en y découvrant une série de plantes nouvelles. Les *Phyteuma orbiculare*, *Coronilla minima*, *Teucrium chamaedrys* et *montanum*, *Helianthemum procumbens*⁽³²⁾, *Globularia vulgaris*, alors desséché, *Linum*... ?, *Bupleurum falcatum* se mêlaient aux innombrables *Astragalus monspessulanus*.

(26) - Louis-René-Henri TOURLET, pharmacien de deuxième classe à Chinon. Son fils lui consacre une brève biographie dans ses « Documents pour servir à l'histoire de la botanique en Touraine » (TOURLET, 1905).

(27) - D'après les carnets d'herborisation, cette excursion a eu lieu le 13 août 1862. D'où vient l'idée de TOURLET d'herboriser à la Férandière, près de Richelieu ? Sans doute de BOREAU puisqu'il semble rechercher des espèces bien précises qu'il ne trouvera d'ailleurs pas (voir début du paragraphe suivant).

(28) - Aujourd'hui, *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds.

(29) - Aujourd'hui, *Thymelaea passerina* (L.) Cosson & Germain. Inconnue des auteurs dans la région, mais autrefois espèce commune plusieurs fois récoltée par TOURLET puisqu'il existe 59 échantillons dans son herbier des plantes d'Indre-et-Loire !

(30) - Taxon commun en Touraine selon TOURLET (1908) mais noté très rare par R. CORILLION (1981). À ce jour, sur le territoire, une seule station est référencée.

(31) - Cette remarque fait rêver le naturaliste contemporain et souligne fortement l'évolution régressive de la flore tourangelle !

(32) - Aujourd'hui *Fumana procumbens* (Dunal) Gren.

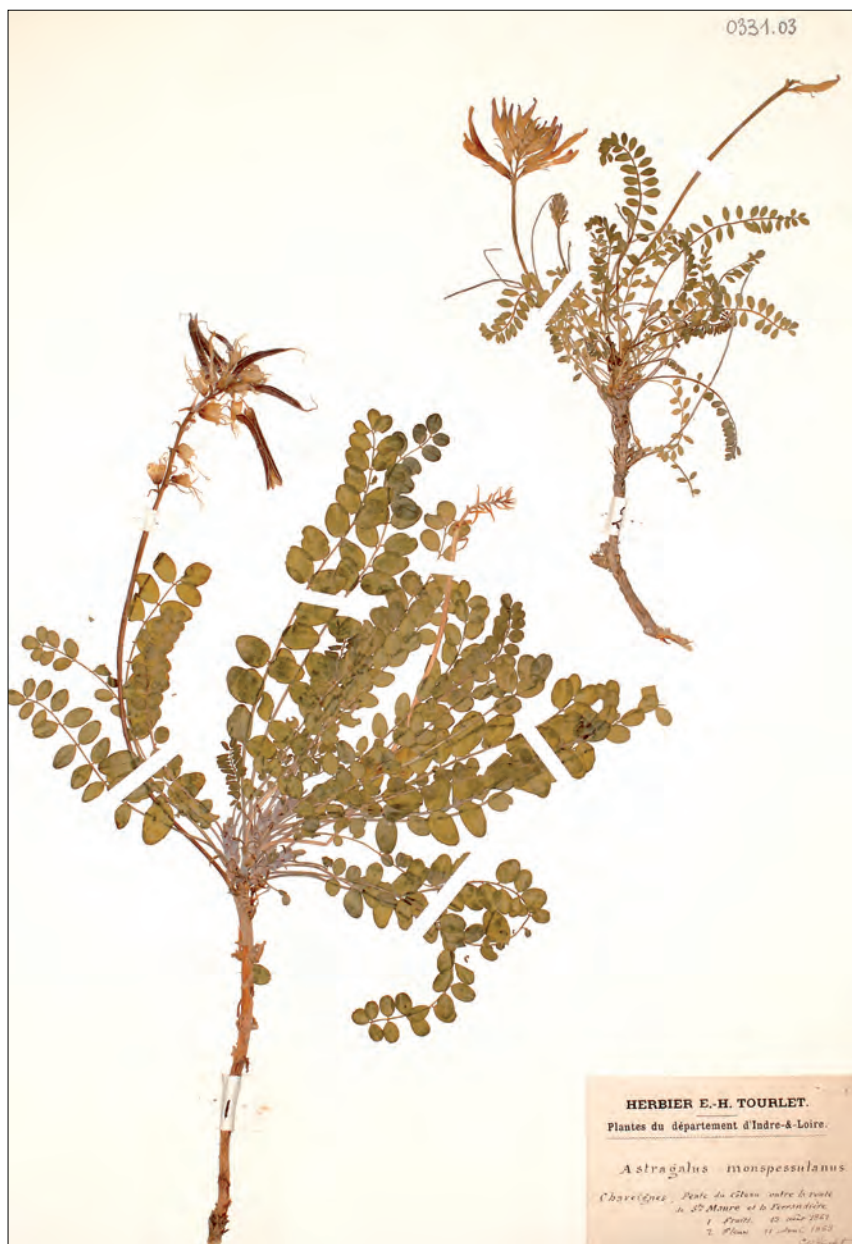


Figure 5 - *Astragalus monspessulanus* L.
Échantillons de l'herbier TOURLET recueillis à Charceignes, sur la pente du coteau entre la route de Sainte-Maure et la Ferrandière le 13 août 1862 et le 11 avril 1865.

Après avoir passé une heure environ à explorer cette éminence, je descendis le coteau pour reprendre la route de Richelieu sans songer que ce ne pouvait être le tertre de la Fêrandière que je venais d'explorer puisque je n'y avais trouvé ni l'*Hypocotyle pendulum*⁽³³⁾, ni le *Seseli coloratum*, ni l'*Echinaria capitata*, tandis que j'avais recueilli d'autres plantes qui n'y étaient pas indiquées. Le tertre visité déjà par quelques botanistes doit donc être dans le voisinage de celui que j'ai exploré cette année. Je me propose d'y faire l'an prochain quelques voyages.

En rentrant en ville, je rencontrai en assez grande quantité *Bupleurum prostratum*, *Diploxys*⁽³⁴⁾... ? *Helianthemum guttatum*⁽³⁵⁾, *Chlora perfoliata* et *Euphorbia gerardiana*⁽³⁶⁾.

Quelques semaines après, je faisais une excursion dans la pittoresque vallée du Croulay située sur la commune de Panzoult. La saison était avancée et mes recherches eurent cependant un résultat. J'y découvris le *Triglochin palustre*⁽³⁷⁾, et je pus y constater la présence de *Ranunculus lingua*⁽³⁸⁾ que j'avais déjà entrevu ce mois de mai.

A la fin de septembre, je recueillis à Beaumont-en-Véron le *Scilla autumnalis* qui y croît sur une pelouse sablonneuse (le Pérou⁽³⁹⁾) dont la végétation, alors complètement desséchée, se mettait en poussière sous les pieds mais où l'on distinguait encore cependant les tiges mortes des *Arenaria triflora*⁽⁴⁰⁾, des *Carex nitida*⁽⁴¹⁾, des *Teucrium montanum*, des *Helianthemum canum, procumbens*⁽⁴²⁾, *pulverulentum*⁽⁴³⁾, au milieu desquelles survivaient encore les *Plantago carinata*⁽⁴⁴⁾, *Alyssum montanum*, *Alsine setacea*⁽⁴⁵⁾, et *Armeria sabulosa*⁽⁴⁶⁾.

(33) - Aujourd'hui espèce présumée disparue en Indre-et-Loire. TOURLET la récoltera sur les communes de Chézelles, Théneuil et Verneuil-le-Château.

(34) - *Diploxys tenuifolia* (L.) DC. existe parfois de nos jours dans les villes et les friches urbaines, mais TOURLET a-t-il réellement récolté ce taxon ce jour-là ? Il le fera plus tard près de Tours (cf. lettre du 30 septembre 1863).

(35) - Aujourd'hui, *Tuberaria guttata* (L.) Fourr.

(36) - Aujourd'hui, *Euphorbia seguierana* Necker subsp. *seguierana*.

(37) - Le Troquart des marais n'a pas été revu depuis à notre connaissance. Aujourd'hui, il semble fort improbable de retrouver de telles espèces remarquables dans la dition !

(38) - Aujourd'hui, espèce fort rare dans le territoire du parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine et plus largement dans le département d'Indre-et-Loire. Non revue par les auteurs en ce lieu.

(39) - La flore du « Pérou » avait fasciné BOREAU lors de l'herborisation qu'il y fit en 1854. C'est encore aujourd'hui un site écologique majeur, reconnu d'intérêt communautaire (site Natura 2000).

(40) - *Arenaria grandiflora* L. subsp. *grandiflora*. Voir note n° 25.

(41) - Actuellement, *Carex liparicarpus* Gaudin.

(42) - *Fumana procumbens*. Voir note n° 32.

(43) - *Helianthemum pulverulentum* Pers. ou *Helianthemum pulverulentum* DC. correspond à *Helianthemum apenninum* (L.) Mill.

(44) - Aujourd'hui, *Plantago holosteum* Scop. subsp. *holosteum*. La plante a été revue par les auteurs en ce même lieu en juin 2010. Elle y est cependant fort rare !

(45) - Aujourd'hui, *Minuartia setacea* (Thuill.) Hayek.

(46) - Aujourd'hui, *Armeria alliacea* (Cav.) Hoffmans & Link (Syn. : *A. plantaginea* Willd.).

Maintenant, il n'y a plus rien à récolter cette année, toutes mes plantes sont classées et mon herbier se compose d'environ 650 espèces⁽⁴⁷⁾. Je me propose de recueillir l'an prochain (ou du moins de chercher) les plantes que vous avez eu la bonté de m'indiquer dans votre lettre, de visiter de nouveau le bois de Grammont, la Garenne de Coulaïne et j'espère y trouver quelques plantes notables.

J'ai beaucoup à vous remercier, Monsieur, de la peine que vous vous êtes donnée pour savoir ce qu'était devenu l'herbier de mon ami JAMET. Comme vous le pensez, il était entre nos mains. Il renfermait environ 450 plantes. J'en ai extrait, en souvenir de lui, 35 ou 40 des plus curieuses, et le jeune homme qui s'était chargé d'aller le chercher à Angers conserve le reste.

Agrérez, Monsieur, les sentiments de respect et de reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être votre dévoué serviteur.

E.-H. TOURLET, élève en pharmacie.

• **Chinon, 26 novembre 1862**

Monsieur,

J'ai reçu, il y a huit jours, le paquet de plantes⁽⁴⁸⁾ que vous avez eu la bonté de m'adresser et j'en ai examiné le contenu avec un bien vif intérêt. J'ai passé en revue avec plaisir cette belle collection de Cypéracées et de Graminées qui me sera d'un si grand secours pour la détermination si difficile des plantes de ces familles, et j'ai été agréablement surpris d'y rencontrer une aussi grande quantité de plantes remarquables par leur rareté. Dans quelques jours elles seront toutes réunies à mon herbier.

J'ai aussi beaucoup à vous remercier, Monsieur, de votre curieuse notice sur la fontaine d'Avor⁽⁴⁹⁾, du résumé de vos herborisations en Maine-et-Loire en 1860 et 1861⁽⁵⁰⁾, et des autres opuscules que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer. Maintenant, j'attends avec impatience la saison prochaine afin de pouvoir m'acquitter envers vous en recueillant à votre intention et en grand nombre les plantes les plus curieuses des environs de Chinon telles que les *Carex nitida*, *Milium scabrum*⁽⁵¹⁾, *Alyssum montanum*, *Hutchinsia*

(47) - TOURLET a alors 18 ans et il herborise depuis deux ans. Avec près de 650 espèces, il a déjà en herbier près de la moitié des taxons tourangeaux, dont quelques-uns semblent aujourd'hui des plus remarquables !

(48) - TOURLET a dressé la liste des 142 espèces envoyées par BOREAU, principalement des Poacées, Cypéracées et Joncacées, dans un manuscrit conservé à l'Université de Tours. Ce très beau et généreux cadeau du directeur du jardin botanique d'Angers sera complété plus tard par bien d'autres envois.

(49) - Actuellement orthographiée fontaine d'Avort, station localisée à cheval sur les communes de Louerre et de Gennes en Maine-et-Loire. Aujourd'hui, ce secteur est une zone écologique majeure du parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine. BOREAU a effectivement rédigé une publication sur les propriétés étranges et quelque peu fabuleuses attribuées autrefois aux eaux de cette fontaine : *Notice sur la fontaine d'Avor*, Société Impériale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, 1850, 2^{ème} série, Tome I, p. 316-331.

(50) - Ces herborisations sont rapportées dans les Mémoires de la société académique du Maine-et-Loire en 1861, **10**, 171-180 et en 1862, **12**, 41-56.

(51) - Aujourd'hui, *Milium vernale* M. Bieb. subsp. *scabrum* (L. C. M. Richard) K. Richter. Cette espèce rare est protégée en Maine-et-Loire, et considérée comme en danger critique d'extinction par le CBNBP en région Centre.

petraea⁽⁵²⁾, *Alsine setacea*⁽⁵³⁾, *Arenaria triflora*⁽⁵⁴⁾, *Campanula erinus*⁽⁵⁵⁾ et *Sedum anopetalum*. Je vous réserverai aussi quelques échantillons de presque toutes les autres plantes notables que je rencontrerai dans mes herborisations, surtout de celles qui n'y sont point indiquées ; de cette manière, les environs de Chinon déjà cités souvent dans votre excellente *Flore du centre de la France*⁽⁵⁶⁾, auront aussi leur place dans son futur supplément.

J'ai observé il y a quelques jours dans une haie, sur un coteau aride au dessus de la ville, un arbrisseau qui me paraît être un *Rhamnus*, *Rhamnus alaternus*⁽⁵⁷⁾ peut être ? Son feuillage persistant me l'avait déjà fait remarquer l'hiver dernier. Je crois qu'il n'a pas fleuri cette année ; j'en ai néanmoins conservé des rameaux que je soumettrai à votre examen. Si cet arbrisseau est réellement le *Rhamnus alaternus*, ce sera encore une plante de plus que la flore des environs de Chinon aura en commun avec celle des environs de Poitiers. L'analogie qui existe entre les flores de ces deux localités est en effet incontestable. Aussi n'ai-je pas été trop étonné de trouver à Chinon *Campanula erinus* et autres plantes qui croissent autour de Poitiers⁽⁵⁸⁾ et puis-je espérer en rencontrer quelques autres.

Recevez, Monsieur, avec mes remerciements, l'assurance de mon profond respect.

Votre tout dévoué,

E.-H. TOURLET

• **Chinon, ce 30 septembre 1863**

Monsieur,

Je vous avais promis l'an dernier, à pareille époque, de vous envoyer pendant le cours de la saison qui vient de s'écouler les plantes notables des environs de Chinon. Je ne vous ai point oublié, j'ai tenu ma promesse et je vous adresse aujourd'hui par le chemin de fer les quelques plantes que j'ai

(52) - Aujourd'hui, il s'agit d'*Hornungia petraea* (L.) Reichenb. Cette espèce est répertoriée en deux points du parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine et a fait par ailleurs l'objet d'une redécouverte récente en Maine-et-Loire sur un muret d'un village ; elle existe toujours au niveau des puys du Chinonais (site Natura 2000) où elle est fort rare.

(53) - Aujourd'hui, *Minuartia setacea*. Voir note n° 45.

(54) - Aujourd'hui, *Arenaria grandiflora*. Voir notes n° 25 et 40.

(55) - Plante méridionale supposée disparue du Chinonais par les auteurs.

(56) - TOURLET a acquis en 1862 la troisième édition de la Flore de BOREAU, parue en 1857. En 1861, quand il commença à herboriser, il se servait de celle de Félix DUJARDIN (1833) qui était fort incomplète. Cf. lettre du 30 septembre 1863.

(57) - Il s'agit bien de *Rhamnus alaternus* L. L'espèce existe toujours à Chinon dans des massifs arbustifs du coteau Sainte-Radegonde (observée par les auteurs lors d'une sortie botanique publique en juin 2010). Sur ce même coteau, d'autres espèces découvertes par TOURLET et toujours exceptionnelles pour les naturalistes contemporains croissent encore, par exemple *Rubia tinctorum* L. et *Melica ciliata* L.

(58) - *Campanula erinus* avait été trouvé à Poitiers le 12 septembre 1834 lors d'une excursion réalisée dans le cadre du *Congrès scientifique de France* (seconde session), Poitiers, 1835, page 72. Alexandre BOREAU avait sans doute communiqué la liste des découvertes à TOURLET.

recueillies à votre intention. J'aurais bien voulu vous en réserver davantage, mais j'avais encore cette année une si grande quantité de sujets à prendre pour mon herbier que j'ai dû négliger de récolter quelques espèces, même très curieuses, telles que *Sedum anopetalum*, *Arenaria triflora*⁽⁵⁹⁾, *Alyssum montanum*, *Orobanche arenaria*, etc... que je vous recueillerai l'année prochaine. Cependant, Monsieur, vous trouverez dans le petit paquet que je vais vous envoyer, un certain nombre de plantes assez remarquables, parmi lesquelles beaucoup, je crois, n'ont pas encore été indiquées aux environs de Chinon ; telles sont *Fritillaria meleagris*⁽⁶⁰⁾ (dans la prairie de St-Mexme⁽⁶¹⁾), *Najas major*⁽⁶²⁾ (dans la Vienne), *Anthriscus sylvestris*, *Aegopodium podagraria*⁽⁶³⁾, *Lychnis diurna*⁽⁶⁴⁾, *Hesperis matronalis*⁽⁶⁵⁾, *Cardamine* ... (dans l'île Auger⁽⁶⁶⁾), *Bromus giganteus*⁽⁶⁷⁾ (dans les oseraies du bord de la Vienne), *Limnanthemum nymphoides* (dans les marais de Grigny), *Chaiturus marrubiastrum*⁽⁶⁸⁾ (dans la prairie St-Mexme⁽⁶⁹⁾), *Gaudinia fragilis*⁽⁷⁰⁾ (sur les digues du faubourg St-Jacques⁽⁷¹⁾), *Allium paniculatum* (dans les vignes des Quinquenets⁽⁷²⁾), *Festuca uniglumis*⁽⁷³⁾, *ciliata*⁽⁷⁴⁾, *Avena sulcata*⁽⁷⁵⁾, *Agrostis setacea*, *Lepidium*

(59) - Aujourd'hui, *Arenaria grandiflora*. Voir notes n° 25, 40 et 54.

(60) - La Fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris* L.), plante aujourd'hui protégée en région Centre. Elle n'est pas rare à l'aval du Bec de Vienne mais régresse régulièrement fortement suite aux perturbations de son habitat (retournement des prairies, amendements excessifs, plantations de peupleraies...).

(61) - Les prairies de Saint-Mexme sont situées sur la commune de Chinon.

(62) - *Najas major* All. est actuellement *Najas marina* L. subsp. *marina*. Espèce aujourd'hui peu commune. BOUDIN *et al.* (2007) notent l'avoir observée en 2002 à Rigny-Ussé.

(63) - La Podagraire (*Aegopodium podagraria* L.) est très rare à l'état sauvage dans la dition. Souvent subspontanée, elle a été revue en 2010 lors d'une sortie botanique conduite par les auteurs au pied du château de Chinon où elle couvre de faibles surfaces mais semble se maintenir durablement.

(64) - Aujourd'hui, *Silene dioica* (L.) Clairv., var. *dioica*, le « compagnon blanc ».

(65) - La Julienne des dames (*Hesperis matronalis* L.), désormais rarement cultivée dans la dition, s'observe encore parfois à l'état subspontané.

(66) - L'île Auger est une île de la Vienne située sur le territoire de la commune de Chinon.

(67) - Aujourd'hui, *Festuca gigantea* (L.) Vill., exceptionnelle dans le chinonais. Dans les environs, connue des auteurs uniquement dans les Mauges en Maine-et-Loire.

(68) - Dans ses *Notes d'herborisations faites en 1863*, TOURLET raconte comment il a découvert cette espèce : « le 17 [juillet], je visitai l'endroit où j'avais recueilli 2 jours auparavant le *Chaiturus marrubiastrum* (L.) Rchb. [= *Leonurus marrubiastrum* L.] mais mes recherches furent infructueuses, je ne pus retrouver aucun fragment de cette plante. En 1861, j'avais recueilli dans ce même endroit plusieurs beaux sujets de cette curieuse plante ; mais n'ayant en ma possession que la Flore d'Indre et Loire [de DUJARDIN] dans laquelle elle ne figure pas, je n'avais pu la déterminer et j'avais fait la sottise de ne pas la conserver. Quelques mois plus tard, en lisant dans la Flore du bassin de la Loire [de BOREAU] la description de *Chaiturus marrubiastrum*, je reconnus la plante que j'avais eue en main quelques temps auparavant. Aussi, l'année suivante, en 1862, je recherchai cette plante avec le plus grand soin mais sans pouvoir réussir à en trouver un seul sujet. Cette année, le 15 juillet, je fus assez heureux pour en recueillir un pied, le seul de son espèce dans cette localité ».

(69) - Prairie de Saint-Mexme. Voir note n° 61.

(70) - *Gaudinia fragilis* (L.) P. Beauv., Poacée peu commune dans la dition.

(71) - Le faubourg Saint-Jacques est au sud de la ville de Chinon.

(72) - Les Quinquenets sont localisées sur la commune de Chinon.

(73) - Aujourd'hui, *Vulpia fasciculata* (Forssk.) Fritsch.

(74) - Aujourd'hui, *Vulpia ciliata* Dumort.

(75) - Aujourd'hui, *Helictotrichon sulcatum* (J. Gay ex Boiss.) Potztal ou *Avenula lodunensis* (Delastre) Kerguélen subsp. *lodunensis* [= *A. marginata* (Lowe) Holub subsp. *sulcata* (Delastre ex Boiss.) Franco].

smithii⁽⁷⁶⁾, *Euphorbia pilosa*, etc., etc... Vous trouverez également quelques sujets de *Campanula erinus*⁽⁷⁷⁾, de *Rubia tinctorum*⁽⁷⁸⁾, de *Phyteuma orbiculare*⁽⁷⁹⁾, de *Ranunculus lingua*, de *Silene armeria*, de *Polycarpon tetraphyllum*, plantes dont je vous ai indiqué l'année dernière la présence aux environs de Chinon, ainsi que des individus de *Ranunculus gramineus* (découverts le 8 mai 1863 dans le bois de Grammont⁽⁸⁰⁾, non loin de la station de *Biscutella*⁽⁸¹⁾), de *Carex nitida*, *Hutchinsia petraea*, *Gagea stenopetala*⁽⁸²⁾, *Milium scabrum*, *Alsine setacea*, *Melica magnoliifolia*⁽⁸³⁾, *Bromus maximum*⁽⁸⁴⁾, *Festuca tenuiflora*⁽⁸⁵⁾, etc.⁽⁸⁶⁾...

Je joins à cet envoi un certain nombre de plantes moins curieuses, parmi lesquelles beaucoup ne sont pas nommées. Ce sont des espèces que je crois ne pas avoir déterminé exactement, et que je vous envoie pour que vous ayez l'obligeance de m'en indiquer les noms. J'ai numéroté toutes celles qui me laissent des doutes. Vous y trouverez souvent la même plante portant différents numéros, surtout dans quelques genres dont les espèces sont très voisines,

(76) - Aujourd'hui, *Lepidium heterophyllum* Benth.

(77) - *Campanula erinus*, espèce méridionale, sporadique, éphémère dans nos régions, a disparu des rues de Chinon. Voir notes n° 17 et 58.

(78) - *Rubia tinctorum*, espèce revue par les auteurs à Chinon. Voir note n° 57.

(79) - *Phyteuma orbiculare* : espèce qui, selon nous, semble avoir disparu du Chinonais. Voir note n° 16.

(80) - TOURLET avait été enthousiasmé par cette découverte. Il note dans son *Carnet des herborisations faites en 1863* : « Le 8 mai, je traversai d'est en ouest la partie du bois de Grammont située au couchant de la ferme de Grammont. C'est dans cette partie du bois que se trouvent cantonnées les plantes les plus remarquables [...]. Mais une plante qui devait à jamais fixer dans ma mémoire le souvenir de cette excursion vint bientôt frapper mes regards : d'innombrables *Ranunculus gramineus*, mêlés à quelques *Carex nitida* Host. [Syn. : *Carex liparocarpos* Gaudin subsp. *liparocarpos*] formaient un magnifique tapis près du sentier que je suivais ». L'espèce a très probablement disparu du bois de Grammont.

(81) - Donnée exceptionnelle pour la Touraine !!! Présumée disparue de nos jours en Indre-et-Loire. L'espèce avait été trouvée en 1854 par l'abbé COQUERAY qui accompagnait BOREAU dans son excursion à Chinon et qui l'avait déterminée comme étant *Biscutella laevigata* L. TOURLET la récoltera plusieurs fois dans ce même bois de Grammont puisque des échantillons de cette plante, datés de 1863, 1864, 1865 et 1884, existent dans son herbier d'Indre-et-Loire (n° 126.01, 03, 05 et 06).

(82) - Aujourd'hui, *Gagea pratensis* (Pers.) Dumort. est au bord de l'extinction ou disparue en Chinonais et en Indre-et-Loire, victime des herbicides dans les cultures et dans les vignes où elle pullulait du temps de TOURLET. Ce dernier n'écrivait-il pas dans son *Résumé des principales herborisations faites en 1863 dans l'arrondissement de Chinon* (manuscrit) : « pendant que je recueillais de nombreux *Gagea stenopetala*, je rencontrai dans cette immense plaine, un célèbre botaniste, M. l'Abbé LELIÈVRE qui, venu de Saumur, faisait aussi une autre abondante récolte de cette belle Liliacée ».

(83) - Aujourd'hui *Melica ciliata* L ; plus précisément *Melica ciliata* L. subsp. *magnoliifolia* (Godr. & Gren.) K. Richt.

(84) - Aujourd'hui, *Bromus diandrus* subsp. *maximum*.

(85) - Aujourd'hui, *Festuca filiformis* Pourret [= *Festuca ovina* L. subsp. *tenuifolia* (Sibth.) Dumort.].

(86) - Pour les espèces allant de *Carex nitida* à *Festuca tenuifolia*, TOURLET n'indique pas les localités mais on retrouve, en consultant son herbier d'Indre-et-Loire, les échantillons récoltés en 1863. Par exemple, *Carex nitida* : bois de Grammont et garenne de Basse ; *Hutchinsia petraea* : château de Chinon ; *Gagea stenopetala* : champs entre Bourgueil et Port-Boulet ; *Milium scabrum* : Port-Boulet, près de la gare ; *Bromus maximum* : Chinon, aux Quinquenets.

comme dans les genres *Mentha*⁽⁸⁷⁾, *Erophila*⁽⁸⁸⁾, etc. J'ai préféré faire ainsi afin d'éviter toute confusion, et de connaître ces plantes sous les différents aspects qu'ils peuvent revêtir. Vous pourrez, si vous voulez, les garder toutes : j'ai conservé les doubles de chaque espèce.

J'ai fait cette année un grand nombre d'excursions aux environs de Chinon. Après chacune d'elles, j'ai pris des notes sur un cahier spécial où se trouvent consignées chacune à leur date, toutes mes herborisations, l'indication des localités que j'ai visitées dans chacune d'elles, et les noms des plantes que j'y ai observées. Le bois de Grammont a souvent été le théâtre de ces excursions solitaires. J'y ai rencontré un bon nombre de plantes, notamment *Anemone pulsatilla*⁽⁸⁹⁾, *Veronica prostrata*, *Lepidium smithii*, *Carex nitida*, *Ranunculus gramineus*, *Biscutella laevigata*, *Arabis gerardi*⁽⁹⁰⁾, *Orobus niger*⁽⁹¹⁾, *Geranium sanguineum*, *Campanula persicifolia*⁽⁹²⁾, *Euphorbia pilosa*, *gerardiana*⁽⁹³⁾, *Astrocarpus purpurascens*, *Plantago carinata*, *Festuca uniglumis*, *Ononis natrix*, *Silene conica*, *S. otites*, *Avena sulcata*⁽⁹⁴⁾, *Agrostis setacea*, *Bromus maximus*, *Helianthemum guttatum*, *procumbens*, *pulverulentum*, *Sedum anopetalum*, *Alsine setacea*, *Teucrium montanum*, *Laserpitium asperum*⁽⁹⁵⁾, *Peucedanum oreoselinum*, etc... Près de là, dans la Garenne de Basse, on retrouve une partie des ces plantes et de plus, *Iris foetidissima*, *Aceras pyramidata*, *Daphne laureola*, *Orobanche hederæ*, *O. minor*, *O. epithymum*, *Orchis simia*, *Limodorum abortivum* etc... Les bords d'un chemin voisin sont garnis de *Festuca uniglumis*, *tenuiflora*, *Melica magnoliæ*, *Polycarpon tetraphyllum*, *Linaria supina*, *Diplotaxis muralis*, etc... Sur les coteaux de Basse, à Cravant, on peut recueillir *Alsine setacea*, *Veronica prostrata*, *Sedum anopetalum*, etc..., ainsi que l'*Orchis simia*, l'*Hutchinsia petraea*, le *Limodorum abortivum*, le *Cephalanthera rubra*, et dans les landes voisines : *Agrostis setacea*, *Avena sulcata*, *Trifolium glomeratum*, etc...

(87) - *Mentha* L. correspond à six espèces dans la vallée de la Loire. Ce genre extrêmement hybridogène présentait à coup sûr des difficultés de détermination au jeune TOURLET, d'autant que BOREAU, élève de JORDAN, en multipliait les espèces dans sa Flore.

(88) - *Erophila* DC. : ce genre de *Brassicaceae* ne compte aujourd'hui qu'une seule espèce dans nos régions : *Erophila verna* (L.) Chevall., très polymorphe et « victime » de jordanisme, considérée comme étant une somme de « petites espèces » dont la diagnose et les contours spécifiques sont parfois subtils ! Pour la vallée de la Loire, CORILLION (1982) retient trois sous-espèces : *verna*, *spatulata* (A. F. Lang) Walters et *praecox* (Steven) Walters.

(89) - L'Anémone pulsatille (*Pulsatilla vulgaris* Mill.) a subi une forte régression depuis les temps de TOURLET. Elle est encore connue des auteurs dans le Bourgueillois et les puy du Chinonais ; dans cette dernière localité, un programme de restauration de son habitat a permis une évolution positive des populations. Cette espèce a été vue en plusieurs localités en 2009 et 2010 par les auteurs.

(90) - Actuellement, *Arabis planisiliqua* (Pers.) Rchb. Peut-être une erreur de détermination puisqu'elle ne figure pas dans l'herbier d'Indre-et-Loire. Toutefois, une planche de l'herbier BOUTINEAU incluse dans l'herbier général de TOURLET montre sa présence à Vaux-en-Couhé dans le département de la Vienne qui jouxte l'Indre-et-Loire. Le site Internet de l'*Inventaire national du patrimoine naturel* répertorie l'espèce en Charente-Maritime, Côte d'or, Nièvre, Saône-et-Loire, Sarthe, Seine-et-Marne, Vendée et Yonne.

(91) - *Orobus niger* L. est la gesse noirissante, *Lathyrus niger* (L.) Bernh., plante des lisières forestières sur calcaire ; plante peu commune à assez rare dans le Val de Loire.

(92) - *Campanula persicifolia* L. est une espèce rare dans le val de Loire.

(93) - *Euphorbia gerardiana* Jacq. est de nos jours *Euphorbia sequieriana* Neck., subsp. *sequieriana*, plante très localisée dans le Chinonais.

(94) - Cf note n° 75.

(95) - *Laserpitium asperum* Crantz est aujourd'hui *Laserpitium latifolium* L.

J'ai visité aussi à diverses époques de l'année, les champs sablonneux du Pêrou, à Beaumont-en-Véron. J'y ai recueilli : *Hutchinsia petraea* (déjà observé en 1862), *Arenaria triflora* (il commence à fleurir à la fin d'avril, et en juillet il est complètement fructifié), *Alyssum montanum*, *Anemone pulsatilla*, *Trinia vulgaris*, *Carex nitida*, *Plantago carinata*, *Linaria supina*, *Diplotaxis muralis*, *Bromus maximus*, *Festuca uniglumis*, *Silene conica*, *Silene otites*, *Valerianella hamata*⁽⁹⁶⁾, *Alsine setacea*, *Sedum anopetalum*, *Helianthemum canum*, *procumbens*, *pulverulentum*, *guttatum*, *Teucrium montanum*, *Ononis natrix*, *Scilla autumnalis* (rare là), etc., et près de là, *Orobanche arenaria*.

Une pelouse fortement ondulée située près les Fontenyls, et formée par une réunion de petits monticules sablonneux entre lesquels se montrent çà et là quelques points de rochers offre les mêmes plantes que les champs du Pêrou, moins l'*Arenaria triflora*, le *Trinia vulgaris*, le *Plantago carinata*, l'*Helianthemum canum*, le *Scilla autumnale*, mais aussi on y trouve *Veronica prostrata*, *Ophrys aranifera*, *Orchis simia*, *Tragopogon major*, *Agrostis interrupta*, *Coronilla varia*, *Festuca ciliata*, *Orobanche arenaria*, *Odontites jaubertiana*⁽⁹⁷⁾ et, ce qui me semble plus étonnant, de nombreuses touffes de *Scrophularia canina*. Les champs voisins voient naître *Coronilla scorpioides*⁽⁹⁸⁾, *Orlaya grandiflora*⁽⁹⁹⁾.

Dans un bois, situé à environ un kilomètre au nord de ces monticules, on peut recueillir : *Veronica prostrata*, *Carex nitida*, *Festuca ciliata*, *Helianthemum canum*, *Plantago carinata*, *Orobanche arenaria*, *Phyteuma orbiculare*, etc.... et sur des rochers à l'est de ce bois, *Arenaria triflora*, *Alsine setacea*, *Helianthemum canum*, *Hutchinsia petraea*, *Alyssum montanum*, *Sedum anopetalum*, *Ononis natrix*, *Ononis columnae*⁽¹⁰⁰⁾, etc...

J'ai fait aussi de nombreuses excursions dans la vallée de la Vienne, notamment dans l'île Auger. J'y ai rencontré *Endymion nutans*⁽¹⁰¹⁾, *Bromus maximus*, *Cerastium aquaticum*⁽¹⁰²⁾, *Cardamine impatiens*, *Hesperis matronalis*, *Lychnis diurna*⁽¹⁰³⁾, *Anthriscus silvestris*, *Aegopodium podagraria*, *Erysimum cheiranthoides*, etc... et à quelques pas de là, au bas des digues du faubourg Saint-Jacques, *Tanacetum vulgare*, *Limosella aquatica*, *Cyperus longus*, *fuscus*, *Naïas major*, et une belle collection de Menthes parmi lesquelles *Mentha subspicata*⁽¹⁰⁴⁾, *nummularia*⁽¹⁰⁵⁾, *hostii*⁽¹⁰⁶⁾, etc

(96) - *Valerianella hamata* Bast. ex DC. in Lam. & DC. est *Valerianella coronata* (L.) DC. in Lam. & DC.

(97) - L'Odontite de Jaubert est une espèce très rare en France, protégée au niveau national.

(98) - *Coronilla scorpioides* (L.) Koch. Nom valide. Espèce étrange pour les puys du Chinonais !!!! Comme il n'existe aucun échantillon dans l'herbier d'Indre-et-Loire, ceci est probablement à considérer comme une erreur de détermination.

(99) - *Orlaya grandiflora* (L.) Hoffmann [= *Caucalis grandiflora* L.] est une messicole très rare dans nos régions. Non revue par les auteurs dans ce secteur.

(100) - *Ononis columnae* All. correspond à *Ononis pusilla* L., la Bugrane naine, plante des pelouses xérophiles calcaires ou sableuses. Non revue par les auteurs dans le Chinonais. Mentionnée comme étant assez commune dans le Val de Loire par CORILLION (1982).

(101) - *Endymion nutans* Dumort. : aujourd'hui *Hyacinthoides non-scripta* (L.) Chouard ex Rothm.

(102) - *Cerastium aquaticum* L. correspond à *Myosoton aquaticum* (L.) Moench.

(103) - *Lychnis diurna* Sibth. correspond à *Melandrium rubrum* Garcke [= *Melandrium diurnum* (Sibth.) Fr.]

(104) - *Mentha* × *subspicata* Boreau correspond à *Mentha* × *verticillata* L.

(105) - *Mentha nummularia* Schreb. correspond à *Mentha arvensis* L.

(106) - *Mentha hostii* Boreau correspond à *Mentha arvensis* L.

Il a quelques semaines, j'ai observé sur le coteau St-Martin, sur un rocher inaccessible, une belle touffe de *Ficus carica* qui pourrait bien y être spontanée.

Je n'ai visité cette année qu'un très petit nombre de localités éloignées de Chinon. Le 6 avril, je suis allé à Port-Boulet pour recueillir le *Gagea stenopetala*⁽¹⁰⁷⁾. J'y ai rencontré deux ecclésiastiques qui étaient venus de Saumur pour chercher la même plante. Nous en primes chacun un certain nombre de sujets, ainsi que quelques *Gagea arvensis*⁽¹⁰⁸⁾ mêlés au *Gagea stenopetala*. La provision faite, je fis recueillir à ces Messieurs le *Milium scabrum* dont ils ignoraient la présence en cette localité, mais qui malheureusement n'était pas encore assez avancé : c'est à peine si nous pûmes en trouver chacun une dizaine de sujets en bon état. Alors, nous nous séparâmes et l'un de ces ecclésiastiques, M. l'abbé LELIÈVRE⁽¹⁰⁹⁾, me promit de venir à Chinon vers le mois de juin pour y recueillir quelques-unes de nos raretés botaniques. J'aurais été heureux de lui servir de guide mais je suis toujours en l'attendant.

Quelques jours après⁽¹¹⁰⁾, je recueillis dans le parc de Richelieu, *Corydalis solida*, *Mercurialis perennis*, *Quercus ilex*, *Anemone pulsatilla*, *Potentilla vaillantii*⁽¹¹¹⁾, etc, et à l'est de la Ville, près la limite du département de la Vienne, sur le bord d'un chemin, *Lepidium smithii*, *Diploxys muralis*, et dans les champs voisins *Veronica praecox* et *Coronilla scorpioides*. Sur la commune de Ceaux (département de la Vienne), les champs présentaient également de nombreux sujets de *Veronica praecox*, de *Coronilla scorpioides*, tandis qu'un pré marécageux offrait d'innombrables *Fritillaria meleagris*.

Le 10 juin, ayant eu l'occasion d'aller à Tours, j'en profitai pour visiter à la hâte les alentours de l'abbaye de Marmoutier⁽¹¹²⁾. En me dirigeant vers cette localité, je recueillis sur les talus du quai Saint-Symphorien : *Diploxys tenuifolia*, *Scrophularia canina*, *Festuca sciuroides*, etc... De vieux murs situés au nord de l'abbaye me fournirent *Melica magnolii*, *Linaria cymbalaria*⁽¹¹³⁾, *Orobanche hederæ*, etc...⁽¹¹⁴⁾. J'y recueillis dans un champ voisin, *Ornithogalum sulfureum*⁽¹¹⁵⁾ et dans les îles de la Loire, *Trifolium molinerii*⁽¹¹⁶⁾, etc...

(107) - *Gagea stenopetala* (Fries) Reichenb. est aujourd'hui *Gagea pratensis* (Pers.) Dumort.. Cette espèce est présumée disparue par les auteurs, en cette localité du nord-ouest de Bourgueil.

(108) - *Gagea arvensis* auct. est aujourd'hui *Gagea villosa* (M. Bieb.) Sweet. ; même remarque que pour l'espèce précédente.

(109) - L'Abbé LELIÈVRE enseignait au petit séminaire de Combrée, en Maine-et-Loire. Alexandre BO-REAU lui a dédié son *Muscari lelievrei*, espèce bien représentée dans le vignoble nantais. Voir note n° 82.

(110) - Le 11 avril 1863, d'après les notes d'herborisation de Tourlet.

(111) - *Potentilla vaillantii* Nestl. : TOURLET donne ce nom en synonymie de *Potentilla montana* Brot.

(112) - Cette ancienne abbaye bénédictine domine la Loire à quelques kilomètres du centre-ville de Tours. Elle était alors sur le territoire de Saint-Symphorien, commune rattachée à Tours en 1964.

(113) - *Linaria cymbalaria* (L.) Miller est *Cymbalaria muralis* G. Gaertner, B. Meyer & Scherb., subsp. *muralis*.

(114) - Il n'a pas vu lors de cette herborisation, *Micromeria juliana* (L.) Benth. ex Rchb., une rareté départementale présente sur les murs de l'abbaye. C'est un de ses « élèves » qui, en 1871, lui rapportera de Marmoutier, pour la première fois, un échantillon de cette espèce.

(115) - *Ornithogalum sulfureum* (Poir.) Schult. & Schult. f. = *Ornithogalum pyrenaicum* L. TOURLET en fera une sous-espèce dans son Catalogue de 1908.

(116) - *Trifolium molinerii* Balb. ex Hornem. est aujourd'hui *Trifolium incarnatum* L. subsp. *molinerii* (Balb. ex Hornem.) Ces.

Un élève du collège de Chinon qui est allé passer une partie de ses vacances aux environs d'Angoulême m'y a recueilli quelques plantes assez curieuses⁽¹¹⁷⁾. Avant son départ, je lui avais donné quelques notions de botanique et il m'en a amplement récompensé en me rapportant *Odontites luteus*, *Artemisia camphorata*⁽¹¹⁸⁾, *Adiantum capillus-veneris*, *Erica ciliaris*, *Ficus carica*, *Scilla autumnalis*, *Helichrysum stoechas* et un *Biscutella* que je n'ai pas encore bien examiné et quelques autres espèces. J'ai ajouté quelques-unes de ces plantes au paquet que vous allez recevoir. Je l'ai disposé de mon mieux et je pense qu'il vous arrivera à bon port. Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments affectueux.

E.-H. TOURLET, élève en pharmacie à Chinon (Indre-et-Loire).

• **Chinon, 29 octobre 1863**

Monsieur,

J'ai reçu le paquet de plantes que vous m'avez adressé ; il m'est parvenu à bon port. La plupart des plantes qu'il contenait sont déjà classées dans mon herbier ; presque toutes sont très curieuses. La vérification des espèces que je vous ai envoyées a dû bien vous fatiguer ; j'ai beaucoup à vous remercier de la complaisance et du soin que vous avez mis à exécuter ce travail. L'an prochain, je ferai mon possible pour vous récolter un grand nombre d'exemplaires de chacune de mes plantes les plus notables.

Je ne pourrai affirmer la spontanéité du *Quercus ilex*⁽¹¹⁹⁾ du parc de Richelieu ; je n'en ai vu que 2 ou 3 pieds et seulement à quelques mètres de distance. Le *Rhamnus alaternus*⁽¹²⁰⁾ est rare aussi dans les endroits où je l'ai observé ; aux Quinquenets, je n'en ai vu qu'un seul pied, et à la Lizardière, une petite touffe. L'arbrisseau de ces deux localités n'a pas le même aspect ; celui de la Lizardière a les feuilles beaucoup plus petites que l'autre et le tronc beaucoup plus gros. Il a au moins huit centimètres de diamètre à la base ; il croît avec des ormeaux, des fusains, des troènes, tout à fait sur le bord d'un coteau presque à pic. Le *Rubia tinctorum*, très abondant dans un vieux mur, est peut être seulement naturalisé. J'ai remarqué aussi sur des murs le

(117) - Cf. TOURLET : *Herborisations faites dans la région de Chinon en 1863* (manuscrit) : « Cette année-ci [1863], dans les premiers jours du mois d'août, je donnai quelques notions de botanique à un élève du collège de Chinon, le jeune Lucien NOBLET désireux d'étudier cette belle science. Il m'accompagna le 5 et le 6 août dans les herborisations que je fis dans la commune de Cirais et de Seully. C'est là qu'il fit ses premières découvertes. Il put bientôt récolter et préparer les plantes, de telle sorte que quelques semaines plus tard, se trouvant dans le département de la Charente, aux environs d'Angoulême, si riches en bonnes plantes, il put m'en recueillir et m'en préparer convenablement un assez grand nombre, sans toutefois pouvoir encore les déterminer lui-même ». Ce collégien était apparenté à Dom André NOBLET, du monastère des bénédictins, à Chevretogne par Leignon (Belgique), lui-même botaniste (TOURLET, 1905) et membre de la Société botanique de France en 1895.

(118) - *Artemisia camphorata* Vill. est aujourd'hui *Artemisia alba* Turra.

(119) - DUPONT (1990) répond à cette question : le Chêne vert atteint sa limite septentrionale naturelle vers Richelieu. Il existe un petit bois semblant spontané à Thizay, c'est-à-dire un peu plus septentrional. Plus à l'ouest, le long du littoral, le Chêne vert atteint sa limite septentrionale au niveau de l'île de Noirmoutier.

(120) - Dans ce qui suit, TOURLET évoque des récoltes à Chinon et les proches environs.

Jasminum fruticans⁽¹²¹⁾, mais il provient sans doute de jardins voisins. Quant au *Ficus carica*, je le crois spontané, mais je pense que je serai réduit à le contempler de loin : il est sur un rocher inaccessible.

Le *Rosmarinus officinalis* peut bien être regardé comme naturalisé aux environs de Chinon ; vous en aviez remarqué une bordure à Cravant, sur les coteaux de Basse⁽¹²²⁾ ; à quelques mètres de là, il couvre presque entièrement un rocher. A Beaumont, il se trouve en assez grande quantité sur le penchant d'un coteau et à Chinon, j'ai vu des haies de 2 mètres de hauteur⁽¹²³⁾.

L'Anémone de Richelieu pourrait bien en effet être *A. montana*⁽¹²⁴⁾, cependant la couleur des fleurs seule ne me semble pas un caractère suffisant pour les distinguer de *A. pulsatilla* car, à Chinon, j'ai vu des Pulsatilles à fleurs plus ou moins foncées ; à moins toutefois que parmi les Pulsatilles, on ne trouve aussi à Chinon des *A. montana*. C'est peut être cette dernière espèce que j'ai recueillie au Pérou.

J'ai observé à Beaumont il y a quelques semaines une Orobanche à tige rameuse, alors desséchée, et parasite sur l'*Artemisia campestris* ; c'est probablement une variation de l'*Orobanche arenaria* dont la forme normale est commune là.

Parmi les nombreuses menthes dont vous avez eu l'obligeance de me dire les noms, se trouve *Mentha plicata* Opiz.⁽¹²⁵⁾ Je ne trouve pas que cette plante présente les caractères qui lui sont assignés dans la *Flore du bassin de la Loire*⁽¹²⁶⁾. Peut-être cela vient-il de ce que les sujets que j'ai conservés ne sont pas assez avancés. Le genre *Mentha* est très embrouillé et comme on en trouve à Chinon un grand nombre d'espèces, je me propose de l'étudier avec soin.

Parmi les plantes que mon jeune élève L. NOBLET a recueillies aux environs d'Angoulême se trouve le *Delphinium cardiopetalum* DC.⁽¹²⁷⁾ qui m'avait échappé à première vue. Le *Biscutella* que j'y avais remarqué est *B. laevigata*, mais il diffère un peu de celui que j'ai recueilli à Chinon.

J'avais entendu parler de l'excursion faite cet été aux environs de Chinon par quelques jeunes gens étrangers ; je regrette de ne pas les avoir vus, je leur aurais servi de guide. Ils ont été heureux de rencontrer au Pérou la

(121) - Le Jasmin d'été est une espèce cultivée dans les parcs et jardins sous nos latitudes, pouvant parfois, mais rarement, être rencontrée à l'état spontané.

(122) - L'espèce est notée dans le compte rendu de l'excursion de 1854 faite par BOREAU et l'Abbé COQUERAY.

(123) - Effectivement, à Beaumont-en-Véron, dans le site Natura 2000 des puys du Chinonais, le romarin est encore très ponctuellement naturalisé. Quelques spécimens, forts anciens, ont des troncs au diamètre très remarquable (pluricentimétriques), qui évoquent des individus de plusieurs décennies, voire centaines !

(124) - Il ne s'agit nullement d'*Anemone montana* Hoppe [= *Pulsatilla montana* (Hoppe) Rchb.] mais d'*Anemone montana* Boreau considéré par ce dernier comme étant synonyme d'*Anemone rubra* Lam. TOURLET ayant envoyé un échantillon à la Société helvétique, celle-ci avait rectifié le nom en *Anemone bogenhardtiana*. A la fin de sa vie, TOURLET abandonne le jordanisme et conclut que toutes ces formes appartiennent à *Anemone pulsatilla* L. [= *Pulsatilla vulgaris* Mill.]. Cf TOURLET, 1908.

(125) - D'un point de vue synonymique, *Mentha plicata* Opiz. semble correspondre à *Mentha palustris* Moench var. *plicata* Strail qui est aujourd'hui *Mentha × verticillata* L.

(126) - C'est-à-dire la Flore de BOREAU

(127) - *Delphinium cardiopetalum* DC. : probablement *Delphinium verdunense* Balb.

Ranunculus gramineus ; c'est probablement là que DU-PETIT-THOUARS l'avait recueillie⁽¹²⁸⁾.

J'ai lu avec intérêt, à la fin du résumé de vos herborisations de 1862, les quelques lignes que vous y avez consacrées à la mémoire de mon cher ami JAMET (c'était celui de mes amis de collège dont le goût et le caractère s'accordaient le mieux avec le mien). Aussi l'ai-je bien regretté. C'est sur le chemin-bas de Bourgueil à Saint-Nicolas qu'il dit avoir vu le *Milium scabrum*⁽¹²⁹⁾, mais il n'a pas conservé d'échantillons de cette localité. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux,

Votre tout dévoué,

E.-H. TOURLET.

• **Chinon, 30 juillet 1864**

Monsieur,

Je vous adresse par la poste quelques individus d'une plante très curieuse, l'*Hypopytis glabra*⁽¹³⁰⁾. Je vous les envoie vivants afin que vous puissiez mieux en voir les caractères distinctifs. Les pétales et les étamines sont parfaitement glabres, l'ovaire sub-globuleux, c'est donc bien ce me semble l'*Hypopytis glabra*. Je regrette de ne pouvoir vous en envoyer davantage ; la plante était cependant bien abondante dans l'endroit où je l'ai observée : c'est dans un petit bois couvert situé près un ruisseau, à l'ouest de Chargé, commune de la Roche-Clermault. J'aurais pu en remplir ma boîte, mais la saison était un peu avancée et la plupart des pieds étaient fructifiés. Je possède un individu de cette même plante, qui m'a été apporté de la forêt de Chinon ; je le soumettrai à votre examen en le joignant au paquet de plantes que je compte vous adresser vers le commencement de septembre.

(128) - TOURLET écrit, dans une note insérée à la fin de son *Carnet des herborisations de 1863* (manuscrit) : « dans le cours de l'été, des botanistes étrangers ont recueilli une quinzaine de sujets de *Ranunculus gramineus* dans les champs sablonneux du Pérou [...]. Voici ce que M. BOREAU me dit à ce sujet dans une lettre datée du mois d'octobre : des élèves sont allés à Beaumont-en-Véron et ont trouvé au Pérou, quelques brins très avancés de *Ranunculus gramineus*, etc. ».

(129) - BOREAU rappelle la mémoire de Félix-Honoré JAMET dans un article intitulé « Précis des principales herborisations faites en Maine-et-Loire en 1862 » qu'il fit paraître dans les *Mémoires de la Société académique du Maine-et-Loire*, 1862, , 23-54. Le jeune homme, originaire de Saint-Nicolas-de-Bourgueil, élève de seconde année à l'école de pharmacie d'Angers, était mort en 1862 à 20 ans « d'une fièvre pernicieuse ». Concernant le Millet scabre, il existe toujours de belles populations sur des sables nus sur une descente de levée à Chouzé-sur-Loire. C'est CLISSON, instituteur en poste à Bourgueil de 1850 à 1853, qui avait le premier signalé la présence de cette espèce dans la région (TOURLET, 1905).

(130) - *Hypopytis glabra* auct. est aujourd'hui *Monotropa hypopytis* L. subsp. *hypophegea* Wallr. [= *Monotropa hypopytis* L. var. *glabra* Roth = *M. hypophegea* Wallr. = *M. hypophagos* Dumort.]. CO-RILLION (1982) juge cette espèce très rare dans le val de Loire. Non revue par les auteurs dans la dition.

Je suis allé à Candès il y a quelques semaines. Je n'ai pu y trouver l'*Urtica pilulifera*⁽¹³¹⁾. Autour de l'église où vous l'aviez indiquée, je n'ai vu que les *Urtica urens* et *dioica*. Le même jour, j'ai recueilli dans la forêt de Fontevraud *Laserpitium asperum*⁽¹³²⁾, *Oenanthe pimpinelloides*, *Centunculus minimus* et quelques autres plantes ; l'*Avena sulcata* et l'*Agrostis setacea*⁽¹³³⁾ étaient complètement desséchés. Plus près de Chinon, à Thizay, je pus recueillir de magnifiques *Helminthia echioides*⁽¹³⁴⁾.

A Chinon même, j'ai fait aussi quelques bonnes récoltes ; je vous citerai seulement *Stipa pennata*, *Spiraea filipendula*⁽¹³⁵⁾, *Phalangium ramosum*⁽¹³⁶⁾, *Bupleurum aristatum* ; je vous ferai connaître les autres lors de mon envoi de septembre.

Du reste, j'ai visité toutes les communes du canton de Chinon, une partie de celles des cantons de Richelieu, Azay et l'Île-Bouchard, et partout j'ai trouvé des objets nouveaux. Je continue mes explorations avec ardeur ; les fortes chaleurs ne me font pas peur et j'espère revoir encore une fois toutes ces belles localités pour leur demander leur tribut automnal et leur faire mes adieux.

Mes occupations ne me permettent pas aujourd'hui de m'entretenir plus longtemps avec vous ; je vous quitte à regret et vous prie, Monsieur, d'agréer l'assurance de mes sentiments affectueux. Veuillez aussi, s'il vous plaît, présenter mes respects à Madame BOREAU et à votre famille. Je me souviendrai longtemps du charmant accueil que vous m'avez fait⁽¹³⁷⁾ et me croirai toujours votre obligé.

E.-H. TOURLET

PS. C'est bien la paroisse de Nouzilly (près Château-Renault) que dessert M. COQUERAY⁽¹³⁸⁾. Je lui ai écrit il y a quelques temps pour lui demander des renseignements au sujet de la station précise du *Vicia cassubica* et du *Quercus apennina*. Ces plantes n'étant pas chez lui en ce moment, il n'a pu me renseigner aussi exactement que je l'aurais voulu. Peut être a-t-il accompagné d'une indication précise les individus qu'il a dû vous communiquer ?

(131) - L'Ortie à pilules (*Urtica pilulifera* L.) est une adventice fugace d'affinité méridionale qui semble avoir disparu du territoire du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine. Historiquement, elle y fut observée en quelques points, par exemple près de Saumur par le docteur LAFON, botaniste chinonais (elle figure dans son herbier conservé à la bibliothèque des Amis-du-Vieux-Chinon) et en 1850 à Candès par l'abbé COQUERAY qui en avait plus tard envoyé un échantillon à TOURLET. Ce dernier retrouvera l'espèce dans ce même village en 1902. L'espèce pourrait réapparaître ici ou là, à la faveur d'une anthropochorie, volontaire ou non, ou par la remontée d'espèces méridionales dans le cadre du réchauffement climatique annoncé...

(132) - *Laserpitium asperum*. Voir note n° 95.

(133) - *Agrostis setacea* Curtis, non Vill., est aujourd'hui *Agrostis curtisii* Kerguelen.

(134) - *Helminthia echioides* (L.) Gaertner est aujourd'hui *Picris echioides* L.

(135) - *Spiraea filipendula* L. est aujourd'hui *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.

(136) - *Phalangium ramosum* (L.) Poiret in Lam. est aujourd'hui *Anthericum ramosum* L.

(137) - TOURLET avait rendu visite à BOREAU à Angers les 5 et 6 juin 1864 et les deux hommes avaient herborisé autour de la ville.

(138) - L'Abbé Joseph-Marie COQUERAY sera quelques années plus tard chargé par la Société d'horticulture d'Indre-et-Loire de terminer le *Catalogue* de Jules DELAUNAY (1873) ; voir plus loin à la date du 15 mars 1873. Au moment où TOURLET lui écrit, l'abbé habitait effectivement Nouzilly mais avait été précédemment vicaire à Bourgueil. Son herbier était conservé par Jules DELAUNAY à Tours (TOURLET, 1905), d'où l'impossibilité de répondre à ce dernier. Les deux espèces citées ont été récoltées dans le bois de Grammont, près de Chinon (TOURLET, 1908, et planches dans son herbier).

• **Chinon, ce 14 septembre 1864**

Mon cher Monsieur,

Je vous ai adressé aujourd'hui par le chemin de fer les plantes que j'ai recueillies à votre intention pendant le cours de cette saison. Je n'ai cependant pas complètement terminé mes herborisations ; je crois pouvoir encore trouver quelques plantes jusqu'aux premiers jours d'octobre. Mais si je vous ai fait cet envoi si tôt, c'est que devant quitter Chinon vers la fin du mois prochain⁽¹³⁹⁾, je voudrais bien recevoir votre réponse quelques semaines auparavant afin d'avoir le temps de classer les plantes que vous avez dû me réserver en visitant vos riches collections de doubles. Je vous remercie infiniment d'avoir pensé à moi dans cette occasion ; votre générosité est vraiment inépuisable.

Je recevrai avec plaisir les types des espèces que vous avez établies⁽¹⁴⁰⁾. Je les conserverai religieusement. En même temps qu'elles enrichiront mon herbier, elles serviront à convaincre les incrédules en botanique qui suivant encore les errements de l'ancienne école ne veulent guère admettre d'autres espèces que celles mentionnées par Linné. Il est en effet des espèces qui sont si voisines les unes des autres qu'il faut un esprit bien exercé et un coup d'œil bien juste pour pouvoir les distinguer avec certitude. Aussi vous ai-je encore envoyé dans ce paquet un assez grand nombre de ces plantes nouvelles pour que vous ayez l'obligance de me les nommer ; j'ai numéroté toutes celles qui me laissent quelques doutes. Quand vous m'aurez ainsi nommé toutes ces plantes, je crois que dans la suite je saurai les reconnaître sous quelques formes qu'elles se présentent.

Vous trouverez également dans le paquet que je vous ai adressé un assez grand nombre de mes plantes les plus notables et, en outre, quelques espèces que je soumets à votre examen mais dont je n'ai pas conservé de doubles. Je désirerais les conserver. Vous les reconnaîtrez facilement : les étiquettes sont sur papier azuré.

Mes herborisations ont été cette année-ci assez fructueuses et surtout très multipliées. J'ai visité un assez grand nombre de communes et partout j'ai trouvé des objets nouveaux :

À Savigny : *Sium latifolium*, *Scilla autumnalis* (commun), *Isnardia palustris*⁽¹⁴¹⁾, *Limnanthemum nymphoides*⁽¹⁴²⁾, *Oenanthe pimpinelloides*, *Astrocarpus purpurascens*⁽¹⁴³⁾, *Sedum anopetalum*, *Helosciadum repens* (dans les communs

(139) - TOURLET termine son stage pratique de trois ans dans l'officine de son père à Chinon, et il doit prochainement partir à l'école supérieure de pharmacie de Paris, rue de l'Arbalette, pour suivre trois ans d'études pharmaceutiques.

(140) - BOREAU, élève d'Alexis JORDAN (1814-1897) démembraient beaucoup d'espèces linnéennes et TOURLET est tenté de suivre cette tendance (cf. lettre du 6 avril 1873).

(141) - *Isnardia palustris* L. est aujourd'hui une espèce très rare dans le Val de Loire. Selon BOUDIN *et al.* (2007), seules deux stations ligériennes ont été recensées depuis 1990. Certains auteurs admettent le synonyme de *Ludwigia palustris* (L.) Elliott comme valide, ce que nous n'adoptons pas.

(142) - *Limnanthemum nymphoides* (L.) Hoffmanns. & Link est aujourd'hui *Nymphoides peltata* (S. G. Gmel.) Kuntze.

(143) - *Astrocarpus purpurascens* (L.) Dumort. [= *Astrocarya sesamoides* (L.) DC. subsp. *purpurescens* (L.) Rouy & Foucaud] est aujourd'hui *Sesamoides canescens* (L.) Lopez. Il s'agit d'une espèce très rare dans nos régions et l'*Atlas du Val de Loire* ne recense qu'une seule station ligérienne (sur sables, à Savigny-en-Véron) depuis 1990. La plante se rencontre également çà et là sur des pelouses sableuses décalcifiées du Bourgueillois et du Richelais.

de Bertignolles⁽¹⁴⁴⁾). C'est probablement là que cette plante est indiquée dans votre flore : « Brétignolles près Chouzé ». Chouzé étant sur l'autre rive de la Loire, il serait plus juste de dire Savigny à Bertignolles⁽¹⁴⁵⁾. J'ai aussi recueilli à Savigny sur les bords de la Loire un *Scirpus* que je n'ai pu rapporter à aucune espèce décrite⁽¹⁴⁶⁾. Je vous en envoie des échantillons vivants ; s'ils peuvent prospérer sur les bords du canal de votre jardin, vous pourrez mieux en étudier les caractères et voir s'ils sont modifiés par la culture. J'aurais cultivé moi-même, l'an prochain, un assez grand nombre de plantes si j'avais pu rester à Chinon. Le *Trigonella ornithopodioides*⁽¹⁴⁷⁾ et le *Carex ligerina* poussent sur les sables de la Loire à Savigny⁽¹⁴⁸⁾ et Avoine.

Les communes de Beaumont et de Chinon sont celles qui m'ont donné les plus beaux résultats :

- j'ai recueilli à Beaumont : *Phalangium liliago*⁽¹⁴⁹⁾, *Pyrethrum corymbosum*⁽¹⁵⁰⁾, *Spiraea filipendula*⁽¹⁵¹⁾, *Phyteuma orbiculare*, *Polycarpon tetraphyllum*, *Trifolium angustifolium*, *Campanula erinus*, *Astrocarpus purpuraceus*⁽¹⁵²⁾, *Orlaya grandiflora*, *Crucianella angustifolia*⁽¹⁵³⁾, etc...

- à Chinon : *Phalangium ramosum*, *Stipa pennata*, *Spiraea filipendula*, *Adonis flammaea*, *Bupleurum aristatum*, *Origanum megastachium*⁽¹⁵⁴⁾, *Silene armeria*, *S. gallicum*, *Cirsium bulbosum*, *C. medium*, *Scilla autumnalis*, *Blechnum spicant*, *Conopodium denudatum*⁽¹⁵⁵⁾, *Festuca arundinacea*, *Xanthium strumarium*⁽¹⁵⁶⁾, *Oenanthe pimpinelloides*, *Draba muralis*, etc.

(144) - Les communs de Bertignolles sont un ensemble de prairies humides bocagères du Véron, à Savigny-en-Véron.

(145) - Plante revue sur cette commune par l'un des auteurs en 2007 (G. DELAUNAY, com. pers.).

(146) - Identifié plus tard comme *Scirpus rothii* Hoppe, aujourd'hui *Schoenoplectus pungens* (Vahl) Palla.

(147) - *Trigonella ornithopodioides* est une espèce présumée disparue par les auteurs dans la dition.

(148) - Lire Savigny-en-Véron.

(149) - *Phalangium liliago* (L.) Schreb. est aujourd'hui *Anthericum liliago* L.

(150) - *Pyrethrum corymbosum* (L.) Scop. est aujourd'hui *Tanacetum corymbosum* (L.) Sch. Bip. subsp. *corymbosum*, Espèce non revue récemment par les auteurs, ni à Beaumont-en-Véron, ni à Chinon.

(151) - *Spiraea filipendula* L. est aujourd'hui *Filipendula vulgaris* Moench, espèce qui a fortement régressé depuis.

(152) - *Astrocarpus purpuraceus*. Voir note n° 143.

(153) - *Crucianella angustifolia* L., espèce d'affinité méridionale, ne semble pas avoir été revue dans le Chinonais récemment. TOURLET l'avait récolté, cette année 1864, au lieu-dit « Rochette », sur la route allant de Chinon à Huismes, ainsi qu'entre les Fontenyls et le Grand-Ballet.

(154) - *Origanum megastachyum* Link. [= *Origanum vulgare* L. subsp. *vulgare* var. *megastachyum* (Link) P. Fourn.] n'a plus de valeur taxonomique. L'*Index synonymique de la flore de France* le met en synonymie avec *Origanum vulgare* L. subsp. *viridulum* (Martrin-Donos) Nyman. Il s'agit d'un taxon méridional dont la présence en Touraine est plus que douteuse. TOURLET (1908) mentionne des plantes à inflorescences allongées, telles que l'on peut parfois en observer dans la région, souvent en fin de saison et lui-même ne les considère que comme « des variations accidentelles du type ».

(155) - *Conopodium denudatum* Koch, aujourd'hui *Conopodium majus* (Gouan) Loret, est une plante plutôt armoricaine dans le val de Loire. CORILLION (1982) la mentionne comme assez rare à rare en Touraine. Nous partageons ce point de vue d'autant que nous n'avons pas eu l'occasion de la rencontrer, à ce jour, dans le Chinonais.

(156) - *Xanthium strumarium* L. est un taxon délicat en termes d'interprétation taxonomique. *Xanthium strumarium* L., ou plus exactement *Xanthium strumarium* L. subsp. *strumarium* est devenu rare (ou disparu ?) tandis que *Xanthium strumarium* L. subsp. *italicum* (Moretti) Löve semble avoir largement supplanté le précédent taxon, notamment depuis l'époque de TOURLET et de BOREAU, probablement par introgression progressive (JAUZEIN, 1995).

- J'ai recueilli à Chinon, et surtout à Beaumont, un *Dianthus* dont je vous envoie des échantillons et qui pourrait être *D. congestus*⁽¹⁵⁷⁾ si les tiges n'étaient rameuses. Peut être n'est-ce qu'une forme robuste à tige rameuse du *D. carthusianorum* ?

- à Huismes : *Trifolium angustifolium*, *Linum gallicum*, *Oenanthe pimpinelloides*, *Cirsium bulbosum*, *Andryala integrifolia*, *Silene gallica*, *Gagea arvensis*, *Veronica praecox*, *Juncus capitatus*, *Limodorum abortivum*, *Coronilla minima*, *Laserpitium asperum*.

- à Saint-Benoist, dans les fossés qui bordent la route de Tours, à l'entrée de la forêt de Chinon, *Illecebrum verticillatum*, *Cicendia pusilla*, *Microcala filiformis*⁽¹⁵⁸⁾, *Centunculus minimus*, *Radiola linoides*, etc, et dans le bois : *Laserpitium asperum*⁽¹⁵⁹⁾, *Limodorum abortivum*, *Orobos niger*.

- à Cravant : *Bupleurum aristatum*, *Micropus erectus*⁽¹⁶⁰⁾, *Koeleria cristata* et une foule d'autres plantes.

- à Anché : *Cytisus supinus*⁽¹⁶¹⁾, *Phyteuma orbiculare*, *Gagea arvensis*, *Veronica praecox*, etc.

- à Ligré : *Cirsium bulbosum*, *Oenanthe pimpinelloides*, *Sedum anopetalum* (bois de Vindoux, rare), *Cytisus supinus*, *Koeleria cristata*, *Coronilla scorpioides*, *Veronica praecox*⁽¹⁶²⁾, etc...

- à la Roche : *Cladium mariscus*, *Oenanthe lachenalii*, *Alismarunculoïdes*, *Juncus obtusifolius*, *Hippopitys glabra*⁽¹⁶³⁾, *Limodorum abortivum*, etc...

- Seuilly m'a aussi fourni une ample moisson. J'y suis allé ce mois d'août pour la troisième fois. J'y ai vu M. LETOUDAL qui n'a pu me donner que des indications assez vagues sur les plantes qu'il a recueillies autour du château du Coudray⁽¹⁶⁴⁾. Parmi ces plantes, il y en a un certain nombre que M LETOUDAL n'a vu qu'en un seul exemplaire. Ce sont *Fumaria micrantha*⁽¹⁶⁵⁾, *Melilotus alba*, *Campanula rapunculoides*, *Trifolium strictum* (rapporté par M. de la MOTTE qui l'avait recueilli, je crois, loin de Seuilly, peut être du côté de Loudun). M. LETOUDAL mit autant de complaisance que possible à me donner tous les renseignements que je lui demandai et put m'indiquer d'une

(157) - Le *Dianthus congestus* (Godr.) Boreau, ou plus précisément *Dianthus carthusianorum* L. subsp. *carthusianorum* var. *congestus* (Boreau) Godron in Gren. & Godron, n'est plus un taxon reconnu valide aujourd'hui. Dans l'ISFF, ce taxon est rattaché à *Dianthus carthusianorum* L. subsp. *carthusianorum*.

(158) - *Microcala filiformis* (L.) Hoffmanns. & Link est aujourd'hui *Cicendia filiformis* (L.) Delarbre.

(159) - *Laserpitium asperum*. Voir notes n° 95 et 132.

(160) - *Micropus erectus* L. est aujourd'hui *Bombycilaena erecta* (L.) Smoljan., plante méridionale.

(161) - *Cytisus supinus* L., aujourd'hui *Chamaecytisus hirsutus* (L.) Link subsp. *hirsutus*, n'est plus connu des auteurs dans la dition. Outre Anché, TOURLET le récoltera aussi à Seuilly cette même année 1864.

(162) - *Veronica praecox* All. est rare dans la dition.

(163) - *Hippopitys glabra*. Voir note n° 130.

(164) - Le Coudray-Montpensier. Au temps de TOURLET, le propriétaire du château était le Comte Alexandre-Auguste de LAMOTE-BARACÉ (1810-1900), maire de Seuilly, qui tentait de remplacer, sur ces domaines, la culture du Mûrier par celle de l'Ailante glanduleux pour l'élevage du Ver à soie. M. LETOUDAL était le précepteur du jeune vicomte Juhel de LAMOTE-BARACÉ, qui deviendra par la suite un botaniste aimant introduire des espèces exotiques dans son domaine.

(165) - *Fumaria micrantha* Lag. est aujourd'hui *F. densiflora* DC.

manière précise la station de *Cytisus supinus* au bois de Montpensier⁽¹⁶⁶⁾ ; mais cette localité est peut être sur le territoire de Verzière (Vienne). J'ai en outre recueilli à Seuilley : *Tetragonolobus siliquosus*⁽¹⁶⁷⁾, *Cirsium bulbosum*, *Falcaria rivini*, *Oenanthe lachenali*, *O. pimpinelloides*, *Melilotus altissima*, *Cyperus longus*⁽¹⁶⁸⁾, *Inula salicina*, *Gentiana pneumonanthe*, *Juncus obtusiflorus*, *Samolus valerandi*, *Menyanthes trifoliata*⁽¹⁶⁹⁾, *Filago spathulata*, *Coronilla varia*⁽¹⁷⁰⁾, *Astragalus glycyphyllos*, *Peucedanum gallicum*, etc. J'y ai vu les tiges desséchées du *Silene conica*, *Festuca uniglumis*, *F. ciliata*, *Orobanche hederæ*, etc... Lucien NOBLET⁽¹⁷¹⁾ qui m'avait accompagné dans cette excursion a recueilli au bois de Bergeolles *Physalis alkekengi*.

Quelques jours après, je recueillis à Cinais : *Orobanche hederæ*, *Trifolium rubens*, *Orobanchus niger*⁽¹⁷²⁾, *Hypericum montanum*, *Laserpitium asperum*⁽¹⁷³⁾, *Turritia glabra*, *Melica magnollii*, *Peucedanum gallicum* et *oreoselinum*, etc...

Toutes les autres communes : Chaveignes, Richelieu, Braye, Thizay, Lerné, Couziers, Saint-Germain, etc... m'ont chacune fourni leur tribut. Les *Valerianella hamata*, *Teucrium montanum*, *Filago spathulata*, *Festuca uniglumis*, *F. tenuiflora*, *F. ciliata*, *Agrostis interrupta*, *Bromus maximus*, *Diplotaxis muralis* et *viminea*, *Avena sulcata*, *Agrostis setacea* et quelques autres plantes croissent sur la moitié au moins des communes que j'ai explorées. J'ai aussi recueilli à Chinon *Tanacetum balsamita*⁽¹⁷⁴⁾, très abondant au bord d'un champ, dans un vieux mur en ruine, sur un espace de plusieurs mètres carrés. Je le crois naturalisé depuis très longtemps.

(166) - L'herbier d'Indre-et-Loire renferme un échantillon annoté « Seuilley, sur les talus des fossés qui bordent le bois de Montpensier, 16 août 1864 ».

(167) - *Tetragonolobus siliquosus* Roth est aujourd'hui *Lotus maritimus* L. var. *maritimus*, espèce sans doute assez exceptionnelle dans la dition.

(168) - *Cyperus longus* L. subsp. *longus* est une espèce erratique, toujours exceptionnelle et à noter.

(169) - *Menyanthes trifoliata* L., est une espèce supposée disparue dans le Chinonais et le territoire du parc naturel Loire-Anjou-Touraine. Le marais où la plante a probablement été observée est le marais de Taligny, situé sur les rives du Négron, en limite des communes de Seuilley et la Roche-Clermault, l'essentiel du marais étant sur la Roche-Clermault. Ce marais fait l'objet d'une gestion écologique par la commune, sous assistance à maîtrise d'ouvrage du Parc et en partenariat avec le CPIE « Touraine Val-de-Loire ». Le site a été planté en peupleraie jusqu'en 1999, date où une tempête a mis à terre de nombreux arbres. Depuis, il fait l'objet d'une restauration écologique destinée à redonner une naturalité plus importante à ces parcelles, réputées pour leurs richesses biologiques. Il recèle plusieurs espèces protégées dont la sauvegarde est assurée par une gestion adaptée (enlèvement des peupliers, pose de clôtures et pâturage d'une partie du site, recréation de haies et de mares) et un suivi scientifique spécifique.

(170) - *Coronilla varia* L. est aujourd'hui *Securigera varia* (L.) Lassen subsp. *varia*.

(171) - Lucien NOBLET habitait Seuilley.

(172) - *Orobanchus niger*. Voir note n° 91.

(173) - *Laserpitium asperum*. Voir notes n° 92, 129 et 157.

(174) - *Tanacetum balsamita* L., aujourd'hui *Balsamita major* Desf. subsp. *major*. La Menthe-coq n'est plus cultivée dans la dition. Occasionnellement, cette plante ornementale et aromatique peut effectivement se naturaliser durablement dans nos régions (observation de G. DELAUNAY à Saint-Rémy-la-Varenne en Maine-et-Loire, entre 2007 et 2010).

Dans quelques semaines, je rédigerai en me servant de mes notes, le catalogue des plantes⁽¹⁷⁵⁾ que j'ai recueillies aux environs de Chinon. Je vous enverrai le double.

Je ne vous ai point envoyé le *Conopodium denudatum* ni le *Bupleurum protractum* : je n'ai qu'un échantillon de chacune de ces deux plantes, rares aux environs de Chinon. J'ai recueilli la première à Chinon dans l'île Auger et c'est certainement *Conopodium denudatum* : la plante de Chinon ne diffère en rien de celle que j'ai recueillie à Angers. Quant à *Bupleurum protractum*, je l'ai recueilli sur les talus des quais de Chinon, il y a deux ans. Je l'y ai vainement cherché cette année. C'est à tort que je vous avais indiqué cette plante dans plusieurs localités des environs de Chinon : je l'avais confondue avec *Bupleurum rotundifolium*. Je n'ai recueilli *Bupleurum protractum* que sur les talus des quais de Chinon.

Je regrette vivement avoir visité un peu tard les parties les moins communes des riches localités qui entourent la ville. Si j'avais découvert, avant d'aller à Angers, le *Stipa pennata*, *Spiraea filipendula*, *Trifolium angustifolium*, *Bupleurum aristatum*, *Pyrethrum corymbosum*⁽¹⁷⁶⁾, *Phalangium ramosum*⁽¹⁷⁷⁾ et *Phalangium liliago*⁽¹⁷⁸⁾ et quelques autres plantes qui croissent à peu près dans la même région, j'aurais tant fait que je vous aurais peut être décidé à venir passer quelques jours à Chinon, mais je compte bien vous y voir plus tard et cela dans trois ans quand je serai revenu de Paris. Qu'il me sera pénible de quitter dans 5 ou 6 semaines ces belles localités que j'ai tant de fois parcourues ! Je m'y reporterai souvent par la pensée, et enfermé dans ma chambre au milieu de Paris, je n'aurai qu'à ouvrir votre flore. Et que de plantes me rappelleront Chinon et les beaux jours que j'y aurai passés au milieu de nos bois ou de nos coteaux arides, ou bien encore dans la belle vallée de la Vienne ! Mais aussi, j'assisterai aux leçons de M. CHATIN⁽¹⁷⁹⁾ ; et lorsque le printemps sera venu, avec quel bonheur suivrai-je ses herborisations ! Je n'y recueillerai que les plantes les plus notables et je vous en réserverai quelques-unes que je vous enverrai ou que je vous porterai moi-même avec celles que j'aurai recueillies à Chinon pendant les vacances. Mon séjour à Paris n'interrompra donc pas nos bonnes relations. Je serai toujours fier de l'honneur que vous me faites de me compter au nombre de vos élèves et je tâcherai d'être digne de mon maître.

(175) - La rédaction de ce catalogue (demeuré manuscrit) sera terminée à Paris. Il en existe deux versions : l'une, datée Paris, octobre 1864 est conservée à l'Université de Tours et a pour titre *Catalogue des plantes recueillies aux environs de Chinon* (c'est ce manuscrit qui sera prêté quelques années plus tard à l'abbé COQUERAY) ; l'autre, datée novembre 1864, consultable à la bibliothèque des Amis du Vieux-Chinon, est dénommée *Catalogue des plantes spontanées ou naturalisées en grand dans le département d'Indre-et-Loire*. Il n'est pas certain que BOREAU ait reçu l'une ou l'autre version : voir lettre du 15 mars 1873.

(176) - *Pyrethrum corymbosum*. Voir note n° 150.

(177) - *Phalangium ramosum*. Voir note n° 136.

(178) - *Phalangium liliago*. Voir note n° 149.

(179) - Adolphe CHATIN (1813-1901), professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris, a été, après BOREAU, un autre maître de botanique de TOURLET à qui il donnera de nombreuses plantes. Membre de l'Académie de médecine en 1853, de l'Académie des sciences en 1874, il succède à Antoine BUSSY en 1873 comme directeur de l'École de pharmacie mais abandonnera volontairement toutes ses fonctions en 1886.

Recevez donc, Mon cher Monsieur, l'assurance des sentiments affectueux de votre élève tout dévoué,

E.-H. TOURLET

Veillez s'il vous plaît présenter mes respects à Madame BOREAU et à votre famille.

PS : Je viens de m'apercevoir que j'ai oublié de vous envoyer les quelques paquets de graines que je vous ai recueillies. Je vais vous les adresser par la poste.

• **Chinon, ce 7 octobre 1864**

Monsieur,

Je vous remercie beaucoup du paquet de plantes que vous m'avez adressé. Je n'ai pu m'empêcher de le parcourir de suite en entier et maintenant je travaille à classer les belles plantes qu'il contient. Je mets chaque espèce dans une feuille double de papier Joseph⁽¹⁸⁰⁾ que j'intercale dans mon herbier à la place qui lui convient. Plus tard, lorsque le temps me le permettra, je les fixerai sur du papier blanc après les avoir passées au sublimé⁽¹⁸¹⁾ pour les préserver de l'attaque des insectes⁽¹⁸²⁾. J'ai déjà dû soumettre à cette opération plusieurs plantes de votre dernier envoi qui portaient des marques de l'instinct destructeur de ces vilains animaux.

Je vous remercie des soins et de l'empressement que vous avez mis à vérifier mes plantes. La présence du *Sonchus maritimus*⁽¹⁸³⁾ sur un coteau des environs de Chinon est un fait de géographie botanique assez singulier. L'aspect de ce *Sonchus* m'avait frappé au premier abord et lorsque j'ai cherché à le déterminer je me souviens être arrivé au *Sonchus maritimus* L. L'existence de cette plante dans un endroit aussi sec me semblait un fait tellement peu supposable que j'avais regardé comme incorrect le résultat de cette détermination. Je ne m'étais donc plus occupé de ce *Sonchus* jusqu'au moment de faire le paquet de plantes que je vous ai envoyé ? C'est alors que je l'avais nommé *Sonchus laevipes*⁽¹⁸⁴⁾. Quant au *Carduus crispus*, je l'ai recueilli trop jeune : c'est ce qui a contribué à m'induire en erreur. Je suis allé il y a quelques jours à l'endroit

(180) - Ce papier mince et transparent était alors classiquement utilisé comme filtre en chimie.

(181) - Le sublimé corrosif (chlorure mercurique), très toxique, était classiquement utilisé par de nombreux naturalistes pour protéger leurs collections contre les attaques des insectes, bactéries et champignons. TOURLET utilisait probablement la formule conseillée par BOREAU (1857) dans la *Flore du centre de la France*.

(182) - Cet empoisonnement des plantes sera fait en grand à son retour de Paris (voir lettre du 17 janvier 1873).

(183) - *Sonchus maritimus* L. est une espèce très rare en France ; pourtant, les nombreux échantillons présents dans l'herbier d'Indre-et-Loire de TOURLET confirment cette détermination et le botaniste séparait bien les deux espèces, tant dans une note qu'il fit paraître à la Société botanique de France (TOURLET, 1903) que dans la Catalogue de 1908. *Sonchus maritimus* est proche de *Sonchus arvensis* L. mais s'en distingue par le nombre et la taille des capitules et par la raideur des feuilles. *Sonchus arvensis* L. est, de plus, fortement glanduleux sous les capitules, un caractère absent chez *Sonchus maritimus* L. La première espèce se rencontre çà et là dans le Chinonais (les stations sont peu fréquentes, mais généralement bien fournies), alors que *Sonchus maritimus* L. reste à retrouver.

(184) - *Sonchus laevipes* : TOURLET n'utilise plus ce nom dans son Catalogue de 1908 et on ne le retrouve pas sur les étiquettes des échantillons de son herbier. BOREAU (1857) connaît un *Sonchus arvensis* L. var. *laevipes* Koch que Tela botanica donne en synonymie avec *Sonchus maritimus*.

où il croît, j'ai encore pu en recueillir quelques sujets acceptables ainsi que des fruits que je vous envoie.

J'avais recueilli cet été à votre intention plusieurs paquets de graines que j'ai égarés, notamment les graines de *Biscutella laevigata* ; j'avais récolté séparément des fruits lisses et des fruits chargés d'aspérités, je ne sais ce qu'ils sont devenus. Je crois que le paquet que vous avez reçu en contient de deux sortes. Il me reste à vous remercier du *Catalogue des plantes des environs de Paris*, des herborisations de MERLET⁽¹⁸⁵⁾ et des opuscules que vous m'avez envoyés. Je vous remercie également des bons conseils que vous me donnerez. Je les suivrai ponctuellement. Je ne puis guère m'occuper en ce moment de faire le catalogue des plantes que j'ai observées jusqu'ici aux environs de Chinon, mais je compte vous l'adresser de Paris. En attendant, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments affectueux de votre élève tout dévoué,

E.-H. TOURLET

Je vous envoie ci-inclus le prix du MERLET que vous avez eu la bonté de m'acheter.

Lettres écrites pendant la période parisienne (1866-1868)

De la fin d'octobre 1864 à la fin d'août 1868, E.-H. TOURLET est à Paris pour suivre des études à l'École supérieure de pharmacie de Paris. Période intense et fructueuse puisqu'il sera reçu premier au concours d'internat en pharmacie, deviendra lauréat d'un prix MÉNIER, soutiendra une thèse de pharmacie et obtiendra le titre de pharmacien de première classe. Il sera aussi élève du Laboratoire de chimie d'Edmond FRÉMY au Muséum national d'histoire naturelle et obtiendra une licence ès-sciences à la Sorbonne.

L'herbier continue d'augmenter, gonflé des récoltes parisiennes, des dons d'Adolphe CHATIN, des envois d'Alexandre BOREAU, du produit des herborisations en région chinonaise pendant les vacances d'été. En 1866, TOURLET est admis à la Société Botanique de France et entre pleinement dans la communauté scientifique. Il y parraine l'admission d'un de ses camarades, CLOUET, ancien interne des hôpitaux de Paris, achète l'herbier de l'abbé DAENEN et devient ami de Maxime CORNU élève de l'École normale, qui deviendra plus tard chef des cultures du Muséum.

(185) - Nous ne connaissons pas d'ouvrage de MERLET traitant de la flore parisienne. TOURLET ne confond-il pas avec MÉRAT, auteur d'une Flore des environs de Paris (1812) ? BOREAU peut aussi lui avoir envoyé sa « Notice sur un ouvrage inédit de botanique de Merlet de la Boulaie » parue dans les *Mémoires Soc. Acad. de Maine-et-Loire*, 1857, 1, 70-78.

• **Chinon, 22 septembre 1866**

Mon cher Monsieur,

Mardi matin, à mon lever, le temps était si beau que je ne pus me décider à quitter Angers sans faire une petite excursion à la campagne⁽¹⁸⁶⁾. Je sortis donc de bon matin ; et au lieu de me diriger vers la gare, je portai mes pas vers l'étang de Saint-Nicolas⁽¹⁸⁷⁾, cette belle localité que nous avons visitée ensemble il y a deux ans. La végétation propre aux terrains schisteux avait comme je le présumais presque entièrement disparu ; cependant, je m'estimai heureux de pouvoir y recueillir les fruits du *Quercus tozza* et du *Trapa natans*⁽¹⁸⁸⁾ dont je n'avais encore que les feuilles. Le *Spiranthes autumnalis*, l'*Astrocarpus purpurascens*⁽¹⁸⁹⁾, le *Plantago carinata*⁽¹⁹⁰⁾, le *Scilla autumnalis* présentaient encore quelques sujets acceptables que je recueillis en souvenir de cette petite excursion.

Le même jour, vers la soirée, j'étais de retour à Chinon. J'ai classé depuis les belles plantes dont vous avez bien voulu enrichir mon herbier, mais il me semble que vous m'aviez promis aussi le rare *Isoetes*⁽¹⁹¹⁾ dont on doit la découverte récente à M. DURIEU⁽¹⁹²⁾, de Bordeaux, et que vous m'avez dit avoir été découvert depuis aux environs de Montmorillon et de Vendôme, je crois. S'il est vrai que vous puissiez en disposer de quelques échantillons pour moi, je les accepterai avec d'autant plus de plaisir que c'est une plante encore inconnue de beaucoup de botanistes. Ses dimensions permettent je crois de la glisser aisément dans une lettre.

Le mauvais temps continue toujours ici et c'est avec une vive impatience que j'attends un beau jour afin de pouvoir explorer encore avant mon départ quelques-unes des riches localités qui entourent notre petite ville. Y ferai-je encore quelque découverte ? Je n'ose l'espérer. La saison est trop avancée. Adieu donc, mon cher Monsieur. Recevez l'assurance de mes sentiments

(186) - TOURLET a rendu visite de nouveau à Alexandre BOREAU à Angers le 1^{er} septembre 1866. Il terminait alors ses vacances d'été à Chinon avant d'entrer en troisième année à l'École supérieure de pharmacie de Paris. Aucune autre lettre n'est connue avant cette date au cours de son séjour parisien.

(187) - Étang Saint-Nicolas, site naturel et paysager issu de l'exploitation de filons d'ardoises. Cet étang est situé sur les communes d'Angers (secteur de Beaucouzé) et d'Avrillé. Il s'agit d'un plan d'eau artificiel fermé en sa partie est par un petit barrage et alimenté à l'ouest par plusieurs ruisseaux dont le principal est le Brionneau. Les arêtes rocheuses schisteuses sont propices au développement d'une flore xérophile et saxicole caractéristique. Dans le fond de l'ancienne exploitation se développe le plan d'eau qui permet le développement de plantes aquatiques ainsi que de belles ceintures de rives. C'est toujours un très beau site pour réaliser des herborisations !

(188) - *Trapa natans* L. semble avoir disparu de ce site comme de toutes ses stations angevines.

(189) - *Astrocarpus purpurascens*. Voir notes n° 143 et 152.

(190) - *Plantago carinata* Schrad. ex Mert. & W. D. J. Koch est aujourd'hui *Plantago holosteam* Scop. subsp. *holosteam*.

(191) - *Isoetes* L. : il s'agit d'*Isoetes histrix* Bory comme expliqué dans la lettre du 5 octobre suivant.

(192) - Michel-Charles DURIEU de la MAISONNEUVE (1796-1818) : cf notice dans DAYRAT (2003).

affectueux et soyez persuadé que vous trouverez toujours en moi un élève reconnaissant et dévoué

E.-H. TOURLET.

Veillez s'il vous plaît, Monsieur, ne pas m'oublier auprès de Madame BOREAU et de M. LEDANTEC⁽¹⁹³⁾.

Chinon, 3 octobre 1866

Mon cher Monsieur,

J'aurais bien dû vous remercier plus tôt de votre charmant *Isoetes hystrix* et des soins que vous avez apportés à l'examen des plantes que je vous avais soumises, mais je voulais d'abord herboriser un peu avant de vous faire connaître en même temps le résultat de mes recherches.

Longtemps empêché par le mauvais temps et par les inondations, j'ai pu enfin m'échapper hier et j'ai eu le bonheur de rencontrer sur la commune de Ligré le rare *Digitaria ciliaris*⁽¹⁹⁴⁾. Il croît dans un champ sablonneux en compagnie de ses congénères, les *Digitaria sanguinalis* et *filiformis*⁽¹⁹⁵⁾.

Dans cette même excursion, j'ai trouvé quelques plantes qui, sans être aussi rares, sont cependant peu répandues dans nos environs. Tels sont *Bupleurum falcatum*, *Andryala integrifolia*, *Anthoxanthum villosum*⁽¹⁹⁶⁾, *Lamium incisum*⁽¹⁹⁷⁾ ? et quelques autres.

Un de mes amis qui herborise depuis quelques temps aux environs de Romorantin⁽¹⁹⁸⁾ vient de découvrir dans un étang de Sologne un *Isoetes* qui est probablement votre *Isoetes tenuissima*⁽¹⁹⁹⁾. Je lui ai conseillé de vous soumettre sa plante.

Je vous envoie des graines de *Digitaria ciliaris* et je vous ferai parvenir l'an prochain quelques pieds de cette rare Graminée. Les sujets que j'ai recueillis

(193) - LEDANTEC était un amateur angevin qui accompagnait souvent BOREAU dans ses herborisations. TOURLET a dû le rencontrer au cours de l'excursion autour d'Angers.

(194) - *Digitaria ciliaris* est une adventice. L'examen des spécimens d'herbier permet de dire que les échantillons récoltés correspondent plutôt à *Digitaria sanguinalis* (L.) Scop. var. *sanguinalis*, très velus, comme cela existe fréquemment dans les populations du Val de Loire où il existe aussi la variété *atracha* (Aschers. & Graebn.) Henrard, caractérisée par ses gaines et limbes glabres.

(195) - *Digitaria filiformis* auct. non (L.) Koeler est aujourd'hui *D. ischaemum* (Schreb. ex Schweigg.) Muhlenb.

(196) - *Anthoxanthum villosum* auct. est aujourd'hui *Anthoxanthum odoratum* L. subsp. *odoratum* var. *villosum* Loisel. ex DC. La variété se distingue du type par la présence de longs poils, assez nombreux sur la gaine et sur le limbe. Revue par l'un d'entre-nous à Denée, en Maine-et-Loire, sur des rochers schisteux vers le Puy Chartrain, le 5 avril 2001 (donnée inédite, G. DELAUNAY, 2011).

(197) - *Lamium incisum* Willd. correspond à *Lamium hybridum* Vill.

(198) - Cet ami est Maxime CORNU (1843-1901), exact contemporain de TOURLET, originaire d'Orléans, gendre d'A. BRONGNIART. Il débuta par des travaux de mycologie (découverte du genre *Monoblepharis* en 1871) puis, devenu professeur de culture au Muséum national d'Histoire naturelle, il utilisera les serres pour la multiplication des plantes coloniales à destination des colonies (voir lettre suivante du 5 octobre 1866).

(199) - Effectivement, BOREAU a décrit un *Isoetes tenuissima* dans le *Bulletin de la société industrielle d'Angers*, 1850, , 269. Aujourd'hui *Isoetes velata* A. Braun in Bory & Durieu subsp. *tenuissima* (Boreau) O. Bolòs & Vigo.

sont un peu avancés, mais je compte aux vacances prochaines aller en faire une ample provision aussitôt mon arrivée en Touraine.

Recevez, Mon cher Monsieur, l'assurance des sentiments affectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

• **Chinon, 5 octobre 1866**

Mon cher Monsieur,

Je viens de recevoir à l'instant l'*Isoetes* dont je vous ai parlé il y a quelques jours. Mon ami, Max CORNU, qui l'a découvert, me l'envoie et me charge de vous le faire parvenir. Je vous l'expédie donc immédiatement en vous priant de vouloir bien m'en faire connaître le nom. Son rhizome me paraît beaucoup plus développé que celui de l'*Isoetes tenuissima* que vous m'avez envoyé de la Haute-Vienne. Je pense donc que c'est plutôt l'*Isoetes lacustris*.

M. CORNU me donne au sujet de cet *Isoetes* quelques détails qui me paraissent être assez intéressants pour que je croie devoir les reproduire ici. Il croît dans plusieurs étangs de la commune de Loroux (Loir-et-Cher), notamment dans celui de la Harpe qui ne communique avec aucun autre et que l'on dessèche de temps en temps pour le cultiver une année⁽²⁰⁰⁾. Il est donc curieux de voir que malgré cette dessiccation répétée, l'*Isoetes* se retrouve dans cet étang. Il est vrai qu'après l'avoir mis en culture, on le remplit avec de l'eau des étangs voisins et que dans quelques uns d'entre eux, on trouve également l'*Isoetes*, mais en moins grande quantité. En attendant votre réponse, je vous prie, mon cher Monsieur, d'agréer les sentiments respectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

Ces échantillons sont pour vous.

• **Paris, 29 mars 1867** ⁽²⁰¹⁾

Mon cher Monsieur,

L'intérêt que vous me portez m'engage à vous faire part de ma réception à l'internat en pharmacie. Les premières épreuves du concours, notamment à l'épreuve pratique, m'ont été si défavorables que je suis resté quelques temps indécis, ne sachant si je devais poursuivre le concours.

Enfin je me suis décidé et je n'ai pas à m'en repentir car à l'épreuve orale et à la composition écrite, j'ai été le premier et avec un nombre de points si considérables que j'ai laissé en arrière tous les autres candidats. En définitive, j'ai donc été reçu le premier. Mon rang m'a permis de choisir l'Hôtel-Dieu qui avait pour moi un double attrait. D'abord la présence de M. CHATIN qui en

(200) - Pratique ancienne (qui se pratique encore) consistant en une vidange d'étang pour ensuite pratiquer une culture, souvent de céréales à croissance rapide. Elle permet d'avoir de bons rendements agricoles mais également de participer à la minéralisation des vases de fonds d'étangs.

(201) - TOURLET écrit à BOREAU le jour même de la séance d'attribution des postes d'internes. Il est alors en troisième et (normalement) dernière année de pharmacie mais, comme il le mentionne dans sa lettre, il restera une quatrième année à Paris.

est le pharmacien-chef, et ensuite sa position au centre de la ville et près de toutes les écoles.

Ce concours ne m'a pas empêché de faire cet hiver quelques excursions avec Messieurs ROZE et BESCHERELLE⁽²⁰²⁾ qui m'ont fait recueillir quelques cryptogames intéressants. Mais je crains ne pouvoir suivre pendant l'été les excursions de M. CHATIN⁽²⁰³⁾, pas plus que celles que doit organiser la Société botanique en raison de la session extraordinaire qu'elle doit tenir à Paris. Je compte en effet rester dans les hôpitaux tout l'été et ne passer mes examens que l'hiver prochain. Il est donc probable que je n'irai me fixer définitivement en Touraine qu'au printemps de 1868, et c'est alors seulement que je pourrai poursuivre l'exploration de ce beau pays et continuer les relations si agréables que vous avez bien voulu entamer avec moi et que mon séjour à Paris a momentanément suspendues. C'est avec impatience que j'attends ce moment.

Recevez, Monsieur, l'assurance des sentiments affectueux de votre élève tout dévoué,

E.-H. TOURLET, interne à l'hôtel-Dieu

Veillez, s'il vous plaît, Monsieur, ne pas m'oublier auprès de Madame BOREAU et de M. LEDANTEC.

Lettres écrites au cours du métier de pharmacien (1868-1874)

Bien que fortement incité par ses professeurs à poursuivre une carrière hospitalière ou professorale à Paris, E.-H. TOURLET revient à Chinon à la fin de 1868 pour reprendre l'officine de son père, se marier et exercer son métier pendant 25 ans à la Pharmacie centrale, place de l'Hôtel de Ville. Il prospecte toujours dans son environnement immédiat, si riche en plantes (RIDEAU, 2011), mais herborise maintenant dans tout l'arrondissement de Chinon (fig. 6) ; il suivra aussi deux sessions de la Société botanique de France, dans les Pyrénées et dans les Alpes, et achètera une grande part de l'herbier du botaniste tourangeau Jules DELAUNAY. La correspondance et les échanges se poursuivent avec Alexandre BOREAU jusqu'au décès de ce dernier. TOURLET y livre un peu de lui-même, de ses espoirs et de ses doutes, de ses déceptions aussi, et son maître poursuit son aide par des confirmations de déterminations et des envois d'échantillons.

(202) - Ces deux bryologues avaient parrainé l'admission de TOURLET à la Société botanique de France l'année précédente (23 février 1866).

(203) - Il les suivra quand même puisqu'on trouve des plantes récoltées au cours de ces herborisations dans son herbier général, y compris une référence à l'herbier COSSON que cet auteur avait fait admirer aux congressistes de la Société botanique de France au cours de la session extraordinaire.



Figure 6 - Carte de l'arrondissement de Chinon
 (reproduite à partir de la *Géographie d'Indre-et-Loire* d'A. JOANNE, 1898).

- **Chinon, 2 décembre 1868**

Mon cher Monsieur,

Voilà déjà trois mois que je suis pharmacien et je ne vous ai pas fait part de ma réception. Je suis vraiment honteux de ce retard. Je comptais aller à Angers ces vacances et vous porter moi-même ma thèse⁽²⁰⁴⁾ mais, depuis mon arrivée à Chinon, je n'ai pas un instant. Je fais faire quelques changements dans la maison et j'ai les ouvriers pour plus d'un mois encore. Je me vois donc forcé de remettre à l'an prochain mon voyage à Angers et, en attendant, je vais vous envoyer par la poste la thèse que j'ai soutenue à l'École pour obtenir mon diplôme.

Permettez-moi aussi de vous annoncer deux petits succès que j'ai remportés à la même époque, le prix MÉNIER⁽²⁰⁵⁾ à l'École de pharmacie et le titre de licencié ès-sciences naturelles à la Sorbonne. Malgré les conseils de la plupart de mes professeurs, je me suis décidé à quitter la capitale pour me fixer à Chinon. Ma santé n'aurait pas supporté, je crois, la vie de lutttes et de concours que j'aurais nécessairement dû mener pendant plusieurs années encore si j'étais resté à Paris⁽²⁰⁶⁾. A Chinon, je vivrai au contraire tranquille au milieu de ma famille et je continuerai autant qu'il me sera possible à entretenir les bonnes relations que j'ai eues jusqu'ici avec les quelques savants qui ont bien voulu m'honorer de leurs conseils et de leur amitié, et particulièrement avec vous, Monsieur, dont les bienveillants encouragements ont si puissamment contribué à exciter en moi l'amour des sciences naturelles.

M. CHATIN, qui est venu me voir à Chinon lors de sa tournée dans l'Ouest, m'a dit vous avoir trouvé un peu souffrant⁽²⁰⁷⁾. Je pense bien que cette indisposition n'aura pas eu de suite et que l'an prochain, si je vais à Angers, nous pourrions faire ensemble une petite promenade botanique dans vos environs si intéressants à visiter pour les botanistes. Au revoir donc, mon cher Monsieur, recevez l'assurance de sentiments respectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

- **Chinon, 14 mai 1869**

Mon cher Monsieur,

Vous m'avez toujours témoigné un si grand intérêt que j'aurais certainement dû vous faire part plus tôt d'une nouvelle qui me concerne personnellement, je veux parler de mon mariage. La chose a été menée si promptement, et mes occupations ont été si nombreuses dans ces derniers temps que j'ai presque

(204) - E.-H. TOURLET, *Essai sur l'étude comparée des phénomènes de la vie dans les deux règnes organisés*. Cette thèse soutenue à l'École supérieure de pharmacie de Paris le 29 août 1868 (Imprimerie A. PARENT, Paris, 48 p.) lui permit de sortir de l'École avec le grade de pharmacien de première classe.

(205) - Le prix MÉNIER que TOURLET obtient le 4 août 1868 avait été instauré par le chocolatier MÉNIER dont la famille était originaire de Bourgueil.

(206) - Le retour de TOURLET à Chinon est probablement dû à l'insistance du père qui souhaitait lui laisser son officine et se retirer, ce qu'il fit d'ailleurs.

(207) - Nous n'avons aucune information sur l'état de santé de BOREAU à cette époque.

laissé arriver le moment solennel sans vous en faire part. Peut-être même le mariage sera-t-il célébré lorsque vous recevrez cette lettre car le jour en est fixé à demain mardi⁽²⁰⁸⁾. Ma future compagne est une demoiselle de Chinon, Mlle PAGE, la fille d'un ancien négociant en gros. Elle est fort jeune puisqu'elle n'a encore que 17 ans ; elle est vive, intelligente, et paraît me convenir sous tous les rapports. Vous devez comprendre, cher Monsieur, qu'au milieu des préoccupations qu'on a toujours en de pareils moments, j'aie dû négliger la botanique cette année. Comme nous ferons probablement, aussitôt après le mariage, un voyage de quelques semaines, je ne pourrai me remettre à ma science favorite que vers la mi-juin. Si, à cette époque, vous pouvez venir à Chinon avec Monsieur LEDANTEC comme vous me l'avez laissé espérer il y a quelques mois, je vous ferai connaître celle qui alors sera mon épouse.

Au revoir donc, cher Monsieur, et dans l'espoir de vous voir bientôt, je vous prie de recevoir l'assurance des sentiments respectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

Mon respect à Mme BOREAU et mes amitiés à M. LEDANTEC, s'il vous plaît.

• **Chinon, 17 janvier 1873**

Cher Monsieur,

Voilà bien longtemps que je ne vous ai donné signe de vie. Vous croyez peut-être que j'ai abandonné la botanique. La vérité, c'est que je l'ai forcément un peu négligée. De 1869 à 1871, la première année à cause de mon installation à Chinon et de mon mariage, les deux suivantes en raison des événements politiques⁽²⁰⁹⁾. Pendant ces trois années, je n'ai fait que quelques rares courses dans le département et n'y ai recueilli en fait de plantes curieuses que *Ruta graveolens* qui me paraît spontané à Chinon dans les rochers où croît l'Alaterne, *Rapistrum rugosum*⁽²¹⁰⁾ (les 2 formes, fruits glabres et pubescents) et *Sonchus maritimus* dans les marais d'Assay, *Carex humilis* et *Ranunculus gramineus*⁽²¹¹⁾ dans plusieurs localités des communes de Chinon et de Beaumont-en-Véron,

(208) - TOURLET s'est marié le mardi 25 mai 1869 à 10 h et demie du matin : la lettre pouvait difficilement parvenir à BOREAU avant la cérémonie !

(209) - La période 1869 - 1871 est effectivement mouvementée avec la défaite de Sedan, le siège de Paris, la chute de l'Empire, la Commune et la proclamation de la République, la prise d'Orléans, le bombardement de Tours le 2 décembre 1870, le préfet d'Indre-et-Loire réfugié à Chinon jusqu'au 19 janvier, l'arrivée des armées prussiennes vers Baugé. C'est en ces temps de crise que TOURLET devient membre du Conseil d'hygiène et de salubrité de l'arrondissement de Chinon : il remplace en 1869 son père dans cette fonction qu'il gardera jusqu'à sa mort en 1907.

(210) - *Rapistrum rugosum* (L.) All. est une plante très polymorphe toujours délicate d'appréhension. Aujourd'hui, on distingue trois sous-espèces, *rugosum*, *linnaeanum* (Coss.) Rouy & Fouc., et *orientale* (L.) Arcang. Noter que la pilosité des articles n'est plus un critère retenu pour distinguer ces différents taxons.

(211) - *Carex humilis* Chaix et *Ranunculus gramineus* L. sont deux taxons méridionaux très rares aujourd'hui. Ils sont cantonnés uniquement dans les puys du Chinonais où survivent quelques petites populations rélictuelles qui ont été revues par les auteurs en mai 2009 lors d'une sortie naturaliste (comm. inédite).

Medicago ambigua⁽²¹²⁾ (Chinon), *Myagrurn perfoliatum* et *Polygonum bellardi*⁽²¹³⁾ abondants dans plusieurs communes des environs de Richelieu. Un voyage fait pendant ce laps de temps aux environs de Bordeaux, Blaye et Arcachon m'a fourni quelques espèces nouvelles pour moi⁽²¹⁴⁾.

A la fin de l'été 1871, je me suis mis en devoir de classer toutes les plantes que j'avais rapportées de Paris, entre autres une partie de l'herbier de l'abbé DAENEN⁽²¹⁵⁾ que j'avais acquis en 1867. J'ai profité de ce travail de remaniement pour empoisonner⁽²¹⁶⁾ les unes après les autres toutes les feuilles de mon herbier, travail gigantesque qui m'a occupé sans relâche depuis le mois d'août 1871 jusqu'au mois d'août 1872. Le sort de mes plantes sèches étant ainsi assuré⁽²¹⁷⁾, j'ai recommencé mes courses avec le printemps.

J'ai fait seul de nombreuses excursions aux environs de Chinon et de Richelieu et j'en ai rapporté quelques espèces que je n'avais pas encore observées, notamment *Carex halleriana*⁽²¹⁸⁾, *Cephalanthera ensifolia*⁽²¹⁹⁾, *Echinaria capitata*⁽²²⁰⁾, toutes les trois sur la commune de Lémeré, *Trifolium michelianum*, *Stellaria viscida*⁽²²¹⁾ sur la commune d'Avoine. J'ai visité plusieurs fois les environs de Bourgueil avec Messieurs DUMAS⁽²²²⁾ et CHAMBERT⁽²²³⁾ et nous avons observé quelques espèces intéressantes telles que *Hyoscyamus pallidus*⁽²²⁴⁾ (Saint-Nicolas-de Bourgueil), *Ophrys pseudo-speculum*⁽²²⁵⁾ (Bourgueil, trouvé d'abord par M. DUMAS), *Cephalanthera ensifolia*, *Carex nitida*, *Alsine setacea*⁽²²⁶⁾ à la Motte-Ronde (Benais).

(212) - *Medicago ambigua* : actuellement *Medicago orbicularis* (L.) Bartal. L'espèce a été récoltée par Tourlet le 2 juillet 1871 au lieu-dit Rochefaucon, sur la commune de Chinon.

(213) - *Polygonum bellardi* correspond à *Polygonum bellardii* All. L'examen des échantillons d'herbier indique qu'il s'agit d'exemplaires grêles et érigés, bien feuillés, de *Polygonum aviculare* L. subsp. *aviculare*.

(214) - Il n'ose écrire à BOREAU que c'était son voyage de noce !

(215) - L'abbé P. DAENEN (1788-1863), originaire de Suisse, a herborisé dans le Valais et en Eure-et-Loir.

(216) - Voir notes n° 181 et 182.

(217) - Ce traitement, assez radical, est du coup assez durable : nous avons vérifié que le mercure est toujours présent dans les échantillons !

(218) - *Carex halleriana* Asso. est une espèce rare en France et en Indre-et-Loire.

(219) - *Cephalanthera ensifolia* (Murray) L. C. M. Richard est aujourd'hui *Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch.

(20) - *Echinaria capitata* (L.) Desf. : espèce erratique dans le nord de la France et supposée éteinte par les auteurs dans la dition.

(221) - *Stellaria viscida* M. Bieb. est *Cerastium dubium* (Bast.) Guépin, plante très rare dans le Val de Loire (espèce protégée).

(222) - Auguste DUMAS, ingénieur des Ponts-et-Chaussées et originaire de Nantes, avait été chargé de réparer le pont de chemin de fer de Cinq-Mars-la-Pile endommagé par les armées prussiennes pendant la guerre de 1870. TOURLET reprendra contact avec lui en 1906, lorsqu'il rédigera son *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*.

(223) - Georges CHAMBERT (1836-1889). Né à Tours. D'abord officier, il herborise en France et en Italie puis se fixe dans sa ville natale et explore alors la Touraine, seul ou en compagnie de Jules DELAUNAY (TOURLET, 1905, p. 26-27).

(224) - *Hyoscyamus pallidus* Waldst. & Kit. ex Willd., est aujourd'hui *Hyoscyamus niger* L. var. *pallidus* (Waldst. & Kit. ex Willd.) Koch.

(225) - *Ophrys pseudospeculum* DC. in Lam. & DC. est aujourd'hui *Ophrys lutea* Cav. subsp. *pseudospeculum* (DC.) Kerguélen.

(226) - *Alsine setacea* Mert. & Koch est aujourd'hui *Minuartia setacea* (Thuill.) Hayek.

Aux environs de Tours, j'ai parcouru avec M. CHAMBERT et ce pauvre M. DELAUNAY⁽²²⁷⁾ dont la mort est une grande perte pour le département, les communes d'Athée, de Cigogné, de Courçay, de Larçay, etc..., d'où j'ai rapporté quelques espèces intéressantes que vous trouverez toutes ou à peu près parmi les plantes que je vous envoie.

Enfin, à la fin du mois de juin, j'ai pris part à l'excursion faite par la Société botanique de France dans les Pyrénées orientales et j'en ai rapporté un grand nombre de plantes, malheureusement préparées un peu à la hâte et en petit nombre d'exemplaires. Je voyais pour la première fois le midi et les montagnes et je ne pouvais me lasser de remplir ma boîte et mes cartables. Beaucoup de ces plantes ne sont pas déterminées avec certitude car nous n'avions personne qui fût réellement apte à nous guider et à nous déterminer immédiatement les espèces. M. COSSON⁽²²⁸⁾ n'avait pas vu les montagnes depuis 20 ans, je crois, nous a-t-il dit, et M. PLANCHON⁽²²⁹⁾ paraissait beaucoup plus versé dans la connaissance des plantes méridionales que dans celle des plantes alpines.

De plus, le programme qui promettait beaucoup a été tronqué, de telle sorte que la session qui devait se clore le 11 l'a été le 6, et je n'ai trouvé, parmi les membres présents, personne qui voulut bien rester quelques jours de plus à Mont-Louis. C'est à grand-peine que j'ai pu décider un jeune homme de Nantes⁽²³⁰⁾, plutôt amateur que botaniste, à m'accompagner à Puycerda⁽²³¹⁾ et à visiter avec moi les environs de Perpignan et de Port-Vendres, un peu brûlés par le soleil, mais qui cependant nous fournirent quelques bonnes espèces. M. BOURGAUD-DUCOUDRAY, qui connaissait ce jeune homme nous accompagna dans ces deux excursions.

Depuis cette époque j'ai peu herborisé. Je voulais, à mon retour des Pyrénées faire un voyage à Angers, mais l'élève que j'avais alors⁽²³²⁾, et auquel je pouvais en toute sécurité confier ma pharmacie dut me quitter pour aller subir ses examens, et le peu de confiance que m'inspirèrent ses successeurs m'empêchèrent de quitter la maison. Quant à lui, il vient de s'établir à Thouars et je crois que son goût pour la botanique a été pour beaucoup dans le choix

(227) - Parfait-Gervais (dit Jules) DELAUNAY est né à Tours en 1806. Pharmacien et chimiste, il fonde en 1830 l'usine de Portillon au nord de Tours. Il en prend la direction en 1840, mais l'abandonne en 1862 pour herboriser activement en Touraine avec un ami, le docteur Marcel BLANCHET. Peu de temps avant de mourir, il réalisera avec E.-H. TOURLET une excursion dans la région chinonaise et une autre à Courçay, Athée, Cigogné. À sa mort, il laisse un *Catalogue des plantes du département d'Indre-et-Loire* à moitié rédigé et l'abbé COQUERAY s'aidera des notes qu'il avait laissées pour le terminer. TOURLET achètera une partie de son très important herbier (TOURLET, 1905, p. 38-42).

(228) - Ernest COSSON (1819-1889). Cf DAYRAT, 2003, p. 449-453.

(229) - Jules-Émile PLANCHON (1823-1888). Cf DAYRAT, 2003, p. 460-466.

(230) - Cet « amateur », Émile GADECEAU (1845-1928), sera négociant et deviendra un botaniste renommé, fidèle disciple de James LLOYD (1810-1896), auteur d'une *Flore de l'Ouest de la France* (LLOYD, 1897). E.-H. TOURLET restera en contact fidèle avec ces deux hommes.

(231) - Les espèces trouvées ce jour-là seront citées dans la première publication de TOURLET : *Rapport sur une excursion faite aux environs de Puycerda (Espagne) le 7 juillet 1872 en compagnie de M. GADECEAU*. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1872, **19**, CXXVIII.

(232) - Cet élève est François-Auguste BOUTINEAU qui plus tard abandonnera la botanique (voir à la date du 8 décembre 1874). Il restera un ami très cher de TOURLET et l'incitera à publier dans le Bulletin de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire dont il était Président, mais il s'occupera plutôt d'archéologie.

de cette localité. C'est le meilleur élève botaniste que j'ai fait. C'était un grand agrément pour moi de l'avoir à la maison, les botanistes sont si rares !! Aussi est-ce avec un grand plaisir que je vais en voir à Chinon.

Vous m'avez fait, je vous assure, passer une bien bonne journée en m'adressant au mois d'août 1871, M. DUMAS, alors à Cinq-Mars. Toutes les fois que des botanistes s'adresseront à vous pour vous demander des renseignements sur la flore de Chinon, envoyez-les moi, vous me ferez plus de plaisir qu'à eux-mêmes, et je ferai de mon mieux pour les guider dans ces riches localités que j'ai si souvent explorées et que je revois avec un plaisir toujours nouveau. Vous vous trompiez donc bien, cher Monsieur, quand vous écriviez cet été à M. DUMAS pour l'engager à faire avec vous l'excursion de Beaumont et que vous lui disiez « je ne préviens pas M. TOURLET puisque cette excursion n'aurait pas beaucoup d'intérêts pour lui ». Cette course, soyez-en convaincu, m'eût été doublement agréable, car elle m'eût procuré le plaisir de passer une journée avec le botaniste que j'estime et que j'affectionne le plus, permettez moi de vous le dire, avec celui qui par ses savants conseils et ses libéralités m'a si grandement facilité la connaissance des espèces, à l'époque où je commençais à étudier la botanique.

Aujourd'hui encore, cher Monsieur, je vais encore avoir recours à votre obligeance en vous priant de me déterminer quelques plantes. Ainsi, dans le paquet que vous allez recevoir se trouvent trois lots distincts :

Le n° 1 contient des plantes qui vous sont destinées et sur la détermination desquelles je ne crois pas avoir de doutes. Je vous prie cependant de vouloir bien le passer en revue et s'il s'y trouve quelques erreurs, de me le signaler.

Le n° 2 contient également des plantes qui vous sont destinées mais dont la détermination, pour la plupart du moins, est douteuse. Je vous prierai de vouloir bien les vérifier, elles sont toutes numérotées.

Enfin, le n° 3 contient des plantes dont la détermination me laisse également des doutes, mais dont je n'ai pas conservé de doubles. Je vous prierai donc de vouloir bien me les retourner après les avoir examinées. Toutefois, s'il se trouvait quelque espèce qui pourrait vous être agréable, prenez-la sans crainte. Les plantes de ce paquet sont dans des feuilles doubles, tandis que celles des 2 autres sont entre des feuilles simples.

Si vous avez quelques doubles de disponibles et que vous vouliez bien m'en faire parvenir en même temps, je les accepterais avec le plus grand plaisir. Je serais désireux surtout de posséder les types des espèces que vous avez créées⁽²³³⁾. Je vous rappellerai, si cela doit vous guider dans vos recherches, que vous ne m'avez point fait d'envoi depuis le mois d'octobre 1864⁽²³⁴⁾.

Je compte employer principalement la saison prochaine à l'étude des genres difficiles, *Rosa*, *Rubus*, *Hieracium*, que je n'ai guère abordés jusqu'ici. Je recueillerai en même temps à votre intention les plantes les plus notables

(233) - BOREAU est l'inventeur de nombreux taxons dont sept espèces valides de la flore de France (DAYRAT, 2003) mais aussi, de par son activité jordanienne, plusieurs taxons actuellement non reconnus.

(234) - La formulation manque de délicatesse mais TOURLET a peut-être simplement en vue le double des espèces récoltées par BOREAU depuis 1864.

que je rencontrerai et je pense que je pourrai vous envoyer aussi à la fin de la saison quelques doubles de mes plantes des Pyrénées, car la plupart ne sont pas encore classées.

Veillez recevoir, Cher Monsieur, l'expression des sentiments respectueux du plus dévoué de vos élèves.

E.-H. TOURLET.

• **Chinon, 4 février 1873**

Monsieur et Madame Ernest TOURLET ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur fils René⁽²³⁵⁾.

• **Chinon, 15 mars 1873**

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de vos bonnes plantes. Elles sont déjà en partie empoisonnées et classées dans mon herbier. Vos opuscules m'ont aussi fait bien plaisir. Merci également d'avoir bien voulu vérifier les plantes que je vous avais envoyées à cet effet.

L'*Orchis* des bois de Marçay me paraissait bien ne pouvoir être que le *sambucina*, mais cette plante est si rare que je me refusais à croire à sa présence dans ces bois, du reste très pauvres en plantes. De même pour l'*Equisetum trachyodon*⁽²³⁶⁾ ; je l'ai également de l'île César vis-à-vis Cinq-Mars d'où je l'ai trouvé ainsi étiqueté dans un paquet que je vous avais préparé dès cette époque. Le *Linum salsoloides* que j'ai recueilli aux environs de Tours avec M. DELAUNAY qui le considérait comme étant le *tenuifolium*⁽²³⁷⁾, m'avait frappé par son faciès bien différent de celui de la plante de Chinon et c'est pour cette raison que je l'avais recueilli, pensant avoir sous les yeux le *salsoloides*. Mais en le comparant à la plante sèche que vous m'aviez envoyée autrefois, je la trouvais un peu différente, de telle sorte que j'étais dans le doute.

Vous savez peut être que la Société d'horticulture d'Indre-et-Loire⁽²³⁸⁾ s'occupe de publier en ce moment le *Catalogue des plantes d'Indre-et-Loire* préparé par M. DELAUNAY. C'est M. l'abbé COQUERAY qui est chargé de réviser et de coordonner les matériaux laissés par M. DELAUNAY⁽²³⁹⁾. Sur

(235) - Second fils de TOURLET. Il sera plus tard médecin.

(236) - *Equisetum* × *trachyodon* A. Braun : Il s'agit de l'hybride entre *Equisetum hyemale* L. et *E. variegatum* Schleicher.

(237) - A priori, seul *Linum tenuifolium* L. existe en Indre-et-Loire. Les deux taxons sont effectivement assez similaires. L'autre espèce est plus méridionale.

(238) - La Société d'horticulture d'Indre-et-Loire était alors toute jeune, née en mars 1867 d'une scission avec la vénérable Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire. De même que cette dernière avait été l'instigatrice en 1833 de la *Flore d'Indre-et-Loire* de DUJARDIN, la société-fille a voulu marquer son temps avec le *Catalogue* de DELAUNAY

(239) - L'Abbé COQUERAY avait alors pratiquement abandonné la botanique pour se consacrer à l'horticulture.

l'invitation de M. BARNSBY⁽²⁴⁰⁾, je n'ai pas cru refuser de communiquer à l'ancien vicaire de Bourgueil, un *Catalogue des plantes de l'arrondissement de Chinon* que j'avais préparé en 1864⁽²⁴¹⁾ et auquel j'ai ajouté à la hâte les quelques découvertes que j'ai faites depuis. La lettre de M. BARNSBY était si pressante et me laissait si peu de temps (je l'ai reçue le jeudi il y a 15 jours, et le manuscrit devait, me disait-il, être livré à l'impression le samedi suivant) que je n'ai pas eu le temps de vous demander conseil. Cependant je viens de recevoir une lettre de M. COQUERAY qui me dit que le travail n'est pas encore terminé ; j'aurais donc bien eu le temps de m'adresser à vous auparavant.

Je compte cette année et la suivante continuer mes explorations dans l'arrondissement de Chinon et lorsque je l'aurai parcouru en tous sens, je pourrai à mon tour publier mon catalogue des plantes de l'arrondissement, que pour le moment je ne juge pas digne de l'impression. Peut être publierai-je auparavant un « *Aperçu sur les caractères de la végétation de l'arrondissement* » en m'attachant surtout à faire ressortir ce qu'il y a d'intéressant au point de vue de la géographie botanique d'une semblable association végétale dans un espace aussi restreint. Il y a trois ans, sur la demande de M. CHATIN qui était venu me voir à Chinon, j'avais préparé une petite dissertation dans ce sens mais j'ai toujours reculé à lui envoyer pour qu'il la présente à la Société botanique et aujourd'hui je ne sais ce que j'en ai fait.

Depuis la réception de votre lettre j'ai réfléchi sur votre projet d'excursion et même consulté à ce sujet une carte et le terrain. Une difficulté assez sérieuse, c'est le mauvais état des chemins dans les régions les plus riches en plantes, chemins qui sont presque impraticables pour des voitures à quatre roues. La course telle que vous l'indiquez pourrait il est vrai se faire, mais on ne pourrait visiter que le coteau le plus voisin de Beaumont, probablement celui que vous avez vu cette année sur Beau-Puy. On ne pourrait aller ni au Pérou, ni aux Coudreaux, ni à Trotte-Loup, localités beaucoup plus riches, mais qui sont aussi près de Chinon que de Beaumont. En se bornant même à l'exploration du premier coteau (Beau-Puy), du reste assez insignifiant relativement, on aurait de la peine à aller en voiture jusqu'à Grammont, la garenne de Basse ou les bois de Cravant qui en sont distants de plus de douze kilomètres, pour revenir ensuite à Port-Boulet qui est à près de dix-huit kilomètres des mêmes localités et pour arriver à temps pour prendre le train.

La course serait au contraire très facile à organiser si vous veniez coucher à Chinon la veille. Je vous offrirais l'hospitalité et vos compagnons de voyage arriveraient sans peine à se caser dans les hôtels de Chinon. Le lendemain matin, on visiterait la Garenne de Basse, les bois de Grammont et les coteaux de Cravant. Pour faire cette course en entier à pied, aller et revenir, il faudrait compter faire dix à onze kilomètres et pouvoir disposer de cinq heures au moins (par exemple de six heures du matin à onze heures). En voiture, on

(240) - Le Docteur Robert-David BARNSBY (1832-1916) a été professeur puis directeur de l'Ecole de médecine et de pharmacie de Tours, directeur du jardin botanique de Tours, membre correspondant de l'Académie de médecine et de la Société botanique de France. Il est l'auteur de trois « *Florules d'Indre-et-Loire* » à l'usage des étudiants en médecine ou en pharmacie de Tours.

(241) - TOURLET ne se souvient pas avoir promis en 1864 d'en envoyer un double à BOREAU. Voir lettre du 7 octobre 1864.

pourrait économiser huit kilomètres et deux heures, presque sans rien perdre au point de vue botanique ; le côté pittoresque seul en souffrirait car on suivrait la route au lieu de tenir la crête du coteau. Ainsi, en partant à six heures du matin on pourrait facilement être de retour à dix heures. On n'aurait guère fait que trois kilomètres à pied et on aurait recueilli *Biscutella*, *Alsine setacea*, *Sedum anopetalum*, *Bupleurum aristatum*, *Ononis columnae*, *Agrostis setacea*, *Avena sulcata*, *Orchis pyramidalis*⁽²⁴²⁾, *Limodorum abortivum*, *Cephalanthera rubra*⁽²⁴³⁾, etc...

De retour à Chinon, on déjeunerait à la hâte et on se dirigerait vers Avoine en visitant les Fontenyls, Trotte-Loup, les Coudreaux, le Pérou, en recueillant de fort bonnes plantes. Cette course ne serait guère que de huit à onze kilomètres selon la direction que l'on prendrait, et l'on pourrait encore facilement la faire en voiture, surtout en n'allant pas au Pérou, mais il n'y croît aucune plante curieuse que l'on ne trouve ailleurs, tant sur la commune de Chinon que sur celle de Beaumont. Au lieu de visiter le Pérou, il me paraîtrait préférable de gagner Avoine en passant par les Coudreaux où se trouvent *Phalangium liliago* et *Pyrethrum corymbosum* qui ne se trouvent que là.

En résumé, en couchant à Chinon la veille, on pourrait facilement faire les deux courses le même jour. Sinon, il faudrait se borner à l'exploration de la partie comprise entre Avoine et Chinon. Pour cela, il faudrait quitter la voiture à Avoine, déjeuner rapidement, puis se diriger vers Chinon en passant : soit par les Coudreaux (*Phalangium liliago* et *Pyrethrum corymbosum*), le Grand-Ballet (*Sedum elegans*⁽²⁴⁴⁾, *Trifolium angustifolium*), la Colline et Trotte-Loup (*Arenaria triflora*, *Alsine setacea*, *Sedum anopetalum*, *Stipa pennata*⁽²⁴⁵⁾, *Phalangium ramosum*, *Carex nitida* et *humilis*, *Ranunculus gramineus*, *Alyssum montanum*, *Helianthemum canum*, *Phyteuma orbiculare*, *Plantago carinata*, etc) ; soit par Beau-Puy, le Pérou les Fontenyls, mais on ne verra ni le *Pyrethrum*, ni le *Phalangium*, ni le *Stipa*. On pourrait cependant, en s'écartant d'un kilomètre, aller recueillir le *Stipa* et le *Phalangium ramosum*⁽²⁴⁶⁾.

Le premier itinéraire (par Trotte-Loup) est de neuf à dix kilomètres tout au plus, le second, de sept à huit. D'un côté comme de l'autre, on aurait parfaitement le temps d'arriver à Chinon pour prendre [le train] qui repart à quatre heures pour Port-Boulet. Cette course pourrait se faire en sens inverse : arriver en voiture jusqu'à Chinon, y déjeuner, et aller prendre la voiture à Avoine à quatre heures et demie.

Choisissez, cher Monsieur, le plan qui vous conviendra le mieux, et lorsque le jour sera décidé je m'occuperai de la voiture. Je crois que je ne trouverai à Chinon que des voitures dites américaines (voitures découvertes à deux banquettes), ce qui serait insuffisant si on devait être plus de cinq avec le conducteur.

(242) - *Orchis pyramidalis* L. in Coste est aujourd'hui *Anacamptis pyramidalis* (L.) L. C. M. Richard subsp. *pyramidalis*.

(243) - Pour l'ensemble de ces espèces, voir remarques données plus haut pour les synonymies.

(244) - *Sedum elegans* Lej. est aujourd'hui *Sedum forsterianum* Sm. in Sowerby.

(245) - *Stipa pennata* L. est une espèce qu'on croyait éteinte des puits du Chinonais mais retrouvée en 2011 [communication lors des sixièmes rencontres de la région Centre (26 novembre 2011)].

(246) - Pour la synonymie de ces espèces, voir les remarques *supra*.

Agrééz, Cher Monsieur, la nouvelle assurance des sentiments respectueux de votre élève tout dévoué,

E.-H. TOURLET

M. DUMAS n'est plus à Vendôme. Il est parti pour Périgueux et je n'ai plus eu de ses nouvelles depuis cette époque.

• **Chinon, le 6 avril 1873**

Cher Monsieur,

Je vous demande pardon d'avoir tant tardé à vous répondre. C'est que je voulais auparavant faire encore une fois la course de Grammont et de Basse pour m'assurer si elle était d'une exécution facile dans les limites qui nous sont assignées par les heures d'arrivée et de départ de la voiture. Or, voici le résultat de la tournée que j'ai faite dans ce but : la course ayant pour but principal la récolte des Orchidées est facilement exécutable dans l'espace de trois heures à trois heures et demie. Pour cela, on pourrait d'abord aller à la garenne de Basse par le chemin que vous avez suivi en 1854 pour recueillir le *Biscutella* qui, dans une de ses stations, n'est qu'à deux ou trois cent mètres de la garenne de Basse ; [puis] descendre la vallée de Basse pour aller recueillir le *Cephalanthera rubra*⁽²⁴⁷⁾ qui ne se trouve que dans le bois de Cravant. Il faudrait pour [mener] cette course à bonne fin perdre le moins de temps possible en chemin. Pour cela, je la ferai seul quelques jours auparavant afin de m'assurer dans les stations exactes des plantes que vous désirez surtout voir, et en même temps pour constater leur état et aussi leur existence ; car en 1871, quand j'ai conduit M. DUMAS dans cette cette région, nous n'avions pu trouver ni *Limodorum*, ni *Orchis pyramidalis*, ni *Cephalanthera rubra* ni aucune autre Orchidée : la sécheresse de l'été avait arrêté ces plantes dans leur développement et les avait desséchées avant qu'elles aient pu fleurir. Il faut espérer qu'il n'en sera pas de même cette année. Dans tous les cas, une excursion préalable faite par moi seul est nécessaire. Si la température était élevée, on pourrait prendre une voiture dans la crainte que la course ne vous fatiguât trop.

Le *Catalogue d'Indre-et-Loire* n'est pas encore publié. Il y a quelques jours, j'ai écrit à ce sujet à M. B[ARNSBY] qui ne sait sur quel prétexte s'appuyer pour m'expliquer la raison du retard apporté dans la publication de ce travail qui devait être livré à l'impression le lendemain de la réception de mon Catalogue. J'ai cru savoir par des tiers que ce Catalogue (le mien) contenant un certain nombre d'espèces de nouvelles créations et qui n'existaient même pas dans l'herbier de M. DELAUNAY, les avait mis un peu dans l'embarras, car M. B[ARNSBY] ne connaît pas ces espèces et ne veut pas en entendre parler. La vérité, c'est que M. B[ARNSBY], dans sa dernière lettre, me dit qu'il avait été décidé entre l'Abbé C[OQUERAY] et lui qu'ils ne puiseraient pas dans mon Catalogue toutes les nouveautés qu'ils avaient d'abord l'intention d'y puiser et que mon travail conserverait toute son actualité pour le moment où je voudrais le publier.

Depuis longtemps déjà, j'étais édifié sur la valeur des indications fournies par

(247) - *Cephalanthera rubra* (L.) Richt. est une espèce présumée disparue en ce secteur, mais présente dans l'arrondissement de Chinon où elle est rare (AMARDHEIL, 2007).

les docteurs LINACIER⁽²⁴⁸⁾, de Chinon. Je pense qu'aucune de leurs indications n'est exacte, et que si un jour ou l'autre on rencontre à Chinon quelques-unes des plantes qu'ils y ont signalées, comme par exemple *Ornithogalum nutans*⁽²⁴⁹⁾, *Ceratocephalus falcatus*⁽²⁵⁰⁾, *Anemone sylvestris*⁽²⁵¹⁾ dont l'existence ne me paraît pas impossible dans notre contrée, il ne faudra peut être pas en conclure qu'elles aient été réellement observées par eux. J'ai déjà souvent cherché ces plantes, mais sans jamais pouvoir les rencontrer. Il en est de même jusqu'à présent pour le *Calamintha nepeta* que je n'ai pu voir nullement aux environs de Chinon. N'a-t-on pas pris pour lui le *Calamintha ascendens* Jordan, qui abonde autour de la ville et que l'on confondait autrefois avec le *Calamintha silvatica*? Le *Gladiolus illyricus*⁽²⁵²⁾ (*Gladiolus trianculatus* de LINACIER) a-t-il été retrouvé depuis eux? Je l'ai cherché plusieurs fois sans pouvoir le rencontrer mais le Ruchard est si grand que je ne désespère pas de le rencontrer un jour. Je vais le chercher cette année car il pourrait bien se faire, s'il existe, qu'on le détruit en faisant les travaux d'installation du camp⁽²⁵³⁾ que l'on doit y établir d'ici peu.

Je suis allé il y a quelques jours explorer les environs de Bourgueil et j'y ai trouvé deux plantes que je n'y avais pas encore recueillies, le *Petasites riparius* Jord.⁽²⁵⁴⁾ et l'*Ornithogalum nutans*, mais la pluie qui n'a cessé de tomber toute la journée a un peu endommagé mes récoltes.

Les quelques courses que j'ai faites aux environs immédiats de Chinon n'ont amené aucune découverte. Je compte explorer cette année les terrains qui sont au bas du château; c'est probablement là que BASTARD a recueilli l'*Asperugo*⁽²⁵⁵⁾. Mais ce sont toutes des propriétés privées appartenant à des

(248) - Pierre-François LINACIER (1736-1810) et son fils Pierre-François LINACIER (1772-1822), second du nom, étaient tous deux médecins à Chinon. Ils avaient, en 1812, invité le botaniste angevin BASTARD à venir admirer leurs découvertes mais n'avaient pu produire la moindre rareté lorsqu'il était venu (TOURLET, 1905, p. 72-74).

(249) - *Ornithogalum nutans* existe dans le Chinonais, mais plutôt du côté de Bourgueil. TOURLET va signaler quelques lignes plus loin qu'il l'a effectivement récolté dans cette dernière localité.

(250) - *Ceratocephalus falcatus* (L.) Pers. subsp. *falcatus*: la présence de cette Renonculacée apparaît aujourd'hui toujours comme très douteuse dans la dition... TOURLET ne l'a jamais trouvée!

(251) - La plante qui croît dans nos régions n'est pas *Anemone sylvestris*, à fleurs jaunes, mais *Anemone nemorosa* L. à fleurs blanches. Effectivement, comme le commente TOURLET, cela est très douteux dans la dition...

(252) - BASTARD trouvera ce *Gladiolus* lors de sa visite à Chinon en 1812 (cf. le *Supplément à l'essai sur la Flore du Maine-et-Loire*) et TOURLET lui-même le trouvera plus tard en forêt de Chinon, à Saint-Benoit-la-Forêt, le 15 juin 1883 (fig. 7). La présence de Glaïeuls sauvages a été signalée à l'un d'entre-nous dans les années 2005-2006 sur ce secteur sans que ce taxon n'ait pu être revu par l'un des auteurs. Sa présence est possible, mais doit être fort rare...

(253) - Le camp du Ruchard est un camp militaire qui existe toujours. Cet espace est aujourd'hui classé en Natura 2000 car il présente une flore, une faune et des habitats variés et très remarquables. De nombreuses plantes rares, typiques des landes et des pelouses sèches sableuses, y trouvent refuge. Le camp a été utilisé de manière continue par diverses armées (française, américaine, allemande, belge...).

(254) - *Petasites riparius* Jord.: actuellement, *Petasites hybridus* (L.) P. Gaertn., B. Mey & Scherb. subsp. *hybridus*.

maisons habitées par l'aristocratie chinonaise et dans lesquelles je ne pourrai rentrer qu'en en faisant la demande. C'est ce qui m'en a empêché jusqu'ici.

Veillez recevoir cher Monsieur l'assurance des meilleurs sentiments de votre élève tout dévoué,

E.-H. TOURLET

• **Chinon, sans date [vers juin 1873]**

Cher Monsieur,

Un jeune étudiant d'Angers qui était à Chinon il y a une quinzaine de jours a dû vous dire qu'à ce moment je ne pouvais herboriser par suite d'un coup que j'avais attrapé au genou quelques semaines auparavant, mais que j'espérais pouvoir vous accompagner quand le moment serait venu. En effet, mardi dernier, je suis sorti pour la première fois ; j'ai fait une petite course au Pérou et à Trotte-Loup et comme je ne m'en suis pas mal trouvé, j'ai fait aujourd'hui même la course de la Garenne de Basse, bois [de] Grammont et coteaux de Cravant qui est celle que vous désirez surtout faire. La saison, quoiqu'un peu avancée, ne l'est pas trop. *L'Aceras pyramidalis*⁽²⁵⁶⁾ est abondant et très beau sur les coteaux de Cravant ; le *Cephalanthera rubra* y est rare cette année, mais en bon état. Quant au *Limodorum*⁽²⁵⁷⁾, je n'en ai pas vu un seul pied, non plus qu'à la Garenne de Basse, et cependant il y croît certainement, je l'y ai récolté autrefois.

Si donc, cher Monsieur, vous êtes toujours dans l'intention de venir à Chinon cette année, vous pouvez venir mardi prochain, car je crois que c'est le jour de la semaine dont vous pouvez disposer. Pour moi, je suis libre tous les jours à l'exception du jeudi. Cependant je désirerais (si ce n'était pas pour mardi) être prévenu quelques jours à l'avance puisque je fais actuellement ma tournée d'inspection⁽²⁵⁸⁾.

Mardi donc, si je reçois de vous une réponse affirmative, nous pourrions faire une bonne herborisation. J'irai vous attendre à Avoine où je ferai réserver un déjeuner de circonstances. De là, une voiture nous conduira à Chinon en traversant le Pérou et la riche localité de Trotte-Loup, puis de Chinon, nous irons au bois de Grammont et aux coteaux de Basse. La voiture pourrait, je crois, nous conduire à Port-Boulet pour le départ du train du soir.

Il faudrait que je sache le nombre de voyageurs car si vous venez plus de

(255) - *Asperugo* L. : le genre ne comprend qu'une espèce française : *Asperugo procumbens* L.. FOURNIER (1947) indiquait son écologie telle que : « décombres, chemins, pentes rocailleuses, terrains vagues ; aime la fumure (.../...) AR (0-2400 m) ; AC : Midi, S.-E. ; RR : N., W., E. – Euras. temp ». Il s'agit sans doute d'une adventice erratique et fugace pour la région mais elle avait déjà été signalée à Tours et à Cinq-Mars au milieu du XIX^e siècle (TOURLET, 1908). Probablement jamais revue depuis !

(256) - *Aceras pyramidalis* est aujourd'hui *Anacamptis pyramidalis* (L.) L. C. M. Richard subsp. *pyramidalis*. Voir lettre du 15 mars 1873.

(257) - *Limodorum* : Il s'agit ici de *Limodorum abortivum* (L.) Swartz., seule espèce de ce genre en Touraine.

(258) - TOURLET devait inspecter les pharmacies et les épicerie dans le cadre de ses fonctions au sein de la Commission d'hygiène et de salubrité de l'arrondissement de Chinon.

trois, une voiture dite américaine serait insuffisante, et alors je chercherai à avoir un [petit ?] omnibus.

Je vous prie donc, cher Monsieur, de vouloir bien me répondre le plus tôt possible et dans l'espoir de vous voir bientôt, je vous prie d'agréer la nouvelle assurance de mes sentiments les plus affectueux.

E.-H. TOURLET

• **Chinon, 7 juillet 1873**

Cher Monsieur,

Je regrette beaucoup que notre projet d'excursion à Chinon n'ait pas réussi. Je le regrette d'autant plus que j'en ai été la cause involontaire. Votre lettre me laissait encore un peu d'espoir car le thermomètre s'étant abaissé pendant la nuit à la suite d'un orage, vous n'auriez plus à craindre la haute température du jour précédent. Le moment était, je crois, assez convenable pour faire cette course. Vous auriez trouvé en fruits un certain nombre de plantes qui en 1854 étaient fleuries et vous auriez pu récolter en fleurs quelques espèces qui ne l'étaient point lors de votre excursion de 1854, par exemple *Sedum anopetalum*, *Teucrium montanum*, *Orobanche arenaria*.

Cette course à trois ou quatre me souriait d'autant plus que nous la pouvions faire avec une américaine et alors j'aurais pu rester toute la journée avec vous, tandis qu'une autre année, s'il nous faut prendre un omnibus, je serais obligé de rester avec le conducteur pour le guider dans les chemins sinueux qu'il nous faut prendre et pour le faire arrêter aux stations à explorer et de cette façon, je serais privé du plaisir d'être avec vous, au moins pendant une bonne partie de la course, mais enfin c'est là une affaire personnelle qui ne devrait pas apporter d'entraves à l'exécution de vos projets.

J'ai vu, il y a quelques jours, M. l'abbé COQUERAY qui est venu me rapporter mon *Catalogue des plantes de l'arrondissement de Chinon* ainsi que les cahiers de notes que je lui avais adressés. Le *Catalogue* n'est pas encore imprimé, mais il est rédigé et prêt à être livré à l'impression. A l'époque où j'ai envoyé mes notes à M. COQUERAY, le travail n'était pas encore commencé. Or le *Catalogue* de M. DELAUNAY s'arrêtait aux *Rosa*. Il a donc fallu que M. COQUERAY fit le reste avec les notes éparses trouvées chez M. DELAUNAY ou avec les documents trouvés dans son herbier. Ceci m'explique le retard apporté à la publication du *Catalogue*, retard qui me paraissait inexplicable par la lettre de M. BARNSBY qui me disait le travail fini alors qu'il n'était pas commencé. Je suis heureux d'avoir fait la connaissance de M. COQUERAY. Malheureusement aujourd'hui, il s'occupe plus d'agriculture que de botanique.

Je continue toujours mes courses aux environs de Chinon. Je n'y ai guère trouvé cette année comme plante nouvelle que *Podospermum laciniatum*²⁵⁹ avec une forme à tiges couchées (*Podospermum decumbens*⁽²⁶⁰⁾ ?). J'ai vu à

(259) - *Podospermum laciniatum* est aujourd'hui *Scorzonera laciniata* L. var. *laciniata*. A notre connaissance, cette plante très rare ne se trouve plus qu'en une seule localité sur le territoire du Parc, à l'est du Maine-et-Loire à Montreuil-Bellay (obs. et comm. pers. inédite, G. DELAUNAY, mai 2010).

Cheillé, près d'Azay-le-Rideau, dans des champs, le *Lychnis coronaria*, sans doute introduit avec des graines de céréales. A la fin de l'année, je compte vous faire un petit envoi et j'espère bien que l'an prochain, vous viendrez vous-même faire une visite à nos plantes chinonaises. Si d'ici là, et en quelque saison que ce soit, vous pouviez venir passer quelques jours à Chinon, je vous recevrais avec le plus grand plaisir.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

E.-H. TOURLET

• **Chinon, 13 décembre 1873.**

Cher Monsieur,

Voilà la saison des phanérogames terminée encore une fois. Je vous envoie le produit des récoltes de l'année que j'ai divisé comme l'an passé en trois fascicules. L'un contient des plantes rares que j'ai récoltées à votre intention : elles ne sont point numérotées. Un autre contient des plantes numérotées que je vous prie de bien vouloir vérifier. Enfin le troisième, dans lequel les plantes sont entre des feuilles doubles, contient des plantes de mon herbier que je soumetts à votre examen et que je vous prie de vouloir bien me retourner.

Mes courses, cette année, ont été principalement des excursions de printemps et d'automne. Vous savez que j'ai dû garder la maison pendant plus d'un mois et je n'ai même pu me hasarder à faire de longues courses que longtemps après. Malgré cela, j'ai encore glané quelques espèces intéressantes : *Podospermum laciniatum* (peut être aussi *Podospermum decumbens*), *Nardus stricta*, *Spergula sabulata*, *Carex pulicaris*, *Myosurus minimus* qui, pour ne pas être des espèces bien rares, sont nouvelles pour les environs de Chinon.

J'ai également récolté le *Crepis setosa*, abondant dans plusieurs localités, le *Chlora imperfoliata*⁽²⁶¹⁾ dont je n'ai pu trouver qu'un seul pied dans les prés humides sur le bord des bois de Marçay (c'était le 3 septembre ; peut être était-il un peu tard ?), le *Lemna arrhiza* dans une mare à la Roche-Clermault, le *Carex maxima* dans les marais de Cravant (c'était le 1^{er} septembre, les fruits étaient tombés), le *Cyclamen neapolitanum*⁽²⁶²⁾ à fleurs roses ou blanches, qui me paraît spontané dans la Garenne de Coulaines. Je prendrai des informations à ce sujet auprès du propriétaire. Enfin, j'ai découvert dans de nouvelles localités *Sonchus maritimus*, *Hippuris vulgaris*, *Triglochin palustre*⁽²⁶³⁾, *Sium latifolium*, *Anagalis tenella*, etc... J'ai cherché, mais en vain, le *Gladiolus illyricus* dans les landes du Ruchard et à cet effet, le 24 mai, j'ai parcouru le Ruchard depuis Avon jusqu'à Chinon, c'est-à-dire sur une largeur de plus de quatre lieues et

(260) - *Podospermum decumbens* (Guss.) Gren. & Godr. [= *Podospermum laciniatum* (L.) DC. in Lam. & DC. var. *decumbens* (Guss.) P. Fourn.] correspond aujourd'hui à *Scorzonera laciniata* L. var. *laciniata*. La variété *decumbens* n'est plus reconnue valide.

(261) - *Chlora imperfoliata* L. f. est aujourd'hui *Blackstonia imperfoliata* (L. f.) Sampaio.

(262) - *Cyclamen neapolitanum* Ten. est aujourd'hui *Cyclamen hederifolium* Aiton.

(263) - *Triglochin palustre* L. est une espèce présumée disparue dans le Chinonais et plus largement pour la Touraine.

en suivant une marche crénelée de façon à atteindre alternativement la limite nord et la limite sud de ce vaste plateau. Je n'y ai pour ainsi dire rien trouvé, sauf *Nardus stricta*, *Avena sulcata*, *Euphorbia pilosa*. Je ne suis retourné dans cette localité qu'à la fin de l'été, alors qu'il était un peu tard pour trouver la plante.

J'ai examiné attentivement les *Carduus* qui se trouvent au pied du château, du côté du Nord. L'an dernier, la majeure partie des pieds appartenait à la forme qui ressemble, si elle n'appartient, au *Carduus acanthoides*⁽²⁶⁴⁾. Cette année, au contraire, le *Carduus crispus* vrai, c'est-à-dire la forme à petits capitules était, de beaucoup, prédominante. Je n'ai trouvé que deux ou trois pieds de *Carduus acanthoides*. Monsieur TROUILLARD, auquel j'ai eu l'occasion de soumettre cette dernière forme, y voit simplement une forme de *C. crispus*, se rapportant, dit-il, au *Carduus acanthoides* de GRENIER et GODRON, mais non à celui de LINNÉ. La diagnose que LINNÉ donne de cette plante dans son *Species [plantarum]* me paraît cependant se rapporter à notre plante, mais elle est si laconique, elle dit si peu de choses qu'elle pourrait aussi se rapporter à une autre plante, et plus loin, lorsque LINNÉ veut différencier son *Carduus acanthoides* des espèces voisines, il entre dans des détails qu'il n'est pas très facile de saisir. Ce qu'il y a de certain, c'est que ces deux formes me paraissent bien distinctes ; je n'ai pu en voir d'intermédiaires dans le lieu où elles croissent, et si la différence tenait seulement à une végétation plus robuste, tous les caractères resteraient les mêmes, ce qui n'a pas lieu : la forme la plus robuste est bien moins ramifiée et ne l'est pas de la même façon ; les capitules sont généralement beaucoup moins nombreux, quelquefois solitaires, un seul sur le pied, ce que je n'ai jamais vu avec la forme à petits capitules. La ramification de la forme robuste est plutôt celle de *Carduus nutans* dont il y a quelques pieds au même endroit. Cette forme serait-elle un hybride du *crispus* et du *nutans*⁽²⁶⁵⁾ ?

J'ai également examiné cette année les *Melica* des environs de Chinon, et je persiste à les rapporter tous au *magnolii*, de même que ceux de Tours, d'Angers et de Niort. La forme et les dimensions relatives des glumes qui me semblent les seuls caractères constants ne me laissent guère de doute à ce sujet. Je ne sais pourquoi M. COQUERAY auquel j'avais fait part de ces

(264) - *Carduus acanthoides* L. subsp. *acanthoides* est une bonne espèce. Elle n'est pas mentionnée par CORILLION (1982). A noter que le genre *Carduus* L. est extrêmement hybridogène. LAMBINON *et al.* (2004) distinguent les deux taxons cités comme suit :

- épines de la tige et de l'apex du limbe de (3)-5-(7) mm. Face inférieure du limbe subglabre, garnie uniquement de poils multicellulaires. Capitules habituellement solitaires au sommet des rameaux. *Carduus acanthoides* L.
- épines de la tige et de l'apex du limbe inférieures ou égales à 3 mm. Face inférieure du limbe pubescente à aranéuse, garnie de poils multicellulaires et de poils unicellulaires. Capitules habituellement agglomérés par 3-5 au sommet des rameaux. *Carduus crispus* L.

(265) - Cet hybride a été décrit. Il s'agit de *Carduus* × *stangii* Buek in Koch, nothosubsp. *stangii* de formule *Carduus crispus* subsp. *crispus* × *C. nutans* subsp. *nutans*. Existe-t-il dans la dition ? C'est possible...

observations a rapporté la plante des diverses localités du département au *Melica nebrodensis*⁽²⁶⁶⁾.

Du reste, il y a ce me semble, dans ce travail, plusieurs autres erreurs ou omissions. Ainsi, il n'est, je crois, nullement question du *Thymus chamaedrys* et cependant cette espèce est bien distincte du *Thymus serpyllum*. Les *Calamintha ascendens* et *silvatica* ne forment qu'une seule espèce sans qu'il soit même fait mention de ces deux formes à titre de variétés. Le *Brunella alba* n'y figure pas non plus, à moins que ce ne soit la variété *laciniata* du *Brunella vulgaris*. À côté de ces suppressions, je vois au contraire deux espèces dans le *Polygonum amphibium* : *Polygonum amphibium nutans* et *Polygonum amphibium terrestre*⁽²⁶⁷⁾, portant chacun un numéro, ce qui n'a pas lieu pour les *Juncus effusus* et *conglomerata*.

J'ai reçu hier seulement le *Catalogue* qui m'a été adressé par M. BARNSBY et j'ai retardé un peu le départ de votre envoi afin de pouvoir l'y joindre. Je l'ai parcouru en entier et j'ai vu que l'on n'avait pas tenu compte de toutes mes indications, à beaucoup près. Ainsi, pour ne citer qu'une espèce, il n'est nullement fait part du *Rhamnus alaternus* qui, en supposant même qu'il ne soit pas spontané, abonde sur les rochers autour de la ville, sur une longueur de deux km au moins, tandis qu'on cite *Fraxinus ornus*. Et plus loin *Nicotiana rustica* naturalisé dans un endroit où je n'en ai jamais vu un pied. Je ne dis pas qu'il n'y ait jamais existé à une époque, mais il y avait été sans doute apporté par des décombres ou amas de pierres l'année suivante, comme le *Mentha piperita*, le *Geranium pratense*, que j'ai trouvés ainsi accidentellement aux environs de Chinon, avec l'apparence de plantes spontanées.

Les localités ne sont souvent pas citées avec toute la lucidité voulue, et parmi celles que j'ai indiquées, certaines ont été tronquées et par là même dénaturées. Ainsi, pour le *Plantago carinata* par exemple, je citais la plante comme abondante entre les Fontenys et le Grand-Ballet, à Trotte-Loup, la Colline, etc... Or le *Catalogue* indique seulement les Fontenyls, le Grand Ballet, Trotte-Loup, et il se trouve précisément que la plante ne croît ni aux Fontenyls, ni au Grand Ballet. Et cela a lieu pour plusieurs autres [espèces] pour lesquelles un grand nombre de localités des environs de Chinon ont été omises tout à fait.

Comme j'ai parcouru ce catalogue, je vous envoie cet exemplaire avec les plantes. J'en ferai venir un autre pour moi. J'espère, l'an prochain, être plus heureux que l'été dernier et pouvoir parcourir en votre compagnie nos riches localités. C'est dans cet espoir que je vous prie d'agréer, cher Monsieur, la nouvelle assurance des sentiments respectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

(266) - En France, *Melica ciliata* L. a été découpée en plusieurs subsp. et var., dont *Melica ciliata* L. subsp. *nebrodensis* auct. var. *nebrodensis* auct, aujourd'hui rattachée à *Melica ciliata* L. subsp. *ciliata*, et *Melica ciliata* L. var. *magnolii* (Godron & Grenier) Pantosecsek, aujourd'hui rattachée à *Melica ciliata* L. subsp. *magnolii* (Godron & Grenier) K. Richter var. *magnolii*.

(267) - Il s'agit d'« accommodats ». Aucune valeur taxonomique n'est retenue pour ces variations morphologiques dues à des conditions écologiques différentes.

• **Chinon, 11 janvier 1874.**

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu votre envoi que j'ai dès son arrivée passé en revue d'un bout à l'autre. Je commence par vous remercier d'avoir bien voulu vérifier les plantes que je vous avais envoyées à cet effet. Il me sera très facile de vous récolter la forme d'*Oenanthe lachenali* qui croît dans les marais de la Roche, Marçay, Beuxes, etc...mais c'est, je crois, une simple forme car le type se trouve avec les proportions habituelles dans les mêmes fossés et les parties les plus humides de ces mêmes marais. Quant au *Metabasis cretensis*⁽²⁶⁸⁾ DC., je ne sais si je le retrouverai. Je l'ai rencontré le 3 septembre sur la commune de Marçay, dans un champ qui avait été mis en culture, mais dans lequel il n'y avait plus rien à cette époque. Je suivais à ce moment la lisière des bois lorsque mon attention fut attirée dans ce champ par quelques pieds de *Crepis setosa* que je trouvais pour la première fois en dehors des prairies artificielles ; mais là, comme partout ailleurs à cette époque, il était très avancé, et c'est en cherchant des pieds en bon état que j'ai été frappé par le port de cet individu dans lequel vous deviez reconnaître le *Metabasis*.

La commune de Marçay est une de celles que j'avais le moins explorée avant cette année. La ligne des Sables⁽²⁶⁹⁾ me la rend d'un accès plus facile qu'autrefois et j'espère y trouver plusieurs plantes qui croissent près de là dans le département de la Vienne, notamment *Ornithopus roseus*⁽²⁷⁰⁾, *Lychnis viscaria*, *Linaria peliceriana*. C'est sur cette même commune que j'avais trouvé l'an dernier l'*Orchis sambucina*⁽²⁷¹⁾ et que j'ai recueilli cette année le *Chlora imperfoliata* et le *Sonchus maritimus*. Ces quelques bonnes plantes récoltées pour la plupart dans une saison plus favorable aux herborisations promettent beaucoup pour l'exploration détaillée de cette commune.

(268) - TUTIN *et al.* (1976) indique le genre *Metabasis* dans son index final sans le mentionner dans le corps de texte ! La banque de données « the Plant List » donne en synonymie *Hypochaeris cretensis* (L.) Bory & Chaub. *in* Bory [= *H. pinnatifida* (Ten.) Cyr.]. Cette espèce est étonnante pour la Touraine car il s'agit d'une endémique de l'est et du centre de l'Europe, dans la région biogéographique méditerranéenne. Contrairement à *Hypochaeris radicata* L., si fréquente en Touraine, le pappus ne présente qu'une seule rangée de poils (deux pour la précédente). SFIKAS (2002) en donne la description suivante : « plante vivace, de 10-85 cm. Tige généralement rameuse. Feuilles pennatilobées, glabres ou légèrement pubescentes. Capitules atteignant 22 mm. Lieux incultes et cultivés. Floraison en avril-juin ». TOURLET ne parlera de cette espèce, ni dans son *Tableau de la Flore adventice du département d'Indre-et-Loire* (1904), ni dans son *Catalogue* de 1908. Par ailleurs, aucun échantillon ne figure dans son herbier.

(269) - La ligne de chemin de fer allant de Tours aux Sables-d'Olonne et passant par Chinon est définitivement constituée dans les années 1870.

(270) - *Ornithopus roseus* Dufour est aujourd'hui *Ornithopus sativus* Brot. subsp. *sativus*. La Serradelle est une thérophyte cultivée sur les sols sableux pour le fourrage ; parfois spontanée mais *a priori* disparue de la région (car plus cultivée ?). TOURLET espérait la trouver, mais elle ne figure ni dans son *Catalogue*, ni dans son herbier.

(271) - *Orchis sambucina* est aujourd'hui *Dactylorhiza sambucina* (L.) Soó. Rapportons le texte de J. P. AMARDEILH (2007, pp. 37-38) qui reproduit d'ailleurs une planche de l'herbier TOURLET : «DELAUNAY et TOURLET la citent de Marçay. La présence de cette espèce à basse altitude semble paradoxale mais d'autres observations anciennes du Maine-et-Loire (BOREAU), du Loir-et-Cher et ailleurs en plaine viennent corroborer cette observation. Elle n'a jamais été revue ».

Je vous remercie beaucoup de vos bonnes plantes de Brest qui sont aussi bien préparées et aussi intéressantes que celles de l'an dernier. Je vous suis également bien reconnaissant d'avoir pensé à moi pour les plantes recueillies au Mont Dore par BASTARD⁽²⁷²⁾. Elles ont pour moi beaucoup d'attrait et je les conserverai précieusement en indiquant leur origine. Les petites étiquettes au crayon qui accompagnent souvent les vôtres sont-elles de la main de BASTARD ? Les plantes des Alpes sont-elles également de lui ? Elles paraissent dater de la même époque. Quant à celles qui n'ont pas d'indications de localités, comme par exemple le magnifique *Saxifraga pyramidalis*⁽²⁷³⁾, d'où viennent-elles ? Dans ce fascicule se trouvent également quelques plantes de l'ouest paraissant être de la même époque ; sont-elles aussi de BASTARD ? Je vous serais bien obligé de me répondre à ces questions lorsque vous aurez l'occasion de m'écrire.

Parmi les autres plantes, une de celles qui m'ont fait le plus de plaisir est le *Peplis boraei*⁽²⁷⁴⁾ que j'avais déjà cependant, mais les exemplaires étaient vieux ou bien moins beaux que ceux de cet envoi.

Dans la préface du *Catalogue des plantes du département*, M. l'abbé COQUERAY parle d'un M. FRÉMY qui a exploré les environs de Loches. Je n'en avais jamais entendu parler et j'ignore qui ce peut être⁽²⁷⁵⁾. Je ne connaissais que M. DIARD⁽²⁷⁶⁾ pour avoir exploré cette région. M. DELAUNAY m'a avoué, l'année même de sa mort le connaître fort peu. M. GENEVIER⁽²⁷⁷⁾ aurait-il herborisé lui-même dans cette région ? J'ai trouvé à la fin de la clé analytique du genre *Rubus*, dont je vous remercie, un assez grand nombre d'espèces indiquées à Loches, et sans nom de collecteur, ce qui me fait supposer qu'il les a récoltées lui-même.

Toutes ces questions vous sembleront peut être un peu inopportunes mais c'est que je tâche de réunir le plus de faits possibles sur l'histoire de la botanique dans l'Indre-et-Loire⁽²⁷⁸⁾, c'est le préambule nécessaire de tout travail à publier sur la flore du département⁽²⁷⁹⁾.

(272) - Toussaint BASTARD (1784-1846) a d'abord été directeur du jardin botanique d'Angers mais démis de ses fonctions sous la Restauration par suite de son attachement persistant à l'Empire, il reprendra des études de médecine et s'installera médecin à Chalonnes-sur-Loire. Il fera un voyage dans le sud de la France en 1821. Mort suite à une chute en voulant cueillir une fougère sur un rocher.

(273) - TOURLET évoque probablement *Saxifraga pyramidalis* Lapeyr., qui est l'actuel *Saxifraga cotyledon* L.

(274) - *Peplis boraei* (Guépin) Jordan est aujourd'hui *Lythrum borysthenicum* (Schrank) Litv. In Majewski, plante très rare du Val de Loire. Les exemplaires envoyés par BOREAU viennent de Juigné en Maine-et-Loire (Cf. échantillons HG01882.03 et HG01882.04 de l'herbier général TOURLET).

(275) - Il le découvrira plus tard (TOURLET, 1905) : Ernest FREMY (1832-1892) « n'était pas seulement un botaniste consommé [mais] aussi un entomologiste et un ornithologiste distingué ».

(276) - Pierre DIARD (1784-1849) a herborisé autour de Loches quand il travaillait dans l'administration des contributions indirectes de cette ville. Il rédigea un catalogue des espèces qu'il avait trouvées et l'offrit à la bibliothèque publique de Tours, ce qui donna à la Société d'agriculture d'Indre-et-Loire l'idée du *Catalogue* rédigé par Félix DUJARDIN (TOURLET, 1905).

(277) - Spécialiste des ronces, (Léon) Gaston GENEVIER (1830-1880) est l'auteur en 1880 d'une *Monographie des Rubus du Bassin de la Loire* (1869).

(278) - Cette étude sera rédigée beaucoup plus tard : cf. TOURLET, 1903 et 1904.

(279) - Moment important : c'est la première fois que TOURLET parle de son projet de rédiger et publier une Flore départementale. Jusqu'alors, il songeait plutôt à un catalogue des environs de Chinon. Cette Flore sera rédigée mais restera manuscrite (une partie est conservée à l'Université de Tours).

M. DUJARDIN⁽²⁸⁰⁾, que mon père a connu à Tours, s'occupait peu de botanique ; la zoologie et la botanique cryptogamique faisaient surtout l'objet de ses études. Il n'a publié la *Flore d'Indre-et-Loire* que d'après les renseignements et les herbiers des botanistes de l'époque. Il cite particulièrement Messieurs DEROUET, JACQUEMIN, de ROMAND, l'herbier BAILLOT sur lesquels je n'ai aucun renseignement⁽²⁸¹⁾. Plus tard, Messieurs BLANCHET, DELAUNAY, COQUERAY sont à peu près les seuls qui aient herborisé dans le département. Messieurs BLANCHET et DELAUNAY ont récolté un assez grand nombre de plantes intéressantes qui ont été publiées dans le *Reliquiae Mailleanae*⁽²⁸²⁾ que j'ai acquis cette année, ainsi que des bonnes plantes de Madère, des Canaries et de l'Asie mineure provenant de l'Herbier DELAUNAY. Si je m'étais trouvé dans d'autres conditions, cet herbier tout entier ne serait pas allé dans d'autres mains : il était très bien conservé et renfermait un ensemble de matériaux que je ne pourrai probablement jamais réunir. Mais étant marié et père de famille, j'ai hésité à consacrer à son acquisition la somme qu'on en demandait. Je l'ai toutefois regretté depuis et si j'avais pu voir à cette époque le catalogue détaillé de cet herbier tel qu'il a été publié au moment de la vente, j'en aurai encore mieux apprécié les richesses et je me serais probablement décidé.

Je vais continuer de mon mieux l'exploration du département en mettant de côté à votre intention les plantes les plus notables. Mais ma pharmacie ne me permet malheureusement pas de faire des excursions aussi fréquentes et aussi longues que je le voudrais, des excursions telles que je le faisais il y a dix ans. Aussi ai-je plus fait pendant les trois années qui ont précédé mon départ pour Paris que pendant ces cinq dernières années où j'étais cependant, en raison des connaissances acquises, plus à même de mener à bonne fin l'exploration de ce beau pays. Enfin, j'espère comme vous, cher Monsieur, que la saison qui va commencer sera favorable aux herborisations et je désire avant tout qu'elle me procure le plaisir de parcourir avec vous ces riches localités que j'ai si souvent explorées en pensant à vous et au plaisir que vous éprouveriez si vous pouviez les visiter en détail. Mais pour cela, il faudrait venir coucher à Chinon. Si une excursion pouvait se faire en suivant l'itinéraire que je vous traçais dans ma lettre du mois de juin dernier, il faudrait l'effectuer du 1^{er} au 15 juin. J'espère bien que cette année, ce projet pourra se réaliser. C'est dans cet espoir que je vous prie, cher Monsieur, d'agréer la nouvelle assurance des sentiments les plus affectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

(280) - Félix DUJARDIN, né à Tours en 1801. Il avait été chargé de la rédaction de la *Flore d'Indre-et-Loire*, parue en 1833 sous l'égide de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire. Par la suite, DUJARDIN s'occupera plutôt de géologie (première carte géologique de cette région) et de zoologie. Il découvrira le cytoplasme (sous le nom de sarcode) et sera considéré comme l'un des pères de la protistologie et de l'helminthologie.

(281) - TOURLET consacrera des biographies pour tous ces botanistes dans ses Documents pour servir à l'histoire de la botanique en Touraine (TOURLET, 1905).

(282) - Les « reliques de Maille » (*Reliquiae Mailleanae*) récoltées par plusieurs botanistes travaillant sous la conduite de MAILLE, ont été mises en vente après la mort du botaniste en 1865.

• **Chinon, 30 octobre 1874.**

Mon cher Monsieur,

Comme je vous en avais manifesté l'intention au mois de juillet dernier, je suis allé dans les Hautes Alpes avec la Société botanique. La session, mieux dirigée que celle de Mont-Louis, a été je crois plus fructueuse. Les herborisations ont toutes eu lieu aux environs de Gap, dans un rayon de 20 à 25 kilomètres. C'est vous dire que nous n'avons visité que des montagnes d'une altitude moyenne, complètement dépourvues de neige à cette époque. Nous avons atteint notre altitude maxima au Mont Aurouze (deux mille et quelques centaines de mètres) dont l'aridité désolante est compensée par la présence de quelques plantes spéciales, *Carduus aurotiacus*⁽²⁸³⁾ et *Iberis aurosis*⁽²⁸⁴⁾. Nous avons trouvé une végétation plus luxuriante à la montagne de Chabrières, au Col de Glaise, au Mont Séuse, à Charence, à Saint-Mons.

En résumé, j'ai été très satisfait de mon voyage, et cependant j'avoue qu'en plusieurs circonstances, j'aurais pu partager la susceptibilité de plusieurs, de la plupart même, des membres de la session. Lorsqu'en effet dans le cours d'une herborisation, on approchait de la localité d'une des meilleures espèces, les botanistes qui nous servaient de guides nous dirigeaient précisément d'un côté opposé, nous faisant chercher la plante là où elle n'existait pas. Pendant ce temps, deux ou trois initiés allaient à la localité faire main basse sur la plante et au retour de l'herborisation, on nous distribuait, comme par grâce, à chacun un exemplaire comme pour le *Lactuca chaixi*⁽²⁸⁵⁾, *Hypericum hyssopifolium*, *Berardia subacaulis*⁽²⁸⁶⁾, etc... M. MULLER, de Bruxelles, vice-président de la Société de Belgique, qui était venu la représenter à la session et qui était notre président, a été, et avec raison, particulièrement froissé de ces vexations dont il n'a pas plus été à l'abri que la grande majorité des botanistes présents. Ces procédés à l'égard de botanistes tels que moi auraient été jusqu'à un certain point, pardonnables, mais à l'égard d'un représentant d'une Société qui, l'an dernier, faisait à la Société botanique de France une si belle réception, ils sont inqualifiables.

A mon retour des Alpes, je suis allé conduire ma famille aux Sables-d'Olonne et j'y suis même resté deux jours que j'ai mis à profit pour visiter les dunes et les marais salants où je n'ai guère trouvé que des plantes assez triviales.

Peu de temps après, j'ai été pris d'un rhumatisme articulaire qui m'a longtemps retenu au lit et dont je ne suis pas encore complètement débarrassé. Je n'ai donc pas herborisé beaucoup dans le département depuis le mois de mai, le départ de mon élève en juin, mon voyage dans les Alpes en juillet et ma maladie ensuite m'en ayant empêché. Cependant, j'ai encore trouvé

(283) - *Carduus aurotiacus* est une coquille. Il s'agit de *Carduus aurosis* Chaix.

(284) - *Iberis aurosis* est également une coquille. Il s'agit de *Iberis aurosica* Chaix subsp. *aurosica*.

(285) - *Lactuca chaixi* Vill. est aujourd'hui *Lactuca quercina* L.

(286) - *Berardia subacaulis* Vill. est une *Asteraceae*, endémique des Alpes sud-occidentales.

quelques bonnes plantes ; mes meilleures découvertes sont, je crois, *Gagea saxatilis*⁽²⁸⁷⁾ (fig. 8 et 9) et *Scirpus pauciflorus*, tous les deux nouveaux pour le département. Grenier et Godron citent cependant le *Scirpus* à Tours, mais je ne sais d'après quelle indication. Dès que mon rhumatisme m'a permis de me lever, j'ai consacré tous mes instants à l'étude de mes récoltes de l'année, mais ne pouvant marcher que difficilement, je n'ai pu consulter mon herbier, ce qui souvent m'a causé de grands embarras pour la détermination des espèces. Aussi vais-je me permettre de vous soumettre un assez grand nombre de plantes.

Mon envoi se compose de trois parties. 1° de plantes non numérotées qui vous sont destinées ; 2° de plantes numérotées qui vous sont également destinées et que par commodité j'ai divisé en 3 fascicules ; 3° de plantes de mon herbier que je vous prierai de vouloir bien vérifier quand vous aurez le temps. Elles sont dans des feuilles doubles. Vous trouverez dans cet envoi le *Carduus crispus* provenant d'une localité nouvelle que j'ai découverte au mois d'août. Il abonde sur les bords de la Vienne à Chinon, sur une longueur d'au moins 500 mètres, peut-être, probablement même, s'étend-il plus loin en amont et il est supposable qu'on le retrouvera en aval, soit en Indre-et-Loire, soit en Maine-et-Loire, car il croît sur une localité dont les terres sont fréquemment ramenées par les crues. Dans le même endroit croît *Carduus nutans* et parmi ces espèces, j'ai trouvé un pied de *C. acanthoides*, se trouvant là à côté de ses deux congénères, absolument dans les mêmes conditions que dans les rochers qui sont au nord du château et d'où je vous l'ai déjà envoyé. Je vous envoie encore une série de Pulsatilles récoltées aux environs de Bourgueil et de Chinon. Il y a bien là deux espèces, mais dont les caractères distinctifs sont très difficiles à exprimer⁽²⁸⁸⁾. La couleur sombre et le reflet rougeâtre de la plante de Bourgueil la font distinguer au premier abord de celle des environs de Chinon, dont la couleur est d'un violet généralement clair, quelquefois foncé, mais jamais rouge brique. La manière de division des feuilles et la direction de la fleur ne fournissent au contraire que des caractères très inconstants. La Pulsatille de Chinon a généralement en effet la fleur plus penchée que celle de Bourgueil, qui l'a souvent tout à fait droite surtout au moment de l'anthèse. La forme de la fleur fournirait un meilleur caractère distinctif. Ainsi, dans la plante de Bourgueil, les lobes du périanthe sont étalés au moment de l'anthèse, jusqu'au 2/3 de leur longueur, à peu près comme dans la figure 1 (voir la fig. 10 de la présente note). Dans la Pulsatille de Chinon, ils sont au contraire rapprochés, un peu comme dans la figure 2, mais après l'anthèse, ils s'étalent quelquefois tout à fait en étoile à partir de leur base comme dans la figure 3 qui représente une coupe verticale de la fleur. Cette disposition, qui se retrouve dans quelques-uns des exemplaires que je vous envoie, ne s'observe jamais, que je sache, dans la plante de Bourgueil. Enfin, lorsque la feuille commence à se flétrir, elle prend dans les deux plantes une position

(287) - *Gagea bohémica* (Zauschner) Schultes. TOURLET récolta cette espèce rarissime (qu'il dit déjà être rare à l'époque !) le 7 février 1874 et le 30 janvier 1875 au lieu-dit « La Butte-aux-Chilloux » au nord ouest de Chinon. Elle y est toujours présente (comm. pers. de François BOTTÉ, 2011 et fig. 9).

(288) - Voir *supra* la remarque 124.

Figure 8 - *Gagea bohemica* (Zauschner) Schultes

Échantillon de l'herbier TOURLET recueilli à Chinon au lieu-dit « La Butte-aux-Chilloux », le 30 janvier 1875. Annotation de l'abbé F. Hy.

1154.02



Je ne puis distinguer, même
comme variété notable, la
Gagea bohemica et *saxatilis* Hb.
Boreau indiquait les 2 autres
à Angers, où nous n'avons
certains-uns qu'un même espèce.
Que Schultes avait nommé
postérieurement *G. andegavensis*.

Cependant à Beaulieu (Morb.),
il croît une forme à pétales
un peu plus étroite que dans
le type ordinaire.

Votre plante se rapproche
de celle-ci.

F.Hy

Gagea saxatilis Herb.

Chinon, rochers de Belle-Isle, « La Butte-aux-Chilloux »

30 janvier 1875

(En face la
station de Billancé
sur le chemin de Chinon)

Cette plante me paraît se rapprocher de *G. saxatilis* Hb. (Chinon),
qui a la ~~petite~~ division de la corolle bien marquée au sommet,
que celle de *G. bohemica* de mon auteur, laquelle n'a pas d'angle.

Les 2 plantes sont-elles bien réellement différentes?
Dans la collection, le nom de *G. bohemica* Schultes
est, je crois, peu d'usage, mais la forme
de celle de *G. saxatilis* Herb.



Figure 9 - *Gagea bohémica* (Zauschner) Schultes

Échantillon photographié au même endroit que TOURLET par les auteurs début février 2011.

à peu près identique et se rapprochant de la figure 2. Ce n'est que plus tard que les pédoncules se redressent pour porter les fruits.

J'ai encore observé cette année dans plusieurs localités la déformation qui constitue *Capsella gracilis*⁽²⁸⁹⁾ Grenier. Elle me paraît affecter indifféremment les 2 types que nous avons dans nos contrées, c'est-à-dire *C. bursa-pastoris* et *C. rubella*. Les sujets qui sont dans l'envoi de cette année me paraissent provenir de *C. bursa-pastoris*.

Un de mes anciens élèves qui était allé 2 ans en Allemagne pour y apprendre la langue, m'a rapporté cette année, entre autres bonnes choses, un *Impatiens* recueilli dans le Hanovre, dont la fleur jaune est moitié plus petite que celle du *noli-tangere*. Les feuilles sont également différentes. Elles sont je crois, plus dentées. Je regrette de ne pas avoir cette plante sous la main pour vous la soumettre. Je ne sais à quelle espèce la rapporter. Veuillez recevoir, Cher Monsieur, l'assurance des sentiments affectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

• **Chinon, 8 décembre 1874.**

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu et déjà passé en revue depuis plusieurs jours les belles plantes que vous m'avez envoyées ; je vous remercie tout particulièrement de ces belles espèces des Alpes suisses qui ont pour moi beaucoup d'intérêt. Je vous remercie beaucoup également de la complaisance que vous avez mise à vérifier les plantes que je vous avais adressées à cet effet. Si j'avais su être aussi rapidement débarrassé de mon rhumatisme articulaire, je vous aurais évité une partie de cette peine car il en est un grand nombre que j'aurais pu déterminer facilement avec le secours de mon herbier.

Je ne pense pas prendre part l'an prochain à la session de la Société botanique de France, à moins qu'elle n'ait lieu à Angers comme il en est un peu question⁽²⁹⁰⁾. Je ferai au contraire mon possible pour visiter des parties du département peu connues au point de vue botanique, en particulier la région des faluns depuis Sainte-Maure et Sainte-Catherine-de-Fierbois jusqu'au-delà de Bossée, Manthelan et le Louroux. Peut être y trouverai-je quelques unes des espèces de nos sables du Pérou et de Trotte-Loup qui ont avec eux une certaine analogie au point de vue géologique. L'*Arenaria triflora* indiqué déjà à Sainte-Catherine⁽²⁹¹⁾ est peut-être un indice de l'existence d'une flore intéressante dans cette région. Peut être aurai-je le temps ou plutôt le courage de me livrer sérieusement à l'étude des genres *Rosa*, *Rubus*, *Hieracium*, *Verbascum*, que j'ai toujours négligés jusque là. Je dois à votre générosité un certain nombre de types qui pourront me faciliter l'étude de ces genres difficiles.

(289) - *Capsella* × *gracilis* Gren. est aujourd'hui considéré comme l'hybride entre les deux espèces suivantes.

(290) - La session à Angers aura effectivement lieu en 1875 mais sans BOREAU, très malade, et sans TOURLET.

(291) - La présence d'*Arenaria grandiflora* est signalée à Sainte-Catherine-de-Fierbois dans le Catalogue de DELAUNAY (1875) qui reprend une indication de Jean-Marie BACHELOT DE LA PYLAIE notée dans la Flore du Centre de BOREAU (1857).

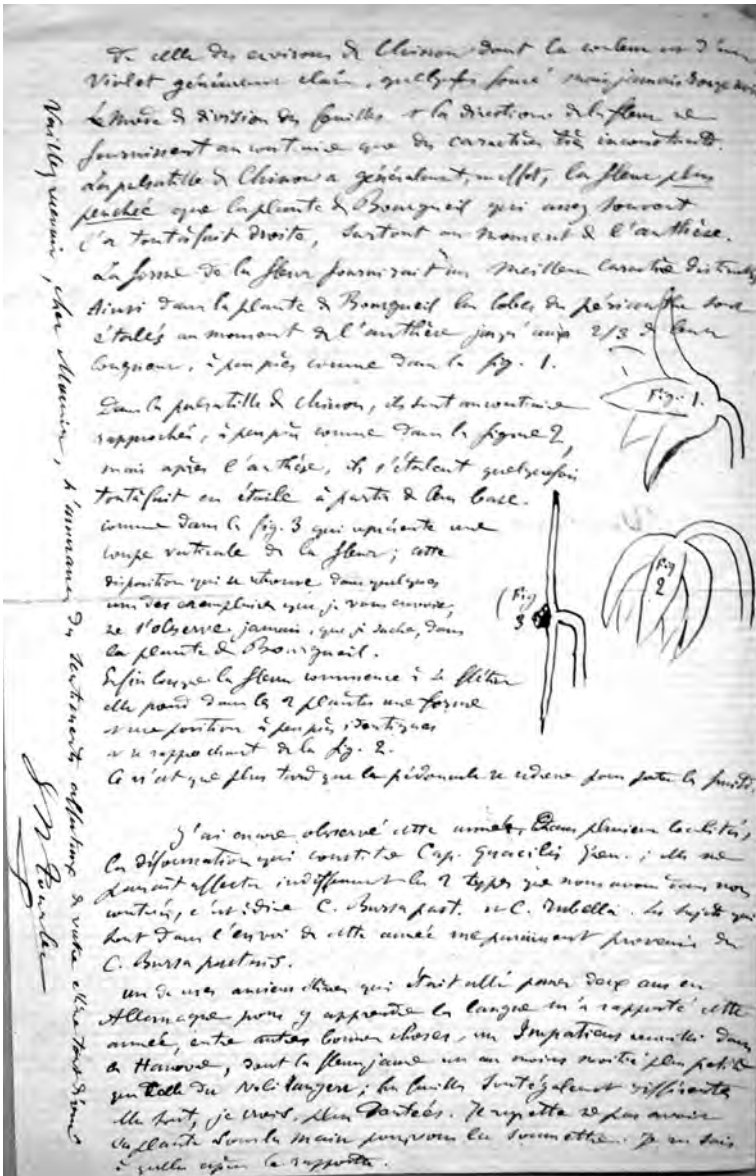


Figure 10 - Dernière page de la lettre d'E.-H. TOURLET adressée le 30 octobre 1874 à Alexandre BOREAU.

Mon ancien élève, M. BOUTINEAU⁽²⁹²⁾, de Thouars, est je crois aussi à peu près perdu pour la botanique. Il en est de même d'un autre de mes élèves, jeune homme intelligent qui a terminé ses études à Montpellier il y a deux ans et dont je n'ai plus entendu parler depuis son installation à Clermont-Ferrand. Un troisième, qui arrive d'Allemagne, va fonder une pharmacie à Tours sans prendre d'élèves et par conséquent se mettra dans l'impossibilité absolue d'herboriser. Pour moi, je crois que je conserverai toujours l'amour des plantes malgré les imprécations dont elles sont trop souvent l'objet de la part des personnes qui m'entourent⁽²⁹³⁾. Je ne regrette qu'une chose. C'est de ne pas être entièrement libre et de ne pas pouvoir courir le monde entier.

Veillez agréer, Cher Monsieur, la nouvelle assurance des sentiments les plus affectueux de votre élève tout dévoué.

E.-H. TOURLET

Si vous connaissez un Prodrôme de De CANDOLLE à vendre d'occasion à Angers, je vous remercie de donner au vendeur l'adresse de votre serviteur.

Épilogue

*La lettre précédente sera la dernière envoyée par Ernest-Henry TOURLET à Alexandre BOREAU. Ce dernier meurt en effet le 5 juillet 1875 et nous ne savons pas s'il a pu répondre. TOURLET sera très affecté par ce décès : il herborise encore en 1875, mais très peu entre 1876 et 1880 et ne reprendra pleinement ses activités botaniques qu'à partir de 1881, se décidant alors à prospecter dans tout le département. Le résultat de ses herborisations servira à la rédaction d'articles (TOURLET, 1903, 1905) d'un **Catalogue** publié à titre posthume (TOURLET, 1908) et d'une **Flore** demeurée manuscrite. TOURLET se détache de l'emprise de son maître et on trouve, dans son herbier, des redéterminations d'échantillons avec la mention « n'en déplaise à BOREAU... », mais il se sait redevable envers lui et il conclura par cette phrase la biographie qu'il lui consacra : « aussi suis-je heureux de pouvoir payer ici un juste tribut d'estime et de reconnaissance à la mémoire de cet éminent botaniste qui fut toujours pour moi un guide aussi bienveillant qu'éclairé ».*

Remerciements

Nous remercions les conservateurs du Musée botanique de la ville d'Angers, M. Thomas ROUILLARD et Mme Denise MOREAU, de nous avoir autorisés à publier les lettres d'E.-H. TOURLET et à reproduire le portrait d'Alexandre BOREAU. Merci également à André JOZEAU qui a communiqué le portrait de son arrière-grand-père E.-H. TOURLET et à la Société des Amis du Vieux-Chinon pour la carte des environs de Chinon.

(292) - François-Auguste BOUTINEAU avait été présenté à la Société botanique de France par TOURLET et BOURGAULT-DUCOUDRAY, le 3 juillet 1872, lors de la session de Mont-Louis, donc deux ans avant.

(293) - Probablement la femme et peut être la mère d'E.-H. TOURLET.

Bibliographie

SOURCES MANUSCRITES

Les lettres envoyées par TOURLET à BOREAU sont conservées au Musée botanique de la ville d'Angers, arboretum de la Maulévrerie, au n° 9 de la rue du château d'Orgemont N° 9. Les herbiers (général et d'Indre-et-Loire) et les manuscrits d'E.-H. TOURLET sont conservés au laboratoire de biologie végétale de la faculté de pharmacie de Tours : comptes rendus d'herborisation, liste des plantes figurant en herbier ou adressées par A. BOREAU, éléments pour la réalisation de la flore du département d'Indre-et-Loire (clefs et notes inédites).

TRAVAUX PUBLIES

- AMARDEILH, J. P., 2007 – *Atlas des orchidées d'Indre-et-Loire*, Société française d'orchidophilie. Tours, 102 p.
- BANGE, Ch., 1999 – *La floristique alpine dans les publications de la Société botanique de Lyon (1872-1922)*, Société linnéenne de Lyon. pp. 321-329.
- BOREAU A., 1854 - Une excursion botanique aux environs de Chinon. *Bull. Soc. Industr. Angers*, tiré-à-part, 8 p.
- BOREAU, A., 1857 (3^{ème} édition) – *Flore du centre de la France et du bassin de la Loire*. Librairie encyclopédique de Roret. Paris, 771 p.
- BOREAU, A., 1859 – *Catalogue raisonné des plantes phanérogames qui croissent spontanément dans le département de Maine-et-Loire*. Imprimerie Cosnier & Lachèse. Angers, 216 p.
- BOUDIN, L., CORDIER, J., MORET, J., 2007 – *Atlas de la flore remarquable du Val de Loire, entre le Bec d'Allier et le Bec de Vienne*, Coll. Patrimoines naturels n° 66, Publications scientifiques du Muséum, M.N.H.N., Paris, 462 p.
- CORILLION, R., 1982 – *Flore et végétation de la vallée de la Loire (cours occidental : de l'Orléanais à l'estuaire)*. Imprimerie Jouve. Paris. Tome 1 : 736 p.
- DAYRAT, B., 2003 – *Les botanistes et la flore de France : trois siècles de découvertes*. Muséum National d'Histoire Naturelle, Secrétariat de la Faune et de la Flore, Collection Archives. 690 p.
- DELAUNAY, J., 1873 – *Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*. Publié sous les auspices de la Société tourangelle d'horticulture. Imprimerie Jules Bouserez, Tours. 141 p.

- DOUCET, M., HELLER, C., RIDEAU, M., 2008 – L'herbier d'Indre-et-Loire d'Ernest-Henry Tourlet, panorama de la flore tourangelle de la fin du XIX^e siècle. *J. Bot. Soc. Bot. Fr.*, **44** : 75-80.
- DUJARDIN, F., 1833 – *Flore complète d'Indre-et-Loire publiée par la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres*. Mame, Tours, 472 p.
- DUPONT, P., 1990 – *Atlas partiel de la flore de France*. Museum National d'Histoire Naturelle, Secrétariat de la Faune et de la Flore, Collection Patrimoines Naturels – Volume n° 3 – Série patrimoine génétique. 422 p.
- FOURNIER, P., 1990 – *Les quatre flores de France*. Editions Lechevallier. Paris. 1103 p.
- JAUZEIN, Ph., 1995 – *Flore des champs cultivés*, INRA (SOPRA), Paris, 898 p.
- JEANMONOD, D. GAMISANS J., 2007 – *Flora corsica*. Edisud, collectivité territoriale de Corse, ONF, DREAL PACA, Conservatoire et jardin botanique de Genève, 921 p. et annexes.
- KERGUÉLEN, M., 1999 – *Index synonymique de la flore de France*. Edité en ligne par l'INRA (à l'adresse URL suivante : <http://www.inra.fr/Dijon/malherbo/fdf/intro.htm>).
- LAMBINON, J., et coll., 2004 (5^{ème} édition) – *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché du Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines*. Editions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, Meise. 1167 p.
- LLOYD, J., 1897 (5^{ème} édition) – *Flore de l'ouest de la France ou description des plantes qui croissent spontanément dans les départements de Charente-inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine*. Publié par Guist'Hau, Imprimeur-Libraire, Nantes. 459 p.
- MOREAU, D., JULLIEN, R. 1999 – *Petite histoire de la botanique à Angers*. Publié par le Muséum d'histoire naturelle – musée botanique de la ville d'Angers, Angers. Catalogue d'exposition : « Trésors botaniques à Angers ». 20 p.
- RIDEAU, M. 2008 – La vie et l'œuvre d'Ernest-Henry Tourlet, pharmacien chinonais (1843-1907). *Mémoires acad. sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, **20**, 11-31.
- RIDEAU, M., 2010 – La vie difficile de la Société botanique de Touraine (1905-1915). *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, Tome LXVII – Mélanges offerts à Pierre Level. Tours. pp. 141-149.
- RIDEAU, M., 2011 – Haut-lieu botanique de la Touraine : la découverte des richesses de la flore chinonaise au XIX^{ème} siècle. *Bull. amis du Vieux Chinon*, Tome **XI**, n° 5. Chinon. pp. 1-16.
- SFIKAS, G., 2002 – *Fleurs sauvages de Crète*. Efstathiadis Group, Grèce. 310 p.
- TOURLET, E.-H., 1903 – Révision de la flore du département d'Indre-et-Loire. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **50**, séance du 10 juillet 1903 : 3-30.

- TOURLET, E.-H., 1904 – *Tableau de la flore adventice du département d'Indre-et-Loire*. Librairies-imprimeries réunies, Paris. 26 p.
- TOURLET, E.-H., 1905 – *Documents pour servir à l'histoire de la botanique*, Librairie Péricat, Tours, 106 p.
- TOURLET E.-H., 1908 (paru à titre posthume) – *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, Paris, Paul Klincksieck et Tours, Tridon, 621 p.
- TUTIN *et al.* (1976) – *Flora europaea*, vol. 4, 309 p.